LE TACLE À RETARDEMENT DE **JULIEN CAZARRE:** «VIDEO, VIDI, VICI» p. 74

NOUVEAU

# france football

## SPÉCIAL Créateurs

*Une espèce en voie de disparition*

**coup de gueule des artistes**

## BEN ARFA-DAHLEB

«CERTAINS COACHES TUENT LE FOOT!»

p. 30

**interview**

## HAZARD

«J'AI TOUJOURS PRÉFÉRÉ LE DRIBBLE AU BUT»

p. 12

france football

3,20 € | mardi 4 avril 2017 | n° 3700 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Illustration Cyrille Mallié

M 04155 - 3700 - F: 3,20 €

occasionsdulion.com

# PEUGEOT OCCASIONS

## ALLEZ-Y LES YEUX FERMÉS

## NOS ENGAGEMENTS (1)

**100 POINTS DE CONTRÔLE** | **SATISFAIT OU REMPLACÉ** | **ASSISTANCE 24 H/24**

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

**ET JUSQU'AU 29 AVRIL**
**NOS OCCASIONS TOUTES MARQUES SONT**
**GARANTIES 2 ANS (2)**

(1) Voir conditions en point de vente ou sur occasionsdulion.com. (2) Pour tout achat d'une PEUGEOT Occasions PREMIUM, bénéficiez d'une garantie de 24 mois au lieu de 12 mois. Offre réservée aux véhicules PREMIUM identifiés en point de vente dans le réseau participant du 02/04/2017 au 29/04/2017. Offre non cumulable avec les autres extensions de garantie et de contrat entretien PREMIUM commercialisés par PEUGEOT Finance.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

PEUGEOT OCCASIONS

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
OCCASIONS

# Sommaire


4 **zone mixte**
10 Les 10… footballeurs devenus artistes

**l'invité**
12 Eden Hazard : « J'ai toujours préféré le dribble au but »

**technique**
18 Les numéros 10 sont partout

**expertise**
20 Cruyff et ses 14 héritiers

**dossier**
26 Johan Cruyff, le monde est (encore) à ses pieds

**débat**
30 Dahleb-Ben Arfa : « Dur de résister pour les artistes »

**reportage**
36 Avranches rêve plus grand

**éclairage**
40 Oui à la vidéo, mais au ralenti

**inside**
42 Paris-SG féminin : les coulisses de l'exploit

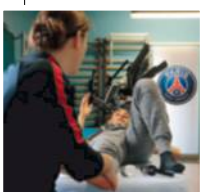
46 **le grand débrief**

**tour du monde**
66 Portugal : Canelas 2010, le règne de la terreur

**portfolio**
68 Tornade verte sur le Chaudron

**rendez-vous**
72 Business, sélection TV

**fun zone**
73 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
74 Le tacle à retardement de Cazarre



# Édito

## L'appel d'ère

Et si c'était le pire qui pouvait arriver au Paris-SG ? En corrigeant, en finale de la Coupe de la Ligue, la seule autre équipe française susceptible de leur faire un peu d'ombre d'ici au 20 mai (voire le 27 mai, pour la finale de la Coupe de France), les joueurs d'Emery ont entamé triomphalement leur remontada nationale. Humiliés à l'échelle continentale, les Parisiens s'appliquent à réussir leur courte échelle pour sauver leur hégémonie au pays. Plutôt costaud, il faut le reconnaître.

Mais ce serait ballot de croire que ce sursaut d'orgueil, d'honneur, d'humilité suffit déjà à panser la plaie du Camp Nou qui mettra, de toute façon, du temps à cautériser. Sauf à circonscrire à jamais les ambitions parisiennes aux limites hexagonales.

**Ce serait ballot de croire que ce sursaut d'orgueil, d'honneur, d'humilité suffit déjà à panser la plaie du Camp Nou**

Le PSG se trouve sans doute à un tournant de son histoire contemporaine. Après avoir plutôt réussi sa phase de décollage en alliant l'indispensable bling-bling international (Beckham, Ibra, Ancelotti, Cavani, Di Maria…) à l'efficacité locale (déjà dix finales remportées depuis l'arrivée de QSI en 2011), il va désormais lui falloir apprendre à rêver non pas plus grand mais plus cohérent. Ça commence, peut-être, par arrêter de (faire) croire que c'est la fatalité, l'arbitre ou la presse qui pourrait se trouver à l'origine du déraillement catalan. Avant de songer à attirer – au moins – une star l'été prochain (au passage, bon courage…), le PSG aurait tout intérêt à entamer un nouveau cycle davantage empreint d'autorité et d'intransigeance. Deux vertus qui ont cruellement fait défaut lors de récents épisodes pittoresques, renvoyant une image trop brouillée et brouillonne pour un club méritant mieux que ce statut d'équipe où les remplaçants boudent en enfilant leurs chaussettes ou en défilant au bord de l'eau.

*Pascal Ferré*


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427790C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*SAS Intra-presse.*

Directeur général, directeur de la publication
*Cyril Linette.*
Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*

**Rédaction**
Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*
Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*
Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.*
Direction artistique
*Pierre Wendel.*
Chef de studio
*Fabien van der Elst.*

Reportage
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.*
Maquette
*Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Olivier Cot, Nadine Jean.*
Iconographie
*Antony Ducourneau, Loïc Rajner.*
Photogravure
*Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.*
Assistante
*Armelle Enkirche*

**Administration**
Directeur de la diffusion
*David Achille.*
Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean.*
Distribution
*Presstalis.*
Impression-brochage
*Maury Malesherbes (45).*
Commission paritaire
*N° 0618 K 83518.*

**Abonnements**
*69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37 Mail : abo@francefootball.fr.*
*France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.*

**Publicité commerciale**
*Team Media (01-41-04-97-00).*
Présidente
*Corinne Mrejen.*
Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*
Directeur de publicité
*Pierre-Henri Paradas.*

Le n° 3699 de *France Football*, daté du 28 mars 2017, a été tiré à 139337 exemplaires.


*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Conception graphique : République Studio — Tom Ueras | Photos : Jean-François Robert/l'Équipe - Sébastien Boué - Franck Séguin - Jean-François Robert/l'Équipe - Sébastien Boué - Fred Mons - L'équipe

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

# Laporte approché par Lille ?

Fraîchement élu à la tête de la Fédération française de rugby, Bernard Laporte a reçu une (improbable, mais réelle) offre de la part d'un club de L1. « Un président l'a contacté directement, explique une source proche du dossier. Il voulait le faire venir jusqu'à la fin de la saison pour qu'il apporte un esprit "rugby" à son équipe. Il n'aurait pas été là pour faire les compositions d'équipe, mais pour être un peu au-dessus de l'entraîneur dans un esprit managérial. » D'après nos informations, le président en question a de fortes chances de s'appeler Gérard Lopez, nouveau boss de Lille, toujours à la recherche d'idées originales pour son équipe. Pourtant dingue de football, l'ancien sélectionneur du quinze de France n'a finalement pas donné suite à la proposition.

**Olivier Bossard**

## on a appris

**Sagnol lorgne l'Algérie**

En lice pour prendre la sélection du Ghana, Willy Sagnol a également envoyé des signaux vers l'Algérie. Il est en effet très intéressé par le banc des Fennecs.

**Malcuit vers l'Angleterre ?**

Le latéral de Saint-Étienne plaît à la Premier League. West Ham et Newcastle s'apprêteraient à faire une offre aux Verts pour le prochain mercato d'été.

**Lyon en Tunisie**

À la recherche d'un partenariat sur le sol maghrébin, l'OL se serait rapproché récemment du club tunisien du CS Sfaxien, sacré à huit reprises champion national.

## on a vérifié

### L'arbitre a eu tort d'exclure Bensebaïni

**LE CONTEXTE.** Dimanche, l'arbitre de Rennes-Lyon a expulsé le Rennais Bensebaïni, coupable d'avoir contré volontairement de la main la frappe de Darder.

**LA DÉCLA.** Daniel Bravo, qui commente le match pour beIN, s'insurge : « L'arbitre n'avait pas à sortir le rouge puisqu'il a sifflé penalty, ce n'est plus la règle. »

**VRAI OU FAUX ?** L'article 12.11 des lois du jeu dit : « Si un joueur empêche l'équipe adverse de marquer en touchant délibérément le ballon de la main, le joueur doit être exclu où qu'ait été commise la faute. » M. Gautier ne s'est donc pas trompé.

**FAUX**

itw sms

# Djibrilla Hima Hamidou

Président de la Fédération du Niger

## « Neuf africains, ce n'est que justice »

Satisfait de la proposition de la FIFA d'attribuer neuf places à l'Afrique pour le Mondial 2026?

Absolument! On a toujours réclamé plus d'équipes en phase finale. Le talent et la qualité de jeu sont là.

Neuf africains sur quarante-huit participants, ce n'est pas trop?

Non! Les gens sont inquiets et craignent que quarante-huit pays, ça dénature le tournoi. C'était déjà le cas quand on est passé à trente-deux. L'être humain est parfois réfractaire aux changements. Il faut tenter.

L'Afrique et l'Asie sont les grands bénéficiaires de ce projet, ils doublent leur quota.

Ce n'est que justice. Si le président Infantino propose ce projet, c'est qu'il a considéré qu'on était proportionnellement moins représentés. C'est quelque chose qui a toujours été discuté à la CAF.

Ça veut dire aussi plus de possibilités pour votre sélection, le Niger, d'aller en phase finale de Coupe du monde...

Bien sûr! À nous de figurer dans le top 10 africain. On a bien été en demi-finales des éliminatoires de Coupe du monde face à l'Algérie, en 1982...

C'est le 9 mai que le projet doit être validé. Vous y serez?

Bien sûr, puisqu'il y a un congrès de la FIFA.

Bertrand Desprez/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

# LE **RED STAR FC** FÊTE SES **120 ANS**

## SAMEDI 08 AVRIL
STADE JEAN BOUIN PARIS

À PARTIR DE
**11H00**

**10€**

## #REDSTARGAME

**#TEAMMARLET VS #TEAMBELLION**

**+**

**ANIMATIONS | SURPRISES**

**+**

**RED STAR FC | GFC AJACCIO**

**15H00**

l'instant wikipédia

# « Retraite »

**Nom féminin [rətrɛt] :** action de se retirer de la vie active que les sportifs sont les seuls à connaître deux fois dans leur vie, quand ils arrêtent de jouer, puis d'entraîner.

**Citation :** « La retraite, c'est la mort. » Arsène Wenger, 1er avril 2017.

**Traduction :** secoué, houspillé, contesté, le coach d'Arsenal prépare d'ores et déjà l'opinion publique et les supporters des Gunners à l'annonce de sa prolongation de contrat. Ce qui, pour le coup, risque d'enterrer les espoirs de nombre d'entre eux…

l'info cachée

## Les Verts, chouchous des candidats

S'il n'y a plus d'écolo en lice pour la présidentielle, le vert est pourtant à la mode chez les candidats. Dans le cadre d'une série d'interviews, le chef des sports de Radio France Jacques Vendroux a demandé aux principaux candidats quel club ils supportaient : trois ont choisi Saint-Étienne (François Fillon, Nicolas Dupont-Aignan et Jean-Luc Mélenchon), un Brest (Benoît Hamon), un l'OM (Emmanuel Macron) et une Lens (Marine Le Pen). Le journaliste leur a offert à chacun un maillot de leur club de cœur.

trois idées cadeau pour

# Giovani Lo Celso

**Il fête son anniversaire (21 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.**

**1.**
L'intégrale de *Violetta*, la telenovela argentine de Disney, pour se sentir un peu plus aimé à Paris.

**2.**
Un Periscope avec Serge Aurier *(photo)*, histoire qu'on parle un peu de lui.

**3.**
Un numéro de *l'Officiel des spectacles* pour savoir comment passer le temps le samedi soir.

portrait 2.0

# Mathias Pogba Sparta Rotterdam

## « Pescara, Rohff, Ronaldo »

**Que voudriez-vous effacer de votre vie ?**
Mon expérience à Pescara *(NDLR : en 2014-15)*. Je voulais quitter Crewe Alexandra *(Angleterre)*, mais il n'y avait pas urgence. Mon *(ancien)* agent m'a fait signer à Pescara. Il y avait déjà six attaquants ! Du grand n'importe quoi.

**La chanson de votre bizutage ?**
*Regretté (2005)*, de Rohff. Comme c'était à l'étranger, généralement, mes coéquipiers ne comprenaient pas bien les paroles. *(Sourire.)*

**Un autre métier que footballeur ?**
Je n'avais que le foot en tête.

**Le selfie dont vous rêvez ?**
Ronaldo, le Fenomeno. C'est à cause de lui que j'ai commencé le foot après le Mondial 98.

**Votre plus belle rencontre ?**
Mes proches. Je suis très famille. Dès que les Pogba se rassemblent, il y a beaucoup de monde. Une vingtaine, facile.

**Votre ami dans le foot ?**
À part mes frères, Abdul Osman, qui joue dans mon ancien club de Partick Thistle *(Écosse)*. On était déjà ensemble à Crewe Alexandra. ff

on en reparlera

# Calavera au Barça

**POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE.** À Tort. *FF* **vous dit pourquoi ! Le club de Tarragone a confirmé le départ, en fin de saison, de l'un de ses jeunes, Josep Calavera, pour le FC Barcelone. Également convoité par Valence et Malaga, le môme (17 ans) a été repéré par le Barça en sélection de Catalogne. Milieu défensif ou relayeur très prometteur, il a débuté en Troisième Division cette saison et suit les traces de son frère, Jordi, recruté par Eibar avant d'être cédé récemment à Lugo (L2). Tarragone a eu beau proposer un contrat pro au jeune Calavera en janvier, celui-ci a choisi de tenter l'aventure du Barça.** ff

Bernard Papon - Louise Hurtel/L'équipe - DR - Pierre Lahalle - cfpoublademafumet.cat

# FINALE FRANCE

## 11 JUIN AU FC GIRONDINS DE BORDEAUX

TOURNOIS DE QUALIFICATION

9 AVRIL - MONTPELLIER
12 AVRIL - RENNES
29 AVRIL - EVIAN
20 MAI - RED STAR
10 JUIN - BORDEAUX

WWW.DANONENATIONSCUP.FR

#DNC2017

DANONE NATIONS CUP

FONDACTION DU FOOTBALL

UNSS

france football

INFOSPORT +

Jamais la L2 n'a été aussi bien considérée. Selon une étude IPSOS auprès de 5 000 fans de foot pour la LFP, le deuxième échelon du football français a une aussi bonne image que son homologue de L1 (81 % des sondés), et 37 % d'entre eux disent même suivre de près la compétition, un taux jamais atteint.

# 81 % de popularité

## Paris, roi du sprint

Ils sont encore trois prétendants au titre. Trois à espérer finir en trombe la saison. Et à ce jeu-là, depuis 2011, le PSG est irrésistible…

**Nombre de points marqués lors des sept dernières journées depuis 2011**

| | Paris-SG | Monaco | Nice |
|---|---|---|---|
| 2015-16 | 19 | 10 | 13 |
| 2014-15 | 21 | 16 | 10 |
| 2013-14 | 13 | 17 | 4 |
| 2012-13 | 19 | 16* | 13 |
| 2011-12 | 16 | 12* | 8 |
| Moyenne | 17,6 | 14,2 | 9,6 |

** En Ligue 2.*

## 9 ANS

C'est l'âge du petit garçon italien heureux possesseur d'un album Panini de la Coupe du monde 1970 remporté aux enchères par ses parents la semaine dernière pour la somme record de 12 000 € ! Cette édition italienne est dédicacée par Pelé en personne. Un exemplaire du même album avait été cédé pour deux fois moins (5 860 €) il y a trois ans… sans la signature du roi, également avec la totalité des vignettes, non collées cette fois.

Dans une récente interview au *Times,* Edin Rahic, copropriétaire de Bradford (League One, l'équivalent du National français), a pris cet engagement : « Si nous arrivons un jour en Premier League, je promets que le prix des billets sera de 1 £ *(1,15 €).* » Tout ça grâce à la manne des droits télé.

## 1 livre sterling

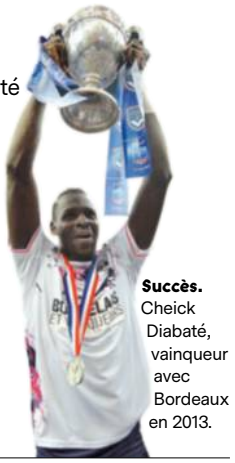
# Top 28

Cette semaine, la Coupe de France va révéler l'identité de ses demi-finalistes. Certains connaissent le chemin…

**Nombre de demi-finales de Coupe de France depuis 1918**

**1.** Marseille, 25 demies.
**2. Bordeaux,** Nantes, **PSG,** Saint-Étienne, 16.
**6. Monaco,** 15.
**7.** Rennes, 14.
**8.** Lens, Nice et Sochaux, 12.
… **11. Lille,** 11.
… **24. Angers,** 6.
… **28. Guingamp,** 5.
… **Avranches** et **Fréjus Saint-Raphaël*,** 0.

*En gras, les huit clubs qualifiés pour les quarts. * Saint-Raphaël a participé à deux reprises à une demie (1927 et 1929).*



**Succès.** Cheick Diabaté, vainqueur avec Bordeaux en 2013.

# 2e place

Selon une étude de l'Observatoire du football, la Ligue 1 est parmi les Championnats de Première Division les plus violents d'Europe. En tout cas, l'un de ceux où les arbitres distribuent le plus de cartons rouges cette saison. Derrière la Roumanie, la L1 enregistre le plus d'expulsions par match (0,29), loin devant l'Allemagne (0,20) ou l'Angleterre (0,11) ! Sans parler du Danemark, le plus discipliné (0,08) des 31 pays étudiés.

# 27 % DES BLESSURES

L'UEFA vient de publier le résultat d'une enquête qu'elle a menée sur les circonstances dans lesquelles les pros se blessent. Surprise, seulement 27 % des lésions surviennent sur un contact avec un autre joueur. Dans l'immense majorité des cas, les joueurs se blessent donc tout seuls, et souvent gravement (un cas sur cinq).

Jérôme Prévost

# ALAPHILIPPE
## DES CHEVAUX SOUS LE CAPOT

**Dossier : le nouveau visage du cyclisme colombien**

Télécharger dans l'App Store

# Les 10... footballeurs devenus artistes

Le ballon rond mène à tout... à condition d'en sortir et, surtout, d'avoir d'autres cordes à son arc.

Par **Frank Simon**

## 1 Éric Cantona (Français, comédien)

Acteur, le Marseillais l'était déjà sur les terrains. Buste droit, port altier, allure de torero, « Canto » a toujours aimé provoquer, que ce soit l'adversaire ou le public. Peintre amateur (expressionnisme) au début de sa carrière, il est séduit par le monde artistique avant même la fin de sa carrière de joueur. En 1995, il joue dans *Le bonheur est dans le pré* d'Étienne Chatiliez avec son frère Joël, Eddy Mitchell et Michel Serrault. En 2003, il tourne dans *L'Outremangeur,* puis il est le Éric du *Looking for Eric* de l'immense Ken Loach, mise en abîme où il joue son propre rôle dans cette œuvre en forme d'hommage au King. Dernièrement, il a figuré au générique d'*Anka,* un film croate sorti il y a quelques semaines. Canto a également porté plusieurs téléfilms et quelques pièces de théâtre au début des années 2010. Il réalise en parallèle des reportages sur le football autour du monde.

## 2 Vinnie Jones (Gallois, comédien)

Membre du célèbre Crazy Gang de Wimbledon des années 80. Une brute, un bad boy qui a mis fin à sa carrière sur les terrains à la fin du XX[e] siècle. Rapidement, il entame une reconversion dans le monde du cinéma. Les réalisateurs ne l'utiliseront jamais à contre-emploi, toujours dans des rôles de gros bras : *Arnaques, crimes et botanique, Snatch, 60 secondes chrono, Carton rouge, Opération Espadon,* et même l'énorme blockbuster américain *X-Men, l'affrontement final*... Sa filmographie compte déjà une cinquantaine de rôles taillés sur mesure. À cinquante-deux ans, il a vaincu un cancer de la peau et est attendu cette année dans la suite de *Kingsman.* Dans un rôle de brute, bien sûr...

## 3 Julio Iglesias (Espagnol, chanteur)

Sans un accident de voiture survenu en septembre 1962 qui l'a laissé paralysé pendant un an et demi, le gardien de but des juniors du Real Madrid aurait certainement réussi une carrière pro chez les Merengue. Il y a d'ailleurs joué en réserve et se serait même assis sur le banc des remplaçants des grands. À l'hôpital, durant sa période de rééducation, il apprend la guitare et devient rapidement une icône internationale de la chanson romantique. En cinquante ans de carrière, il a vendu plus de 300 millions d'albums !

## 4 Saint-Joseph Gadji Celi (Ivoirien, chanteur)

Les plus jeunes ne se souviennent pas forcément du formidable milieu et capitaine qu'il fut sous le maillot de l'ASEC d'Abidjan et des Éléphants, qu'il a conduits à la victoire à la Coupe d'Afrique des nations 1992. Si sa carrière en France (FC Sète, D2) a été discrète, il s'est vite fait remarquer dans un autre art : le chant. Joueur, il poussait d'ailleurs déjà la chansonnette. À chaque CAN, une chanson ! Après sa carrière, « Saint Jo » a continué en professionnel et est devenu un crooner apprécié sur tout le continent africain, particulièrement en Afrique de l'Ouest où il effectue de nombreuses tournées. À cinquante-cinq ans, le « King Solo » compte huit albums à son actif. Son dernier vient d'ailleurs de sortir.

Rudy Waks/L'Équipe - Alain de Martignac/L'Équipe

## 5 Sotigui Kouyaté (Burkinabé, comédien)

Son visage émacié, sa barbe et ses tresses rastas sont bien connus du public français. Acteur de théâtre (il a travaillé avec Peter Brook dont il fut le comédien fétiche), il a tourné pour Stephen Frears, Jean-Jacques Beineix, Thomas Gilou, Philippe Lioret, Rachid Bouchareb ou Amos Gitaï. Mais, avant d'entamer cette deuxième carrière, le natif de Bamako a joué au football. Et plutôt bien puisqu'il fut sélectionné par la Haute-Volta. Il a ainsi pris part aux Jeux de la Communauté à Madagascar en avril 1960, et vaincu le Gabon (5-4) à l'issue d'une belle remontada après avoir été mené 3-0. Il a ensuite touché au cyclisme et à la boxe avant de fréquenter les salles obscures, puis de décéder en 2010.

## 6 Pal Enger (Norvégien, peintre)

En Norvège, on se souvient (encore un peu) de lui à Valerenga, dont Enger a porté le maillot en Coupe d'Europe au milieu des années 80, à l'âge de dix-neuf ans. On disait alors le natif d'Oslo fort prometteur. Mais ce footballeur de talent avait un vice : le vol d'objets d'art, en particulier les peintures (le célèbre *Vampire* peint par Edvard Munch), ce qui lui a valu condamnations et séjours en prison. Après avoir commencé à peindre ses propres tableaux en 2007 derrière les barreaux, il a ouvert sa galerie d'art en 2011. Voleur impénitent, il a rechuté et été condamné à deux ans et demi de prison l'an passé pour le vol de… dix-sept tableaux mais a été libéré depuis.

## 7 Jody Craddock (Anglais, peintre)

Cinq cent quatre-vingt-un matches pros pour ce défenseur central qui s'est fait connaître à Sunderland, puis Wolverhampton. À la fin de sa carrière, en 2013, Craddock se lance dans la peinture. Il s'essaie au graffiti art et au photoréalisme. Une de ses œuvres, intitulée *Le Bellezza Della Fusione,* a été exposée pour la première fois en novembre 2015 dans une galerie d'art de Lutterworth. Il est aussi connu pour avoir peint les portraits de John Terry et David Beckham.

## 8 Joos van Barneveld (Néerlandais, graffeur)

DOES, vous connaissez ? C'est sous ce surnom que cet ancien milieu offensif du Fortuna Sittard et du FC Eindhoven est connu en tant qu'artiste. Ancien coéquipier de Van Persie en sélection de jeunes, DOES a dû raccrocher les crampons à vingt-sept ans, en 2009, en raison d'une grave blessure. Depuis, Van Barneveld a trouvé sa voie dans l'art du graffiti et y a acquis une réelle notoriété.

## 9 Royston Drenthe (Néerlandais, rappeur)

À presque trente ans, le neveu d'Edgar Davids est le plus jeune membre de ce cercle d'artistes footeux. Dans un registre particulier, celui de rappeur. Ancien joueur du Feyenoord, d'Everton et du Real Madrid (2007-2012) où il ne s'est jamais imposé, le Néerlandais a mis un terme à sa carrière en février, après la sortie d'un morceau de rap, *Paranoia.* Désormais connu sous le nom de Roya2Faces, il avait déjà commis un titre, *U-Niq,* il y a dix ans en compagnie de son coéquipier et compatriote Ryan Babel.

## 10 Louis Duplenne (Français, peintre)

À quatre-vingt-trois ans, il est le doyen de cette galerie. Et galerie est un mot qui prend tout son sens avec l'ancien gardien de but de Troyes (1954-1955) et du Stade Français (1959-1965), qui a fréquenté l'antique D1 avant de se consacrer à son autre passion, la peinture. Né à Rennes, cet athlète complet fut le coéquipier de Jean Djorkaeff en équipe de France amateurs. Devenu entraîneur après sa carrière de joueur, il quitte le banc pour vivre de la peinture. Il a ouvert un atelier à Bénodet, dans sa Bretagne natale.

www.tvfrancophonie.org - www.sportsvibe.co.uk - www.digitaldoes.com - youtube/Roya2Faces

# Eden Hazard

# « J'ai toujours préféré le dribble au but »

Texte **Thomas Simon**
Photo **Jean-François Robert/L'Équipe**

Le jeu plutôt que l'enjeu ? Le milieu offensif belge de Chelsea explique comment et pourquoi il sacrifie tout à son désir de jouer et de créer. Avec art, manière, plaisir et liberté.

Il y a un an (le 24 mars 2016) Johan Cruyff disparaissait. L'occasion pour *FF* de s'interroger sur le devenir de la caste des « créateurs » à travers un dossier de 24 pages.

**« Comme les peintres, les musiciens, les poètes, pour ne citer qu'eux, certains footballeurs sont dotés d'une faculté de créer des choses sur la pelouse qui, elles-mêmes, vont créer des émotions chez les personnes qui les voient. Avez-vous le sentiment de faire partie de cette caste de créateurs ?**
Je ne sais pas, c'est plutôt aux gens, à ceux qui me connaissent et aux supporters de le dire. Mais de par mon style de jeu et mes qualités, je suis de ce genre-là, quelqu'un qui crée, oui.

**Peut-on vous considérer comme un artiste ?**
Là, on parle des très grands joueurs. Pour moi, LES artistes, ce sont Zidane et Ronaldinho, Riquelme également, dans sa façon de bouger, avec ses passes, et puis Messi. Ce qu'il fait avec un ballon, c'est fort, quoi ! Je ne pense pas être à ce rang. Encore une fois, c'est aux gens de le dire. Je ne m'autoproclame pas artiste.

**Et Johan Cruyff ? Que représente-t-il pour vous ?**
Je ne l'ai pas connu. J'ai vu deux, trois vidéos, donc je ne peux pas dire. C'est comme Maradona. Je n'ai pas eu la chance de les connaître. J'ai commencé à regarder du foot à partir de la Coupe du monde 1998. Mais je sais, grâce à mon père, à des gens plus vieux que je côtoie, que Cruyff était un joueur fantastique et qu'il a aussi fait de très belles choses comme entraîneur. Il est l'un de ceux qui ont le plus apporté au foot. Quand les gens en parlent, c'est wouah… C'est comme quand, moi, dans quinze ans, je parlerai de Zidane à mes enfants. Ils vont voir que j'ai kiffé et ils vont se dire que ça devait être quelqu'un.

**Vous reconnaissez que le football a ses artistes. Considérez-vous ce sport comme un art ?**
Oui, un art et un jeu. Même en jouant dans un grand club comme Chelsea, gagner n'est pas une obsession. Pour moi, c'est : on se fait plaisir d'abord. Si on gagne, c'est bien. Mais si on ne gagne pas et qu'on a tout fait pour, tant pis, on ressaiera au prochain match.

**Donner du spectacle, c'est l'idée générale qui**

## Bio express

**Eden Hazard**
26 ans. Né le : 7 janvier 1991, à La Louvière (Belgique). 1,73 m. 74 kg. Milieu. International belge (77 sélections A, 17 buts).
**Parcours**
Royal Stade Brainois (1998-2003), Tubize (2003-2005), Lille (2005-2012) et Chelsea (depuis juillet 2012).
**Palmarès**
Ligue Europa 2013 ; Championnat de France 2011 ; Championnat d'Angleterre 2015 ; Coupe de France 2011 ; Coupe de la League 2015.

**Spontanéité.**
L'international belge à l'amorce d'un de ses gestes préférés, le petit pont.

**vous anime au moment où vous pénétrez sur le terrain ?**
Oui, c'est mon premier sentiment. Je veux offrir du plaisir. Les gens qui viennent au stade veulent s'amuser et passer un bon moment, ce doit être un spectacle. Et c'est à nous, créateurs, de les rendre heureux.

**Faire lever les foules, c'est ce qui vous excite ?**
Ah oui, c'est beau ! Il leur faut de belles actions. Quand, après le match, les gens me disent : "Franchement, ce que t'as fait, c'est magnifique", ça fait plaisir. Mon dernier match à Lille *(NDLR : face à Nancy, 4-1, 38e journée de L1, le 20 mai 2012)* est celui qui m'a procuré le plus de sensations. Tout le stade était belge, avec mon maillot, des drapeaux, et en plus j'ai marqué un triplé. C'est la plus belle sensation que j'aie ressentie lors d'un match.

**« Un beau petit pont c'est mieux qu'un but tout pourri. »**

**La beauté du geste, c'est une notion qui vous parle, qui vous inspire ?**
Bien sûr. On m'a toujours dit qu'il fallait que le geste soit efficace. Mais un beau geste, même sans être efficace, reste beau. S'il est efficace, c'est encore mieux. Un beau petit pont ou une belle frappe en lucarne c'est mieux qu'un but tout pourri. Les gens retiennent les belles choses et j'ai envie qu'ils retiennent aussi mes belles choses. Pour moi, ç'a toujours été comme ça et, dans dix ans, ça le sera encore. Le football est un sport magnifique. Je dois procurer des émotions aux gens qui regardent. C'est tout.

**C'est dur d'être un créateur dans le football actuel ?**
Ça dépend. Certaines équipes nous mettent plus en valeur que d'autres. Aujourd'hui, c'est vrai qu'on dit : "On s'en fout d'être beaux, il faut gagner." Mais nous, les créateurs, on ne pense pas à ça. On pense d'abord à créer du jeu et du spectacle. Le reste vient ensuite. Regardez Neymar...

**Sans lui, sans vous, sans d'autres, le football serait triste, non ?**
Ouais... Tout dépend de la représentation que l'on se fait du foot. Certains peuvent trouver beau un match hyper défensif où il n'y a pas eu de but. Mais pour ceux qui aiment le spectacle, si on enlève les dribbleurs, ce ne sera plus la même chose.

**Vous avez connu cinq entraîneurs à Chelsea (Di Matteo, Benitez, Mourinho, Hiddink et Conte). Tous vous ont-ils laissé la même liberté, le même pouvoir de créer, d'inventer ou certains ont-ils davantage encouragé vos élans créatifs ?**
Défensivement, j'ai eu des consignes différentes. Offensivement, tous ont eu la même réflexion : "Quand t'as le ballon, t'es libre. T'as la qualité, ce sont des joueurs comme toi qui nous font gagner, donc on ne va pas te dire fais ci ou fais ça. Fais ce que tu veux !" Que j'aille à droite, à gauche, devant, si je fais gagner le match, on ne va rien me dire. À Lille, avec Rudi *(Garcia)*, pareil. Et pas que pour moi, pour Gervinho et Moussa Sow aussi. Avec Cabaye, Balmont, Mavuba, on avait trois pitbulls derrière. Après, il fallait être efficace.

**Cette créativité, c'est inné ?**
Oui, on ne peut pas la travailler. Déjà, à cinq ans, j'étais ce style de joueur. Après, bien sûr, j'ai bossé pour arriver où j'en suis. Mais c'est un truc que t'as. Créateur, on l'est dans l'âme. Ensuite, ça se peaufine. Car trop créer n'est pas bon non plus. Il faut le faire au bon moment.

**Vos dribbles sont déroutants, votre jeu est imprévisible, savez-vous ce que vous allez faire lorsque vous vous apprêtez à avoir le ballon ?**
Non. On m'a souvent demandé si je réfléchissais avant. Même Thierry Henry m'en a parlé en sélection. Il me racontait qu'il pensait beaucoup à la façon dont il allait attaquer son défenseur. Mais ce n'est pas du tout mon cas. Il n'y a rien de programmé. Le ballon vient et, en une seconde, je prends ma décision. C'est l'instinct, ça vient comme ça. C'est de l'inspiration également.

marc Atkins /Offside/Presse Sports

# « Un Messi fait toujours le bon choix. Moi pas. »

**Un créateur a besoin de liberté pour s'exprimer pleinement. Pour vous, cette liberté de donner de la vie au jeu est une notion importante ?**
Dans le football d'aujourd'hui, je ne sais pas si on peut l'enlever. Même si un entraîneur me dit quelque chose et que je fais le contraire sur le terrain, mais que je réussis, il ne peut pas me dire : "Bah non, t'as marqué, mais tu ne peux pas jouer comme ça". Il va me dire : "O.K., fais ce que tu sais faire." Les entraîneurs savent que les créateurs sont ceux qui font gagner, donc ils les laissent faire.

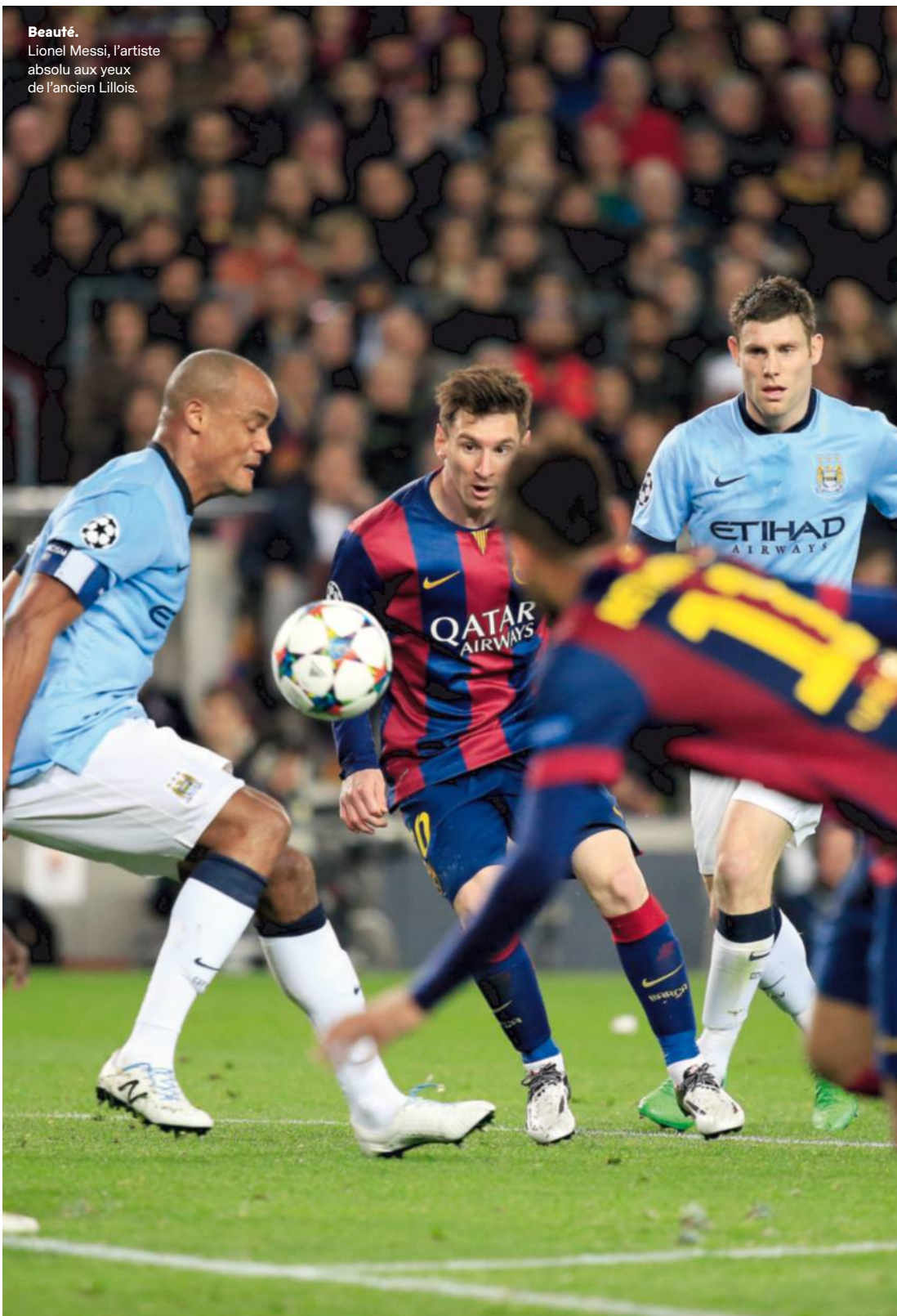
**Faire ce qui vous plaît, c'est un besoin ?**
Oui, bien sûr. Après, je sais que ça passe aussi par des choses moins agréables. Ça fait un peu chier un match où je ne touche pas un ballon ou quand je passe mon temps à défendre. Mais ça fait partie du foot aussi. Moi, si je veux donner ma pleine mesure, je dois faire ce qui me plaît, c'est-à-dire avoir le ballon.

**L'idéal pour vous est de le recevoir dans les pieds ?**
Oui. Dans le foot moderne, beaucoup jouent dans les espaces. C'est quelque chose que je dois encore travailler, même si c'est mieux cette année. Avoir le ballon dans les pieds, c'est ma force. C'est ce que je préfère. Je suis plus à l'aise. Parfois, dans mes mouvements, mes appels, je ne sais pas quoi faire, où aller, et personne ne me donne le ballon. Donc je me dis : ça sert à quoi ? Quand je l'ai, après, je fais ce que je veux. *(Rire.)*

**Comment fonctionnez-vous ? C'est votre tête qui commande vos pieds ou est-ce l'inverse ?**
Bonne question. Dans les secondes qui suivent le moment où je reçois le ballon, c'est ma tête qui dit : tu vas faire ça, tac, tac, tac, tac. Après, ce sont les pieds qui font. Les jambes aussi. Les pieds, eux, touchent juste le ballon. C'est tout le corps qui obéit à la tête. C'est elle qui dit ce qu'il faut faire.

**Mettons-nous en situation et entrons dans votre tête. Le ballon vous arrive dans les pieds. Que se passe-t-il ?**
Déjà, j'ai regardé avant et je sais à peu près où mes adversaires et mes coéquipiers sont. Donc, je sais si je peux passer à Pedro, Diego *(Costa)*, Willian. Après, c'est à moi de trouver la bonne solution, la passe ou le dribble. Un Messi fait toujours le bon choix. Moi pas, même si j'en fais des bons aussi. C'est souvent en revoyant le match que je m'en aperçois. Plus tu es un très grand joueur, plus tu prends les bonnes décisions. Moi, je suis un bon joueur qui a de la qualité et qui a déjà gagné des trucs. Mais me considérer moi-même comme un très grand joueur, non, ça fait un peu hautain. Et je ne le suis pas. C'est aux autres de dire ça.

**Avez-vous peur de recevoir certains ballons ?**




**Beauté.**
Lionel Messi, l'artiste absolu aux yeux de l'ancien Lillois.

Richard Martin

Oui, il y a des matches, quand je sens que je ne suis pas bon, où je n'ai pas envie. Franchement, quand je vois que j'ai tout raté après soixante minutes, pfff... Vas-y, si le coach me sort, tant mieux. Quand je suis dans un mauvais jour, je me dis que ça ne sert à rien, que c'est mieux qu'ils ne me passent pas le ballon et qu'un autre trouve la solution.

**Craignez-vous certains adversaires, disons ceux qui peuvent avoir envie de se payer Eden Hazard, de se faire un créateur ?**
Non. Je n'ai jamais craint quelqu'un, même si certains ont la réputation de donner beaucoup de coups. Ça ne m'a jamais fait peur. J'ai toujours joué. De toute façon, c'est du football. Si un jour quelqu'un doit me blesser, il me blessera.

**Vous avez quand même un jeu basé sur le dribble, l'élimination, qui peut vous faire passer pour un provocateur...**
Je n'essaie pas de l'être. Je n'ai jamais dribblé quelqu'un pour ensuite revenir et recommencer. Après, c'est sûr qu'un petit pont énerve le défenseur. Mais comme mon intention n'est pas d'humilier, les gens s'en rendent compte.

**Reprenons notre action en étant plus concret. Vous avez deux adversaires à éliminer devant vous et aucune véritable solution de passe immédiate, comment vous y prenez-vous ?**
Je vais dribbler, j'y vais. Ah oui, j'y vais, à 200 % ! Peut-être que je pourrai gagner une faute. Si je me positionne entre le joueur adverse et le ballon, il va d'abord me toucher en essayant de prendre la balle. Après, si les deux en face ne sont pas très rapides, je pousse un peu et j'accélère, je sais que je vais plus vite, donc je ne vais pas commencer à faire des chichis. Mais si je dois les déstabiliser, je peux essayer les passements de jambes.

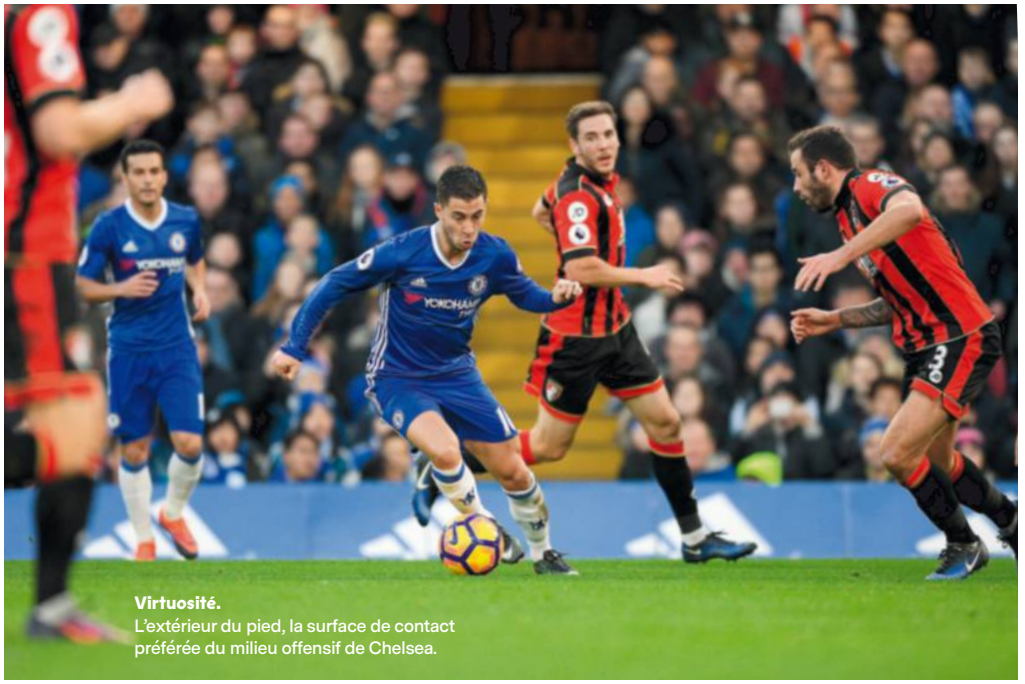
**« Je peux traiter le ballon comme une femme. »**

**Pour dribbler, vous utilisez toutes les surfaces de vos pied ?**
Oui, sauf le talon. Là, ça devient compliqué. Extérieur, intérieur, je commence souvent mes dribbles pied droit pour les finir pied gauche.

**On a l'impression que vous avez une préférence pour l'extérieur du pied...**
C'est une réflexion que Marc Wilmots m'avait faite à l'époque. Il me disait que je jouais beaucoup trop avec l'extérieur. Je lui ai dit que ce n'était pas calculé. Si je l'utilise, c'est parce que je pense que c'est la meilleure manière de faire à ce moment-là. Je n'ai pas de

**Liaison.** Entre le ballon et Eden Hazard, une histoire qui dure.

Richard Martin



**Virtuosité.**
L'extérieur du pied, la surface de contact préférée du milieu offensif de Chelsea.

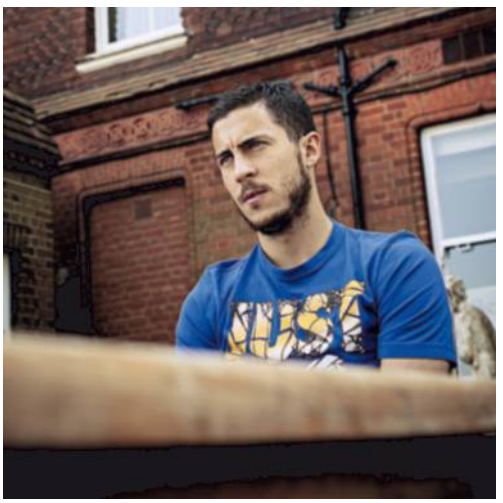
préférence, c'est comme je le sens. Après, comme je suis souvent côté gauche, si je rentre à l'intérieur avec l'extérieur de mon pied droit, ça me permet de frapper avec mon pied le plus fort.

**Éliminer un adversaire, cela vous procure quel genre de plaisir ?**
Ça me plaît. J'ai toujours préféré le dribble au but. Quand je dribble, cela veut dire que je suis bien. Et puis, c'est beau. Marquer, c'est une sensation différente. Le summum, c'est un super dribble, le gars en face tombe et je marque, ça, c'est top ! Mais c'est pareil pour des belles passes. Moi, ç'a toujours été de dribbler, dribbler, dribbler. Au centre de formation à Lille, je regardais beaucoup de vidéos de Ronaldinho et de Robinho. Lui aussi, j'aimais bien son style. Il était tout petit, tout mince, beau à voir jouer. Il avait les plus beaux passements de jambes. Je me mettais sur YouTube et je passais ma vie à les regarder, eux, les Zidane, Henry…

**Quel est votre geste technique préféré ?**
Le petit pont est le plus beau. Je n'aime pas le terme humilier, mais le joueur qui prend un petit pont, ça lui fait mal. C'est de la finesse. Un passement de jambes, c'est plus pour accélérer. Le coup du foulard, c'est plus pour le fun. Dans ma vie, j'en ai fait une vingtaine et un seul a vraiment apporté quelque chose. C'est pour les fans, c'est ce qu'ils aiment regarder, ils viennent pour voir des trucs comme ça.

**Quelle relation entretenez-vous avec le ballon ? Pour vous, c'est un jouet, un pote, une femme, une maîtresse ?**
C'est mon gars, mon gars sûr. Je le connais depuis que je suis né. Il y en a eu de différentes formes, de différentes tailles, mais c'est mon gars. *(Rire.)* C'est mon pote le plus fidèle. Là, j'ai la vue sur mon jardin, il y en a quinze. Il est partout, dans toutes les pièces de ma maison. Petit, je ne me rappelle pas avoir dormi avec, mais, en même temps, je l'avais toute la journée, je pouvais le laisser un peu.

**Dans votre manière délicate de toucher le ballon, de le caresser, vous dégagez parfois une sorte de sensualité où un rapport quasiment charnel s'installe avec la balle…**
Oui, parfois, je le caresse. Mais quand je dribble, c'est dur, non ? Quand je tire, ouais, je peux le caresser comme Thierry Henry quand il enroulait. Ce qui est bien, c'est que j'arrive à tout faire et qu'il prend toutes les personnalités. Je peux traiter le ballon comme une femme, je peux le prendre comme mon gars, comme un vieux. *(Rire.)* » **T. S.**



**Sincérité.**
« Si je veux donner ma pleine mesure, je dois faire ce qui me plaît : avoir le ballon. »

## Making of

- **Lieu.** Lui dans le salon de sa maison, avec vue sur son jardin, là où il a le plus de réseau. Nous, à Boulogne-Billancourt, dans les locaux de *France Football.*
- **Durée de l'interview** 35 minutes.
- **Boisson consommée** Rien. « D'ailleurs, j'ai la bouche un peu sèche, faut que j'aille boire. »
- **Tenue** Un short, un petit pull et des chaussures. « Il fait bon, mais le sol est froid quand même. Je vais aller mettre mes claquettes. »
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 3/10 En dehors des zones mixtes lilloises, une seule et très brève conversation alors qu'il était au volant, à côté de son frère Thorgan, à quelques jours d'un derby entre le LOSC et Lens.
- **Autre personne présente** Samy, son troisième enfant, dix-huit mois, qui a patiemment attendu la fin de l'entretien pour réclamer les bras de son papa. Sa femme était partie chercher l'aîné et le cadet à l'école.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Yannis Salibur, Michel Seydoux et Mickaël Landreau
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** « Je pense avoir été bon mais peut-être pas excellent, allez 8/10. »
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** 8/10 aussi. L'angle abordé lui plaisait, ça s'est senti.

alain Mounic - Jean-Francois Robert/L'Équipe

Mutation

# Les numéros 10 sont partout

L'évolution du jeu et des schémas a modifié aujourd'hui le rôle des meneurs classiques. Elle a surtout obligé les équipes à répartir différemment l'influence des leaders techniques.

Par **Patrick Urbini**

Commençons par tordre le cou à une idée reçue : les vrais numéros 10 n'ont pas tous disparu. C'est juste qu'ils ne sont plus aussi clairement identifiables et qu'ils ont dû étoffer leur registre pour épouser la modernité. L'exigence du haut niveau, physique, tactique et parfois même statistique (nombre de buts et de passes décisives, pourcentage de passes réussies ou de tirs cadrés…), a changé. Le temps et les espaces se font de plus en plus rares. L'intensité dans les passes, les courses, le pressing ou les changements de rythme est encore montée d'un cran. Et l'omnipotence des phases de transition réclame désormais une meilleure réactivité pour éviter les déséquilibres collectifs. Le jeu ne peut plus s'articuler autour d'un joueur, fût-il un leader d'exception, comme Johan Cruyff, Diego Maradona, Michel Platini ou Zinédine Zidane autrefois, au risque de devenir trop prévisible ou vulnérable. Il faut s'organiser autrement, réunir les intelligences différemment et diffuser l'influence technique plus largement à travers plusieurs postes. Exemple au Real Madrid, dont le 4-3-3 est animé au milieu par un trio Modric-Casemiro-Kroos et ne laisse que des miettes à Isco et James Rodriguez. Ou bien à Monaco, où, dans le 4-4-2 de Jardim, Bernardo Silva et Lemar sont des meneurs excentrés qui basculent à l'intérieur dans les trente derniers mètres.

**Leader.** Zinédine Zidane, ici lors du quart de finale du Mondial 2006 contre le Brésil (1-0), le chef d'orchestre des Bleus durant plus d'une décennie.

### SE METTRE AU SERVICE DE L'ÉQUIPE

L'idée générale reste la même : le vrai numéro 10 est celui qui oriente le jeu, impulse le rythme, résout les problèmes, fait jouer ses partenaires et les bonifie. Celui qui voit toujours plus vite, plus loin et avant les autres. « Pour moi, expliquait le Roumain Gheorghe Hagi, le 10 c'est quelqu'un qui se place entre les lignes pour créer la supériorité et délivrer des passes décisives. Le mec qui doit avoir la liberté pour briser les lignes. » C'est aussi celui qui joue le plus juste techniquement, rassure l'équipe et la soulage lorsqu'elle souffre, celui qui donne du sens au collectif et offre une disponibilité maximale. « Le 10, dit Alain Giresse, c'est celui qui se met au service des autres parce qu'il est au-dessus techniquement, jamais l'inverse. » Si, pourtant, il ne travaille pas un minimum au replacement, au pressing ou à la récupération, autant jouer aujourd'hui à dix. Voilà sans doute pourquoi le mythe du numéro 10 argentin, né au milieu des années 60, magnifié par Maradona et entretenu par des artistes comme Ortega, Aimar, Saviola ou Riquelme, a vécu, au fur et à mesure aussi que le football de rue disparaissait et les *potreros* (terrains vagues) rétrécissaient.

La créativité s'est donc déplacée ailleurs, plus bas devant la défense (Pirlo, Busquets, Xabi Alonso), pour assurer une pre-

Pierre Lahalle

mière relance pointue, ou dans les zones excentrées (Neymar, Hazard, Coutinho, Robben), pour mieux accélérer le jeu avec plus d'espaces. Elle s'est démultipliée dans l'axe (Thiago Alcantara-Iniesta en équipe d'Espagne, Dybala-Pjanic à la Juventus, David Silva-De Bruyne à Manchester City) pour mieux contourner la difficulté et répandre la menace. Et dans les équipes évoluant en 4-2-3-1, elle est incarnée par un joueur en soutien de l'attaquant, un neuf et demi comme Roberto Baggio ou Raul hier, ou aujourd'hui des profils comme Özil en équipe d'Allemagne, Griezmann chez les Bleus ou Dele Alli avec l'Angleterre. À un détail près, toutefois : tous les grands numéros 10 de l'histoire auraient pu jouer à n'importe quelle époque, dans n'importe quelle organisation et dans n'importe quelle équipe.

### SAVOIR RÉUNIR LES INTELLIGENCES

L'idée qu'un grand joueur interprète le jeu mieux que les autres ne date pas d'aujourd'hui. Dans les années 50, Alfredo Di Stefano, tantôt point d'ancrage devant la défense, tantôt organisateur du jeu au milieu, mais aussi buteur le plus dangereux du Real, faisait ça à la perfection. Et chaque fois qu'il nous parlait de son rôle en équipe de France, Michel Platini répondait toujours : « J'étais à la fois buteur et organisateur, mais chaque match avait son histoire. Je ne les ai donc pas tous joués pareillement : parfois, j'étais numéro 6, parfois numéro 9, ça dépendait… » C'est encore Ronaldinho qui racontait : « Au Brésil, le 10 c'est celui qui est au centre du jeu et qui a le pouvoir. Celui qui peut attaquer et provoquer les défenses en un contre un. Celui qui va devant parce qu'il peut marquer des buts. Celui qui décroche aussi parfois très bas pour aller chercher les ballons parce que sa vision du jeu est différente de celle des autres joueurs. » Savoir réunir les intelligences demeure l'essence même des équipes de légende. Le Brésil de 1970 avec ses quatre numéros 10 (Pelé-Tostao-Rivelino-Gerson). Les Bleus de 1982 et leur carré magique (trois numéros 10, Platini-Giresse-Genghini, plus Tigana, dont Michel Hidalgo disait qu'il était, en réalité, un croisement entre un 8 et un 9). Ou, plus récemment, le Barça de Pep Guardiola, avec la paire Xavi-Iniesta dans le cœur du jeu et Messi faux avant-centre. Une manière de rappeler qu'associer des joueurs créatifs et instinctifs n'est rien d'autre que l'art d'accommoder les ego.

**« Chaque match avait son histoire. Parfois, j'étais numéro 6, parfois numéro 9, ça dépendait… »**

Michel Platini

**Multicartes.** Luka Modric, le prototype du milieu moderne qui sait tout faire : récupérer, relancer, éliminer et se projeter vers l'avant.

Pierre Lahalle

### DÉPASSEMENT ET ÉLARGISSEMENT DE FONCTION

Le tout est donc affaire de management et de philosophie de jeu. « Quand, dans les années 2000, on s'est mis à bâtir des équipes en mettant d'abord deux numéros 6, alors que, dans les années 80, on mettait deux numéros 10, ça a tout changé », souligne Giresse. C'est aussi une question de dépassement ou plutôt d'élargissement de fonction. Trois exemples qui illustrent le type de leader d'attaque qui a émergé ces dernières années. Le premier ? Celui de Luka Modric, utilisé plus bas avec la Croatie, un peu plus haut avec le Real et que Raynald Denoueix, ancien entraîneur de Nantes, décrit ainsi : « Il joue juste, il a une très grosse activité et il est fort aussi dans la récupération. Il est capable de sortir le ballon, de faire des passes, de bien orienter le jeu, de dribbler, d'éliminer, de frapper, mais aussi de mettre de l'engagement. Et, surtout, il répond toujours à la demande et à ce que la situation de jeu exige. C'est donc l'un des milieux les plus complets qu'on puisse voir, car il sait tout faire à un très haut niveau. »

Deuxième registre ? Celui de Toni Kroos, son partenaire en club, milieu défensif ou relayeur, spécialiste des coups de pied arrêtés, qui surfe à chaque match sur sa justesse de passes, son intelligence de jeu et son intuition du bon déplacement. Omar Da Fonseca, consultant à beIN Sports, en dresse ce portrait : « C'est lui qui donne le tempo, oriente et gère la zone de construction, même dans une position plus haute et offensive. C'est le phare de l'équipe, le vigile, le contrôleur, toujours la tête levée. Tu lui donnes la balle et il sait toujours ce qu'il faut en faire et quelle surface de pied utiliser. »

Troisième répertoire, enfin ? Celui de Thiago Alcantara, le milieu du Bayern et de l'Espagne, un joueur hyper fort dans le jeu court et les zones encombrées, réputé pour sa vitesse d'exécution, et dont Pep Guardiola aimait vanter la disponibilité lorsqu'il entraînait en Bavière : « Il peut jouer 6, 8, 10, 11 et même 7. Mais là où il est le plus efficace, c'est quand il est en contact permanent avec le ballon, à l'intérieur, dans la construction, et qu'il peut ainsi donner au jeu de la continuité à une ou deux touches. » Moralité : aujourd'hui, les vrais 10 sont partout.

# **Cruyff** et ses 14 héritiers

**Légataire.** Xavi a baigné dans l'esprit Barça dès sa plus tendre enfance. Il fait partie de ceux susceptibles de perpétuer la philosophie de jeu de Johan Cruyff.

*FF* s'est demandé qui pourrait, un jour, suivre les traces du génie hollandais. Qui avait le profil pour, demain, devenir un entraîneur qui compte après avoir été un joueur qui compte.

Texte **Thierry Marchand**
Photo **Alain Mounic**

Il ne suffit pas d'avoir été un immense joueur pour devenir un grand entraîneur. Cela serait trop commode, trop patent. Le palmarès et le talent ne sont pas transmissibles, encore moins ataviques au moment de basculer de la pelouse au banc. C'est pour cela que Johan Cruyff, dont *France Football* a voulu célébrer à sa façon le premier anniversaire de la disparition (le 24 mars 2016), reste une exception, pour ne pas dire L'EXCEPTION. Entraîner, Pelé et Eusebio ne s'y sont jamais risqués. Maradona, Platini, Beckenbauer l'ont fait en dilettante, presque toujours en sélection. Di Stefano, Puskas et Van Basten n'ont laissé qu'une empreinte discrète en tant que technicien. Bobby Charlton une encore plus timide. Pour Zidane, le temps parlera. Présentement, Cruyff reste une anomalie, et on ne parle ici que des très grands. Le seul à avoir marqué, dans le jeu comme le palmarès, tous les chapitres de l'histoire moderne du football, à l'avoir autant influencé, conceptualisé, presque endoctriné. Cruyff, qui disait que les pieds n'étaient qu'un vague relais du cerveau, et pour qui tout résidait dans cette assurance nimbée de prosélytisme, cette façon de professer son propre génie, de le transmettre, de le soumettre même. Qui pour lui succéder ? Pour oser relever le challenge ? Les quatorze (un hasard, bien sûr) joueurs en activité – ou tout juste retraités – choisis par *France Football* ne sont pas tous d'absolus géants, dans le sens « cruyffien » du terme, autrement dit des esthètes. Ceux-là ont dépassé la trentaine et, d'une certaine façon, leur carrière est déjà derrière eux. Mais ils recèlent une part de mythe, une érudition, une méthode et une foi authentique dans la réussite. Ils sont, chacun à leur façon, avec leur culture et leurs aspirations, des précepteurs, des concepteurs polymorphes du jeu qui, de près (Xavi, Pirlo, Ibrahimovic) ou de loin (Évra, Ramos, Buffon), ont un lien avec Cruyff. Celui de la création. Ou de la victoire...

**Entraîner, Pelé et Eusebio ne s'y sont jamais risqués. Maradona, Platini, Beckenbauer l'ont fait en dilettante.**

## 1. Gianluigi Buffon

**39 ans, Italie**

**Pourquoi.** Buffon a une forte personnalité et un charisme hors du commun. C'est un communicateur avéré, très ouvert aux autres. Il a également un CV, un vécu et un palmarès qui en imposent, une expérience impressionnante des grands rendez-vous, et une notion du groupe affirmée. En clair, c'est un taulier. Comme tous les Italiens, il possède aussi une grande culture tactique, polie au contact des Ancelotti, Lippi, Capello, Conte ou Allegri.

**Le bémol.** Un ancien gardien de but a rarement réussi au poste d'entraîneur. Même Dino Zoff. De plus, Buffon n'aime pas non plus se mettre en avant.

**Son premier club.** Philadelphia Union ou Impact de Montréal. Il l'a dit lui-même, les États-Unis l'intéressent pour débuter une carrière technique, même si ce n'est pas forcément sur un banc (directeur sportif). Philadelphie possède la deuxième plus grande communauté italienne après New York, et des propriétaires originaires de la Botte (Buccini). Comme ceux de Montréal (Saputo).

**Connaissance.** Gianluigi Buffon, un sens tactique aiguisé.

**Cursus.** Patrice Évra a déjà passé ses diplômes d'entraîneur.

**Frank Lampard a déjà été sondé il y a quatre mois par les MK Dons.**

## 2. Patrice Évra

**35 ans, France**

**Pourquoi.** Quoi qu'on en pense, celui qui fut capitaine de Manchester United et des Bleus a une personnalité de taulier et le sens du collectif. Alex Ferguson, qui l'a côtoyé pendant huit ans à Old Trafford, répète souvent qu'il voit en lui un futur grand manager et vante son professionnalisme. Évra pense au banc, lui aussi. « Il y a des sensations bizarres qui viennent », avouait-il au micro de Canal+ il y a deux ans. Le défenseur a d'ailleurs passé des diplômes quand il était à Manchester. Son vécu du haut niveau est sans égal : une finale de l'Euro et cinq de C1 avec trois clubs différents.

**Le bémol.** Un fort caractère qui prête le flanc aux polémiques. Une propension également à se prendre la tête avec les médias et les critiques, voire à péter un câble. Une image publique qui collera toujours à la grève des joueurs à Knysna, durant le Mondial 2010.

**Son premier club.** L'OGC Nice. Le club où il s'est révélé en pro avant de filer à Monaco. Évra est un homme de la Côte d'Azur.

## 3. Zlatan Ibrahimovic

**35 ans, Suède**

**Pourquoi.** C'est peut-être celui qui, de par son poste, son élégance, sa technique, son état d'esprit et son caractère sans concession, ressemble le plus à Cruyff. Sans oublier sa culture « ajaxienne », puisqu'il s'est éveillé et révélé au football de haut niveau dans le club d'Amsterdam. À part l'Allemagne, il a joué dans tous les grands Championnats. Sa science tactique, ses influences, son expérience internationale sont vastes. Comme son leadership. Et avec Mourinho (Inter, MU), il a été à bonne école.

**Le bémol.** Zlatan a un ego surdimensionné et une propension à tout ramener à lui. Quelque part, aussi, il fait peur aux autres. Cela peut être un avantage quand on est joueur, pas quand on devient entraîneur. Sa personnalité peut écraser et inhiber un groupe. Pas toujours un modèle dans ses attitudes, non plus.

**Son premier club.** Malmö ou l'Inter. Ibra est quelqu'un de fidèle. À ses racines suédoises, mais aussi au pays – l'Italie – et à la ville – Milan – où il a vécu le plus longtemps depuis son départ de Suède.

Pierre Lahalle - Richard Martin - L'Équipe

**Javier Mascherano incarne l'autorité, la grinta argentine, à l'instar d'un Simeone.**

## 4. Philipp Lahm

**33 ans, Allemagne**

**Pourquoi.** Il a toujours été un stratège, dans les actes sur le terrain ou dans l'état d'esprit. Depuis ses débuts, il a presque toujours été très proche des entraîneurs qu'il a côtoyés, Magath, Hitzfeld, Heynckes, Van Gaal, Guardiola, Ancelotti ou Löw. Ses échanges tactiques avec Guardiola ont soulevé l'admiration du Catalan. L'homme sait avoir l'oreille des hautes sphères dirigeantes d'un club.
**Le bémol.** Son caractère parfois autoritaire et sa soif de pouvoir peuvent diviser. Ballack, en sélection, et Van Bommel, au Bayern, ont été victimes de ses ambitions au moment de prendre le brassard. Bavarois dans l'âme, son champ d'investigation est assez limité, d'autant qu'il ne parle que l'allemand.
**Son premier club.** Le VfB Stuttgart. Le club auquel le Bayern l'avait prêté à ses débuts pour que le joueur s'aguerrisse à la Bundesliga. Bis repetita comme technicien ?

## 5. Frank Lampard

**38 ans, Angleterre**

**Pourquoi.** Parce qu'il incarne la classe et l'élégance, sur le terrain et en dehors. Communicateur hors pair, Lampard possède une finesse d'analyse et une envergure internationale. José Mourinho n'a cessé de vanter sa maturité tactique, son intelligence et sa volonté d'apprendre. Lampard a aussi un gros carnet d'adresses et une cote d'estime incontestable. Déjà sondé il y a quatre mois par les MK Dons (League One, L3 anglaise) pour devenir leur manager, il est en train de passer ses examens. Et puis, Harry Redknapp est quand même son tonton...
**Le bémol.** Lampard plaît beaucoup aux médias, lui qui travaille déjà comme consultant pour la chaîne Sky Sports. Son plan de carrière n'est pas encore très clair.
**Son premier club.** West Ham ou New York City FC. Autrement dit, son club formateur, auquel il reste attaché, ou celui où il a terminé sa carrière de joueur.

## 6. Javier Mascherano

**32 ans, Argentine**

**Pourquoi.** Tout est dans son surnom : « El Jefecito » (le petit chef). En dépit de sa taille (1,73 m), il incarne l'autorité, la grinta argentine, l'abnégation, la volonté, à l'instar d'un Diego Simeone. Leader de vestiaire, le joueur a toujours été un taulier dans sa capacité à ameuter et à rassembler. De patron sur le terrain à patron sur le banc, il n'y a qu'un pas. Qu'il franchira vite. Il suit déjà des cours dans le giron de la Fédé argentine pour se former aux concepts tactiques et au règlement arbitral.
**Le bémol.** L'homme est un abrasif, un impulsif, et son caractère pourrait lui jouer des tours, aussi bien dans ses décisions que dans la gestion humaine d'un groupe. Pas certain que son profil convienne à un très grand club.
**Son premier club.** Liverpool FC. Un club où il a laissé beaucoup de bons souvenirs et où son caractère entier et son côté physique correspondent bien à l'esprit *scouser*.

## 7. Thiago Motta

**34 ans, Italie**

**Pourquoi.** Pour lui, c'est presque une évidence. Le Brésilien de naissance est déjà un entraîneur sur le terrain. Meneur d'hommes, forte personnalité, Motta est un homme d'une grande maturité qui incarne les valeurs collectives et force le respect. Il a forgé son éducation tactique et son sens de la gestion d'un groupe au contact des meilleurs, Rijkaard, Ancelotti et surtout Mourinho. Motta possède une intelligence et une personnalité authentiques, ainsi qu'une science du jeu affirmée.
**Le bémol.** Pourra-t-il couper le lien avec le terrain ? Dans sa tête, Motta est joueur. Et même gagneur, tout entier tourné vers la victoire. Est-il capable d'entraîner des jeunes, de leur donner leur chance en pro ?
**Son premier club.** Le Paris-SG. Une fois Emery parti, il incarnerait une parfaite transition entre un vestiaire qu'il connaît parfaitement et un projet qatari en quête d'identité.

## 8. Andrea Pirlo

**37 ans, Italie**

**Pourquoi.** Pirlo l'avouait lui-même il y a quatre ans, c'est en travaillant avec Antonio Conte à la Juve et en observant la science du désormais manager de Chelsea que l'idée lui est venue. Il faut dire que le faiseur de jeu italien possède le bagage du parfait

**Patron.** Sur le terrain, Thiago Motta se comporte déjà comme un entraîneur.

Richard Martin - L'Équipe

**Reconversion.** Cristiano Ronaldo, adjoint d'un jour lors de la finale de l'Euro, le début d'une vocation ?

technicien : un passé de joueur polyvalent et surdoué qui valide son génie technique et tactique, mais aussi une éducation idéale née de sa forte proximité avec Carlo Ancelotti (son père spirituel) au Milan et peaufinée par Conte à la Juve.

**Le bémol.** Cruyff qualifia un jour Pirlo de « génie ». Mais un génie ne fait pas toujours un entraîneur, même en Italie. Regardez Baggio. Pirlo est indécis quant à son avenir. Et il n'est pas le plus grand communicateur de la terre. Fils d'industriel, impliqué dans la production vinicole, il est très orienté « business ».

**Son premier club.** Le Milan AC. Pirlo y a une revanche à prendre. Et le Milan aime donner leur chance sur le banc à ses anciens grands joueurs.

**Pirlo a eu l'idée d'entraîner en travaillant avec Antonio Conte à la Juve,**

## 9. Sergio Ramos

**31 ans, Espagne.**

**Pourquoi.** Il y a du Klopp dans le défenseur du Real. Son énergie est communicative, et elle dépasse le cadre du terrain. Il sait emmener tout un groupe. C'est un motivateur, un dynamiseur. Il a aussi pour viatique la légitimité de son passé de joueur. Il a tout gagné et possède le vécu d'un vestiaire de grand club.

**Le bémol.** Être le leader du Real et de la Roja est une chose. Sergio Ramos est un joueur charnel, physique, émotionnel. Pourra-t-il transcrire dans son rapport au quotidien un message de technicien à ses joueurs ? Saura-t-il l'intellectualiser, le conceptualiser ? Insuffler autre chose que de l'adrénaline ? Et s'entourer d'une éminence grise sur le plan tactique ?

**Son premier club.** Le Castilla, également appelé Real Madrid B. Là où Zizou s'est fait les dents avant de succéder à Rafa Benitez.

## 10. Cristiano Ronaldo

**32 ans, Portugal.**

**Pourquoi.** CR7 a déjà été entraîneur. Et il a même remporté un trophée prestigieux. C'était le 10 juillet 2016, en finale de l'Euro. Ce jour-là, Ronaldo a fait ses débuts sur le banc après être sorti au bout de vingt minutes. Il a coaché, harangué, dirigé, comme le bras droit de Fernando Santos qu'il était devenu. Commander, le quadruple Ballon d'Or a ça en lui. Il est une voix qu'un vestiaire écoute. Ses palmes parlent pour lui. Ses convictions aussi.

Pierre Lahalle - L'Équipe

**« Xabi Alonso veut savoir ce qui fait gagner. »**

Pep Guardiola

**Le bémol.** Comme son ancien coéquipier David Beckham, Ronaldo a un profil et une démarche d'après carrière qui tendent davantage vers le business que le banc. Avec lui, les paillettes ne sont jamais loin. Les affaires non plus. Acceptera-t-il de se former ? De transmettre son savoir ? Et de se mettre au niveau de joueurs qui n'auront jamais le sien ?
**Son premier club.** Le Miami de Beckham, propriétaire de club, qui devrait débuter en MLS en 2019 ou 2020.

## 11. Bastian Schweinsteiger

**32 ans, Allemagne**

**Pourquoi.** Le milieu allemand a toujours su fédérer un vestiaire. C'est quelqu'un d'irréprochable et de fiable. Joueur, il a tout gagné, à part l'Euro. Au Bayern, il avait son mot à dire sur la tactique. C'est lui qui demanda à Louis van Gaal en 2010 de jouer dans l'axe plutôt que sur un coté. « Schweini » est charismatique, il parle bien anglais, et sait faciliter l'intégration d'un joueur.
**Le bémol.** Un certain manque d'autorité. Il est également estampillé Bayern, où il est resté dix-sept ans, ce qui le coupe d'une grande partie du vivier allemand.
**Son premier club.** Chicago Fire (dans le prolongement de sa carrière) ou Hertha Berlin. Dans une grande ville cosmopolite en fait, où Madame S (née Ana Ivanovic, l'ex-tenniswoman), qui a une forte influence sur son mari, aimerait vivre.

## 12. John Terry

**36 ans, Angleterre**

**Pourquoi.** Très malin, fin politique, réputé excellent communicateur, il est capable de survivre à tous les changements, de s'adapter à tous les compromis, un atout pour diriger un vestiaire. Mais Terry sait aussi se positionner. Son leadership est reconnu. Sa parole porte. Chelsea, où Abramovitch n'hésite pas à le consulter, veut le conserver et l'intégrer à son staff technique.
**Le bémol.** Il trimballe beaucoup de casseroles (racisme, ivrognerie, adultère), et sa personnalité conflictuelle, ambiguë et vénale est très controversée. Terry est persona non grata dans beaucoup de clubs anglais. Un vrai problème. Surtout, il est Mister Chelsea, tellement identifié aux Blues qu'on a l'impression qu'il ne peut coacher qu'à Stamford Bridge.
**Son premier club.** Chelsea ou Bournemouth, un club « neutre », qui s'est renseigné récemment sur lui comme joueur.

## 13. Xabi Alonso

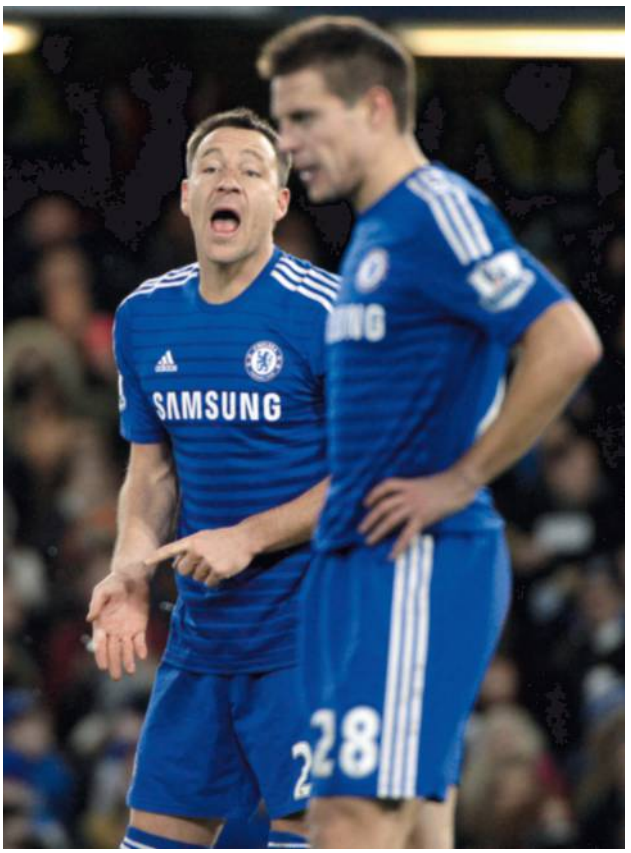
**35 ans, Espagne**

**Pourquoi.** Guardiola dit de lui qu'il « comprend le jeu, a la soif et la curiosité d'apprendre et de vouloir savoir ce qui fait gagner ». Ancelotti, qui en a fait son relais au Real puis au Bayern, glisse les mêmes compliments. Au-delà de sa vision et de ses qualités tactiques, Alonso est aussi un travailleur, une personne humble, qui ne restera jamais assis sur ses lauriers.
**Le bémol.** Le Basque s'intéresse à d'autres choses, notamment dans le domaine culturel et artistique. Sa volonté de se reconvertir sur le banc n'est pas totalement affirmée.
**Un premier club.** L'Athletic Bilbao ou la Real Sociedad, le club de ses débuts et de ses racines. Celui de son père (Periko), aussi, qui y a terminé sa brève carrière de coach.

## 14. Xavi

**37 ans, Espagne**

**Pourquoi.** Au Barça, ce fils spirituel de Guardiola et le descendant de Cruyff est tombé dedans quand il était petit. Tout fait de Xavi un entraîneur, lui qui s'exerce en conseillant les U23 du Qatar : sa personnalité fédératrice, son poste, sa clairvoyance, son expérience, son autorité naturelle. Sa capacité d'analyse et son aptitude à transmettre, au propre comme au figuré.
**Le bémol.** Trop de gens lui mettent la pression pour qu'il devienne l'entraîneur du Barça. Son retour à court ou moyen terme chez les Blaugrana semble tellement relever de l'évidence qu'elle peut en être réductrice sur le plan des perspectives.
**Son premier club.** Le FC Barcelone B. Là où débuta Pep Guardiola en 2007, puis Luis Enrique un an plus tard. **T. M. (avec Philippe Auclair, Frédéric Hermel, Alexis Menuge et Roberto Notarianni)**




**Atouts.**
John Terry, des qualités de leadership et d'adaptation indispensables pour envisager de s'asseoir sur un banc de touche.

Richard Martin - L'Équipe

**Héritage.**
Grâce aux 220 Cruyff Courts installés aux Pays-Bas, en Espagne, bien sûr, mais également en Afrique, en Asie et sur le continent américain, les enfants peuvent pratiquer ce football de rue que chérissait tant le Néerlandais.

DR

# Johan Cruyff
# Le monde est (encore) à ses pieds

Le génie néerlandais, décédé il y a un an, perpétue son mythe et son œuvre aux quatre coins de la planète à travers des écoles, des terrains publics et une académie administrés par ses proches.

Texte **Thierry Marchand**

Martorell est une petite ville industrielle à 30 kilomètres au nord de Barcelone, autrefois terre de bataille entre Castille et Catalogne. C'est ici, dans un décor austère, qu'a été inauguré, le 21 février dernier, le dernier des 220 Cruyff Courts, en présence de Susila Cruyff, présidente de la Fondation créée par son père, et Hristo Stoitchkov, l'ex-attaquant bulgare du Barça, Ballon d'Or France Football 1994, qui a, par la même occasion, donné son nom à un de ces types de terrain portés sur les fonts baptismaux par Johan Cruyff en 2003 (le premier fut le Aron Winter Cruyff Football à Lelystad, près d'Amsterdam). Les Cruyff Courts sont des playgrounds, comme on dit aux États-Unis, auxquels est souvent associé le nom d'un grand joueur, du présent ou du passé (aux Pays-Bas, celui du joueur élu footballeur de l'année): Bergkamp, Robben, Sneijder, Puyol, Xavi... Des aires de jeu ouvertes à tous comme les aimaient le maître, où les règles n'ont valeur que de conseils. JC chérissait la liberté, la création, le désordre organisé. Il adorait la rue, la plus belle des écoles selon lui, et ce football qu'on y jouait, sans limite, sans code, sans horizon préétabli. « C'est cet esprit-là qu'il a voulu instaurer aux travers des Cruyff Courts », note Carole Thate, manager de la Johan Cruyff Legacy, un organisme à la fois philanthropique et prosélyte, qui regroupe, entre autres, une fondation, un institut, des lycées Cruyff, des facs Cruyff, une académie privée (Cruyff Football) et les Cruyff Courts, tous générés par le démiurge néerlandais de son vivant.

### LE 14, NOMBRE D'OR

L'essence universelle de l'ancien attaquant, puis de l'entraîneur qu'il fut, celle de sa vanité aussi, réside dans ces terrains que Cruyff a voulu d'une dimension taillée aux cotes de sa légende et de son célèbre numéro 14. « La longueur et la largeur de la surface de jeu sont respectivement de 42 mètres *(NDLR: 3 fois 14)* et de 28 mètres (2 fois 14), reprend Carole Thate. Les buts mesurent un mètre de haut sur quatre de large (1 et 4). Ils sont orange et les grillages bleus, les couleurs de la Hollande

**« D'une certaine façon, je suis probablement immortel. »**

Johan Cruyff

**Créativité.** Sur le terrain, dans les déplacements, dans les prises de risques individuelles et collectives, la liberté prévaut.

et du logo de la fondation. Dans chaque Cruyff Court (vingt et un pays), il y a la règle des quatorze lois de Cruyff : collectif, responsabilité, respect, intégration, initiative, entraînement, personnalité, implication sociale, technique, tactique, formation, apprentissage, partage, et créativité. Mais Johan a voulu que ces terrains gardent un esprit anarchique, les Cruyff Courts n'ont pas de lignes, à part le rond central. Les grillages font partie du jeu, ce qui implique le besoin d'être inventif. Le ballon est toujours en jeu, il vit en permanence, pour que le joueur trouve la solution tout seul. Il voulait que les gamins jouent avec leurs propres règles. Et qu'ils prennent soin les uns des autres. » Cruyff voyait dans le football de rue le berceau de la créativité. Celui de la réalité des terrains, aussi. Les marches des escaliers menant aux maisons et les trottoirs représentaient pour lui autant de jambes, celles de l'adversaire et ses tacles, mais aussi celles du partenaire sur lequel il allait s'appuyer pour un une-deux. C'est sur ce bitume impitoyable qu'il allait apprendre à forger sa vision, à se créer un autre espace, un autre champ d'action.

### DES PAYS-BAS À LA MALAISIE, DE BARCELONE AU PÉROU

La rue, c'était tout ça, mais également une échappatoire morale et un exutoire social. « Même si une entité, publique (municipalité) ou privée (club) prend soin des terrains, les Cruyff Courts n'ont pas été créés pour être supervisés, note Carole Thate, mais pour qu'une communauté crée son propre environnement. Johan s'était aperçu qu'il y avait peu d'endroits où les enfants pouvaient jouer près de chez eux. Autour des immeubles, aujourd'hui, ce sont des rues, des parkings, des habitations, des autoroutes… C'est pour ça qu'on a décidé de créer un playground public. On voulait que ce soit unique. » Cruyff étant un monument planétaire, le concept est aujourd'hui devenu mondial, même si l'accent est mis désormais sur quatre pays : Pays-Bas, Angleterre, Espagne, États-Unis. Les CC sont présents sur presque tous les continents, à Tokyo, Londres, Toronto, Barcelone, en Afrique du Sud, en Floride, en Inde, au Brésil, en Malaisie… Comme l'Institut Johan Cruyff, où l'on dispense sur des campus aux Pays-Bas, en Espagne mais également en Suède, au Pérou ou au Mexique, les divers aspects du football (management, marketing, coaching) selon JC. Comme bientôt le Cruyff Football, académie privée créée quelques mois avant sa mort avec Wim Jonk *(voir interview)*, son plus fidèle disciple, après que ces deux-là ont initié la « révolution de velours » en 2010 à l'Ajax. Un bouleversement technique nommé « Plan Cruyff » qui fit long feu, menant au départ conjugué des deux hommes et de son entourage.

### SOIXANTE MILLE ENFANTS SUR SES PLAYGROUNDS

Cruyff était un missionnaire, sans cesse en quête d'apostolat. Un formateur, un innovateur, un précepteur, qui ne pouvait séparer la beauté de l'acte, son côté émotionnel et son résultat. Quelque part, Cruyff Football n'est ni plus ni moins qu'une excroissance mondiale, nouvelle et privée, de Toekomst, l'académie de l'Ajax, et de la Masia, celle du Barça, deux des centres de formation les plus prolifiques de l'histoire, qu'il contribua sinon à fonder, du moins à promouvoir. Cruyff Football, c'est le nouvel élixir du maître. Celui de l'immortalité créatrice. Pour Cruyff, le football se jouait avec la tête. Les pieds n'étaient là que pour aider. Sa volonté de transmission est spirituelle, cultuelle, et relève de la croisade. Quand on lui posait une question, Cruyff vous forçait à réfléchir, à analyser, à vous faire votre propre opinion. Il se voulait comme un guide, le transmetteur d'un savoir et de valeurs (les siennes) qui allaient vous rendre maître de votre destin. Cet esprit qu'on retrouve dans les Cruyff Courts ou dans Cruyff Football, l'ancienne star de l'Ajax et du Barça l'avait développé lorsqu'il évoluait aux États-Unis, à la fin des années 70. Là-bas, il avait noué une relation très particulière avec un jeune trisomique avec qui personne ne voulait jouer au foot. Il lui avait inculqué les bases de ce sport, et lui avait même appris à nager. Juste avant de partir, il avait vu le môme jouer pour la première fois avec des garçons de son âge, dans la rue. Il en avait chialé. Aujourd'hui, plus de 60 000 enfants sur la planète foulent le revêtement synthétique des Cruyff Courts toutes les semaines. Plus de deux cents tournois par an sont organisés sous ce même label. Un encadrement est désormais nécessaire : un prof, un éducateur, un bénévole. Tous doivent avoir le « diplôme Cruyff », dispensé par la fondation. Jordi, le fils de Johan, a rejoint Wim Jonk à la tête de Cruyff Football. De son géniteur, il disait récemment dans *The Guardian :* « Mon père était un pur Néerlandais, qui disait : "Vis, laisse vivre et passe ton chemin." » Cruyff, même mort, n'est pas près de s'arrêter de vivre… **T. M.**

**Des attaquants plus rapides, plus créatifs, plus réactifs et surtout plus collectifs.**

DR

# Wim Jonk : « Dispenser ses préceptes est une forme d'éternité »

L'ancien joueur et directeur du centre de formation de l'Ajax, aujourd'hui responsable de Cruyff Football, est le légataire de la pensée du maître.

**« Qu'est-ce que Cruyff Football ?**
C'est l'un des derniers vœux de Johan. On avait travaillé ensemble à l'Ajax pendant cinq ans *(NDLR : de 2010 à 2015),* à l'Académie. Après qu'on est parti, on a parlé ensemble de ce qu'on pourrait faire. Cruyff Football, c'était une manière de prolonger son héritage. Autrement dit, le football créatif. Ça voulait dire créer une académie axée sur le développement individuel. On offre nos services aux clubs, à la Fédération, pour les aider à prolonger l'héritage de Cruyff.

**Pourquoi vous et pas un autre ?**
À l'Ajax, j'étais responsable de la formation. J'étais proche de lui, et pas seulement dans l'organigramme *(Cruyff était membre du directoire et directeur technique).* On se parlait beaucoup. Je partageais ses idées, ses envies. Ce qu'on a fait avec Cruyff Football n'est qu'un prolongement de ce qu'on faisait à l'Ajax à ce moment-là, mais avec l'idée de propager l'héritage de Johan à travers le monde entier, d'aider les clubs à se structurer en leur apportant un canevas tactique, technique et éducatif.

**Est-ce une académie privée ?**

**Disciple.**
Le technicien a couché sur le papier la philosophie de maître Johan pour mieux l'enseigner.

Franck Faugère

**« Quelque part, j'ai l'impression que Johan est toujours vivant. »**

En quelque sorte. Le but est de produire des meilleurs joueurs, de générer un meilleur football.

**Comment travaillez-vous avec les clubs ?**
C'est eux qui font appel à nous en nous demandant de les aider dans certains secteurs, comme la formation. Beaucoup de clubs ont la nécessité d'avoir un centre de formation, spécialement en Asie. C'est là où l'on intervient. On met en place les structures nécessaires, on explique la philosophie de Johan, la manière de s'entraîner, de jouer, de former les entraîneurs..

**Est-il encore possible en 2017 de perpétuer la philosophie de Cruyff ?**
Pourquoi pas ? Comme l'a dit Pep Guardiola, Cruyff est la personne qui a le plus influencé l'histoire du foot. J'ai eu beaucoup de discussions avec Johan dans les dix dernières années pour matérialiser son concept du football. Il a fallu transposer ses idées par écrit. Car Johan avait tout dans la tête, il n'écrivait rien. C'était difficile. Il a fallu des centaines de tête-à-tête et des heures de transcription pour arriver à conceptualiser de manière concrète sa pensée, afin de pouvoir la dispenser. Cruyff Football a représenté cet accomplissement.

**Le football de rue était important pour Cruyff. Êtes-vous engagé dans ce domaine ?**
L'un des objectifs de Johan, c'était de ramener l'idée et les principes du football de rue dans les clubs. La qualité technique, la spontanéité, la créativité qu'il engendre. C'est ce qu'on a essayé de faire à l'Ajax, avec un programme de routine régulier. On a même été jusqu'à recréer le cadre, avec du bitume à la place du gazon.

**Quelle était la chose que Johan tenait le plus à perpétuer ?**
Le style de jeu. La créativité. L'inspiration. Former des joueurs en fonction de ce qu'on a envie de voir sur un terrain.

**Cruyff était un génie, mais sa philosophie était fondée sur des choses simples : le mouvement, la liberté, la compréhension du jeu. Ça n'est pas trop difficile de transmettre cela à des jeunes ?**
Ç'a été l'une des choses les plus difficiles à matérialiser par écrit. Surtout que cela dépend des classes d'âge. Pourtant, tout doit débuter avec ces bases-là, la façon de créer des un contre un, le principe du troisième homme... Une méthodologie qu'il avait dispensée à Barcelone.

**C'est une philosophie qui se veut globale...**
Absolument. On dispense nos méthodes à l'étranger depuis environ six mois. Et les retombées sont énormes. Ces dernières semaines, on a été en Chine, aux États-Unis pour présenter notre académie. On est en pourparlers avec la Fédération néerlandaise. On va voir...

**Qu'est-ce que Cruyff voulait laisser après sa mort ?**
Il n'a jamais voulu léguer quelque chose, parce qu'il ne pensait pas qu'il allait mourir. Mais il n'est plus là. Cruyff était un maniaque des petits détails. Il pensait que c'était ce qui faisait la différence, dans un geste, une action.

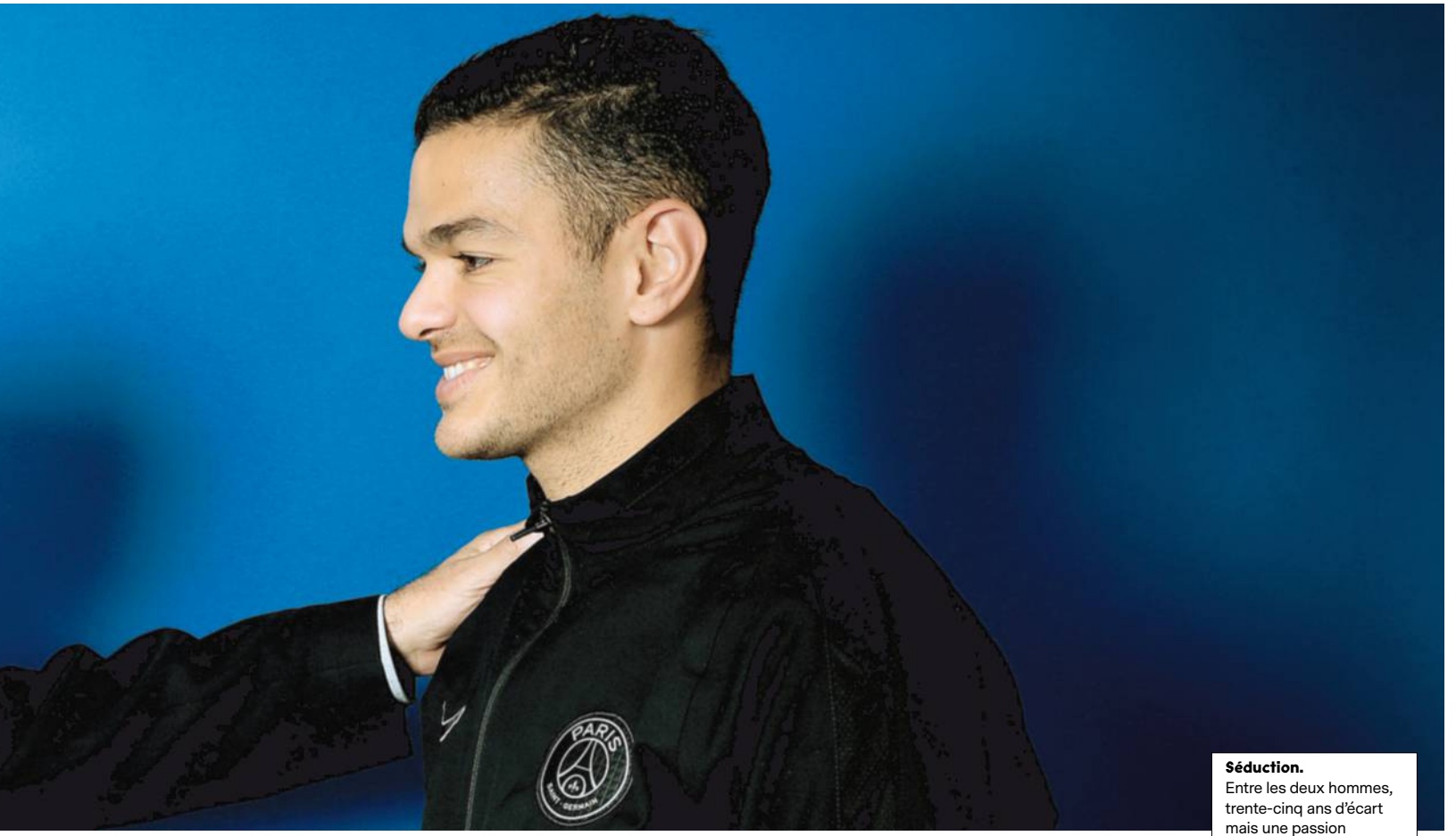
**Vous travaillez avec son fils, Jordi. Vous rappelle-t-il Johan ?**
Il est différent de son père. Mais, parfois, vous sentez cette filiation dans la manière dont il voit le football. Jordi est plus pragmatique, plus attaché au résultat. Pour Johan, le résultat était la conséquence du beau jeu.

**Êtes-vous fier d'être l'héritier de Cruyff ?**
Très fier. Mais je ne suis pas seul. J'ai toute une équipe avec moi, des gens qui travaillaient également à l'Ajax pour la plupart. Quelque part, j'ai l'impression que Johan est toujours vivant, qu'il est en permanence par-dessus mon épaule pour voir ce que nous faisons. Et qu'il nous envoie des signes. » **T. M.**

# Dahleb-Ben Arfa
# « Dur de résister pour les artistes »

Si le plus ancien, Dahleb (65 ans), a longtemps fait du Parc son jardin, le plus jeune, Ben Arfa (30 ans), rêve encore de l'imiter et, surtout, de pouvoir faire exister cette corporation des gracieux fantasques.

Texte **Patrick Sowden**
Photo **Franck Seguin**



**Séduction.** Entre les deux hommes, trente-cinq ans d'écart mais une passion commune pour le «beau».

Quand un artiste rencontre un autre artiste, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Parce qu'on avait envie d'entendre des histoires «d'artistes», *FF* a donc réuni il y a plusieurs semaines Mustapha Dahleb, entre deux avions de Paris à Alger pour ses affaires, et Hatem Ben Arfa, d'abord autour d'un déjeuner puis devant un micro afin qu'ils nous fassent partager leur passion du jeu et échangent sur le football d'hier, celui des années 70-80, quand Dahleb enchantait le Parc des Princes, et celui d'aujourd'hui, le PSG version QSI. Un débat entre deux romantiques du ballon rond où le plus nostalgique n'est pas forcément le plus vieux.

**«Depuis quand vous connaissez-vous ?**
**Mustapha Dahleb :** Je le connais depuis… dix, douze ans ? Tu es parti à quel âge de Châtenay-Malabry ?
**Hatem Ben Arfa :** Douze ans.
**Dahleb :** Donc depuis l'année d'avant. J'organisais un tournoi et j'avais un président, Jean Condat, qui rêvait de le faire venir au PSG. Déjà. Donc ça remonte.

**Vous vous étiez rencontrés ?**
**Ben Arfa :** Non, mais c'était le tournoi Mustapha-Dahleb. Son nom faisait rêver les gens.
**Dahleb :** Hatem était déjà un phénomène.

**Hatem, vous, Mustapha Dahleb, ça vous évoquait quoi ?**
**Ben Arfa :** Mustapha Dahleb, c'est le PSG, il incarne le club. J'avais vu des photos, j'en avais entendu parler, je savais aussi que c'était un joueur de mon profil.

**En quoi vous vous ressemblez ?**
**Dahleb :** On a le défaut de nos qualités, ce que les entraîneurs n'aiment pas trop. On a besoin d'une certaine liberté dans le jeu. Notre qualité, c'est notre créativité. Donc si vous êtes enfermé dans un système trop conformiste, ça ne marche pas. On a dit de Claude Puel qu'il avait des schémas très fermés, mais lui a compris comment il pouvait profiter des qualités d'Hatem en lui faisant confiance.

**Comme quoi il ne faut pas se fier aux réputations…**
**Ben Arfa :** Il est très exigeant mais il sait utiliser les joueurs sur leurs points forts et les faire progresser sur ces points forts. Il ne regarde pas systématiquement les défauts, il insiste sur les qualités et il te donne cette liberté. Certains en ont sans doute moins besoin mais moi, oui.
**Dahleb :** Le problème, c'est que, à part deux ou trois clubs qui mettent en avant la créativité, tout le monde veut jouer comme Mourinho !
**Ben Arfa :** Toutes les équipes qui réussissent sont celles qui prennent du plaisir. Le résultat est la conséquence du plaisir. Avec le plaisir, tu tires plus que ce que ton équipe peut donner. Sauf que les entraîneurs d'aujourd'hui sont d'abord dans le résultat. Il faut bien sûr un cadre, mais si le plaisir n'entre pas dedans… C'est valable dans le foot mais aussi dans la vie en général : avant tout il faut se faire plaisir.

**L'approche était forcément différente à votre époque, Mustapha, moins bridée…**
**Dahleb :** Ça n'a rien à voir. Le PSG, c'était à l'époque l'épicerie de quartier. Il n'y a aucune comparaison. L'environnement des clubs fait qu'on oublie que le football est avant tout un jeu, un spectacle. Donc, les joueurs de spectacle, il faut les privilégier. Le club du PSG a été créé pour cela, pour le spectacle, avec un président, Francis Borelli, qui voulait ça, un entraîneur, Just Fontaine, qui ne parlait que de jeu.
**Ben Arfa :** C'est l'identité du club. Même le nom du stade, Parc des Princes… C'est un endroit où on vient voir des artistes. Et le PSG a toujours eu des joueurs comme ça. Dahleb, Susic, Ginola, Ronaldinho…

**C'était plus facile de se faire plaisir dans les années 70 ?**
**Dahleb :** Aujourd'hui, il y a beaucoup d'intérêts. D'un côté, c'est motivant d'avoir un club avec

**Tradition.**
Mustapha Dahleb, le premier grand créateur du PSG. Safet Susic et Ronaldinho ont été ses dignes successeurs.

les moyens pour rivaliser avec les plus grands. Mais, en contrepartie, il y a cet aspect négatif du résultat avant tout. Pour moi, l'exemple à suivre reste Barcelone *(NDLR : la rencontre a eu lieu avant les huitièmes de finale entre le PSG et le Barça)* : l'ambition mais sans jamais s'écarter de la ligne directrice qu'est le jeu.

**Ben Arfa :** Barcelone montre qu'on peut être au plus haut niveau sans tout remettre en cause. Le foot est un spectacle, les gens viennent au stade pour se divertir, il faut penser à eux. Le PSG a toujours eu cette tradition, j'espère qu'il l'aura toujours, mais j'ai peur que ça parte…

**Dahleb :** De façon générale, le football est un peu dénaturé. On parle de tout, mais pas de jeu. Sauf à Barcelone.

**Vous auriez aimé inverser les époques ?**

**Dahleb :** J'aurais surtout aimé trouver un autre équilibre, concilier les moyens d'aujourd'hui avec l'esprit d'hier. Le PSG était un club en devenir. Il n'y avait plus de football à Paris malgré les tentatives avec le Racing, le PFC. Il y avait comme une malédiction.

**Vous vous seriez vu avec les grands joueurs d'aujourd'hui à vos côtés ? Ou cela aurait-il été compliqué d'exister par rapport au joueur que vous étiez ?**

**Dahleb :** Ç'aurait été compliqué. Je pense que cela aurait plus envisageable avec l'équipe de Ginola et compagnie. Il y avait du jeu, de la créativité, c'était très offensif.

**Pas autant que la finale de la Coupe de France 1983 contre Nantes où vous entrez en jeu à la place de Bathenay aux côtés de Toko, Rocheteau, Susic, N'Gom !**

**Dahleb :** On a joué avec six attaquants.

**C'est impensable aujourd'hui !**

**Ben Arfa :** Mais pourquoi ce serait impossible ? C'est l'essence du foot : jouer, faire du jeu.

**Dahleb :** Il faut avoir ça en tête. Je reviens au Barça où c'est une obsession, un principe de vie.

**Ben Arfa :** Heureusement qu'il y a le Barça ! Sans lui, on dirait que le football c'est fini.

**Pourquoi on ne le copie pas ?**

**Ben Arfa :** Parce que ce n'est pas une méthode, c'est une philosophie. Il faut être dans l'amour. C'est un cheminement.

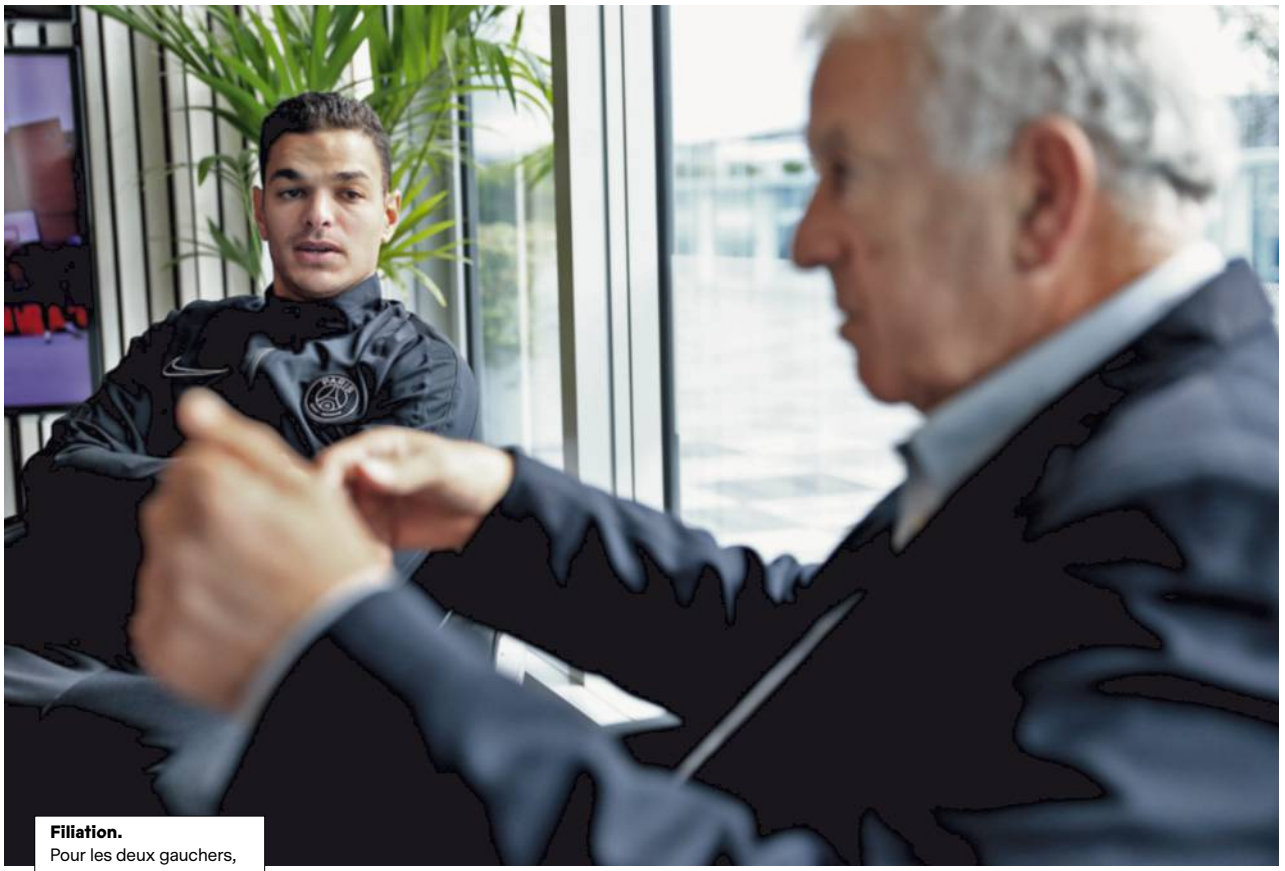
**Dahleb :** Dans les clubs, les entraîneurs se suivent et ne se ressemblent pas du tout. Il n'y a pas de ligne directrice. On repart chaque fois de zéro. À Barcelone, l'entraîneur part, on prend l'adjoint ou celui qui a la même philosophie, on garde cette ligne directrice. J'entends que Paris doit partir sur autre chose que l'époque Blanc. On ne rebâtit pas une équipe parce que l'entraîneur est parti. Regardez Nice. Puel n'est plus là, mais le club n'a pas décidé de tout changer. Il a gardé le même esprit, la même ligne avec un autre entraîneur.

**Ben Arfa :** De façon générale, beaucoup d'entraîneurs sont persuadés d'inventer le

**« Les Mourinho, les Simeone… C'est l'antithèse de Cruyff et de sa liberté. Il n'y a plus de place pour le plaisir. »**

Hatem Ben Arfa

Équipe - Pierre Lahalle



**Filiation.**
Pour les deux gauchers, les coaches actuels sont trop castrateurs.

## Bio express

**Hatem Ben Arfa**
30 ans. Né le 7 mars 1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 74 kg. Milieu. International A (15 sélections, 2 buts).
**Parcours**
Lyon (2002-2008), Marseille (2008-août 2010), Newcastle United (ANG, août 2010-août 2014), Hull City (ANG, septembre 2014-janvier 2015), Nice (2015-16) et Paris-SG (depuis juillet 2016).
**Palmarès**
Championnat de France 2005, 2006, 2007, 2008 et 2010 ; Coupe de la Ligue 2010 ; Trophée des champions 2005, 2006, 2007, 2010 et 2016 ; Championnat d'Europe des U17 2004.

football sous prétexte qu'ils cherchent et trouvent le système pour bloquer l'adversaire. Mais ce n'est pas ça l'essence du foot. Il y a plein d'exemples. Les Mourinho, les Simeone… C'est l'antithèse de Cruyff et de sa liberté. Avec eux, il n'y a plus de place pour le plaisir.
**Dahleb :** Ils tuent le foot et aussi leurs joueurs.
**Ben Arfa :** Il n'y a plus de spectacle. Au point que le football m'intéresse beaucoup moins. Je n'ai plus le plaisir de regarder des matches. Même en L1, on tue le foot. Les entraîneurs mais aussi les présidents qui les nomment.

**Pourquoi ? Parce qu'ils ont peur ?**
**Ben Arfa :** Parce qu'ils n'ont pas la dimension.
**Dahleb :** J'aimerais poser une question : si on ose une autre façon de jouer, est-ce qu'on est sûr de ne pas obtenir de résultats ? Toutes les équipes jouent de la même façon.

**Vous auriez été malheureux de jouer aujourd'hui ?**
**Dahleb :** Je crois, oui.
**Ben Arfa :** C'est sûr et certain. Mustapha aime le foot. Pourquoi on se souvient de lui ? Parce qu'il a donné des émotions aux gens.

**Et vous, Hatem, pouvez-vous vous projeter dans le football des années 70-80 ? Vous dites-vous que vous n'êtes pas né au bon moment ?**
**Ben Arfa :** J'aurais aimé jouer à son époque. La seule chose que la génération Dahleb peut nous envier c'est l'argent… Mais le plaisir, l'essence du foot, c'est eux. Le rouleau compresseur a tout écrasé. Mon rêve absolu, c'est le Brésil 70. J'aurais adoré jouer dans cette équipe. Pour moi, c'est le rêve du foot. Ça me donnerait presque les larmes. Tu en penses quoi ?
**Dahleb :** Ce n'est même pas la peine d'en parler. C'est une évidence. Il ne s'agit évidemment pas de comparer avec le Brésil mais j'insiste, quand je suis arrivé à Paris, il y avait une vraie idée de développement du foot, du jeu. Notre président ne comprenait pas qu'on joue à l'extérieur d'une autre manière que celle qu'on avait à la maison. "Jouez ! Jouez !" Il n'avait que cela à nous dire. Et Just Fontaine ronchonnait si on passait deux ou trois fois la balle derrière.

**On critique la Ligue 1 mais on a vu des chocs en Premier League pas très emballants, comme le Liverpool-Manchester United… C'était un match cadenassé.**
**Ben Arfa :** Mais qui entraîne Manchester United ?

**Mourinho fait du mal au foot que vous aimez ?**
**Dahleb :** Pour moi c'est un entraîneur qui, depuis quelques années, a eu une chance exceptionnelle. On va voir maintenant s'il est un grand.

**Les entraîneurs sont devenus plus importants que les joueurs ?**
**Ben Arfa :** Oui, parce qu'une personne, un entraîneur peut tuer un match.
**Dahleb :** Quand une équipe gagne un trophée aujourd'hui, c'est le triomphe de l'entraîneur plus que des joueurs.

**Ce sont des stratèges qui jouent aux échecs ?**
**Ben Arfa :** Mais on n'est pas des pions, on est des êtres humains.
**Dahleb :** Les coaches sont devenus des joueurs d'échecs mais ils n'acceptent pas l'échec.

**Les entraîneurs sont tous des fils de Mourinho ?**
**Ben Arfa :** C'était des fils de Mourinho, maintenant ce sont des fils de Simeone. Il y a des modes…

**Il y en a tout de même qui trouvent grâce à vos yeux parmi les techniciens des grandes équipes ?**
**Dahleb :** Peut-être Ancelotti, même si je le connais peu.
**Ben Arfa :** Moi, j'aime bien les Sud-Américains, Bielsa, Sampaoli… Il y a beaucoup de travail, beaucoup de rigueur mais ils laissent la possibilité de la spontanéité. Puel aussi.

**Qui est beaucoup moins sud-américain.**

Franck Seguin

**Bio express**
**Mustapha Dahleb**
65 ans. Né le 8 février 1952, à Béjaïa (Algérie). International algérien (20 sélections A, 6 buts).
**Parcours (attaquant)**
Sedan (1961-1972), Belouizdad (ALG, 1972-73), Sedan (1973-74), Paris-SG (1974-1984) et Nice (1984-85).
**Palmarès**
Coupe de France 1982 et 1983.

**Convictions.** Ben Arfa-Dahleb, deux amoureux du jeu qui prônent le plaisir et la liberté d'expression.

**Ben Arfa:** Vous ne le connaissez pas, mais vous allez voir, vous allez comprendre. C'est quelqu'un qui défend ces valeurs du spectacle, du plaisir. C'est celui qui m'a le plus parlé de ces valeurs. Et souvent, je me suis demandé comment on avait pu lui coller cette image. Il est le seul entraîneur qui m'a fait progresser dans ma carrière. Aujourd'hui, à l'entraînement, en match, j'applique des choses qu'il m'a dites.

**Vous regrettez un jeu corseté mais qu'est-ce qui empêche les joueurs de s'écarter des consignes ?**
**Dahleb:** S'il s'écarte, c'est définitif. Il n'entre plus dans les plans. Ce doit être un état d'esprit commun.
**Ben Arfa:** Il faut être super fort pour résister à des "tue-football" de ce genre. Il faut être sûr de soi.

**Être un artiste, c'est encore possible ?**
**Dahleb:** Heureusement qu'il y en a encore.
**Ben Arfa:** C'est plus dur de résister *(pour les artistes).* On est un peu tout seul pour partir à la guerre. On n'est pas protégé alors qu'on en a besoin. Mais on est toujours dans la critique, dans le défaut.

**N'est-ce pas une attitude un peu suicidaire que de vouloir imposer sa philosophie à un coach ?**
**Ben Arfa:** Peut-être parce qu'on s'isole en voulant allumer quelque chose que tout le monde cherche à éteindre, mais on est là pour ça. Tout le monde devrait avoir ça en tête. Ç'a toujours été dur de résister pour un artiste, mais ça l'est encore plus aujourd'hui avec la puissance médiatique. On est vite montré du doigt, vite critiqué par les têtes pensantes des médias. Eux aussi sont parfois des tueurs de foot.

**On s'amuse toujours à jouer en 2017 ?**
**Dahleb:** Je ne pense pas. Les clubs ont de tels budgets, de tels effectifs… Dans les grands clubs, il y a 25-30 joueurs, tous internationaux, donc toute la semaine c'est la bataille pour avoir sa place. C'est plus dur. À Paris, aujourd'hui, il y a 3000 sélections au sein de l'effectif !
**Ben Arfa:** Regardez les Coupes du monde des années 70, 80 : tout le monde jouait !
**Dahleb:** Avec l'Algérie, on a joué l'Allemagne en 1982 avec trois arrières de métier et on gagne le match (2-1) ! C'est impensable aujourd'hui en raison des intérêts en jeu.

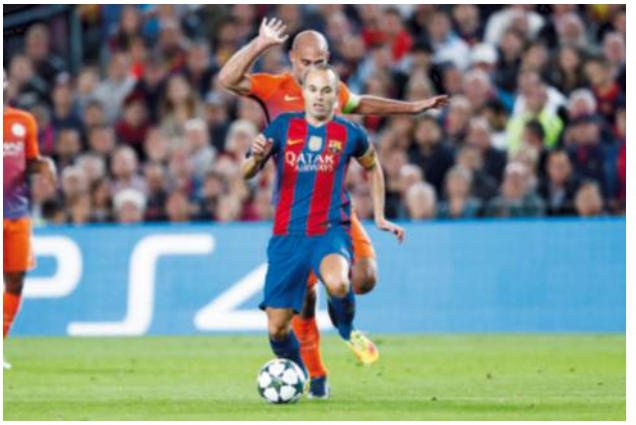
**L'évolution du foot vous fait-elle peur ?**
**Ben Arfa:** C'est l'évolution de la vie en général qui peut faire peur. Tout est commandé par l'intérêt. Tout est "trop". Trop de normes, trop d'enjeux… Si tu sors du moule, on te rejette. Tout est stéréotypé.
**Dahleb:** Et ça commence dès la formation. Dès qu'un gamin a des capacités avec le ballon, on entend : "Lâche ta balle ! Lâche ta balle !" Ce n'est pas logique. Le jeu d'Hatem, c'est de faire la différence. Nous sommes des individualistes pour la collectivité. Ça m'est arrivé de dribbler tout le monde et d'attendre que l'avant-centre arrive pour lui donner le ballon.

**Vous plaignez Hatem, non pas de sa situation à Paris, mais d'être un footballeur en 2017 et de ce que ça implique ?**
**Dahleb:** Non. C'est sa passion. Il joue, il arrive à marquer le jeu de sa personnalité. Mais il y a quelque chose de frustrant parce que le système ne lui permet pas de s'exprimer totalement. D'où l'intelligence d'un Puel qui, lui, a tout compris.

**Vous êtes entraîneur d'Hatem, vous lui dites quoi avant un match ?**
**Dahleb:** Pas grand-chose. Mes entraîneurs ne me disaient pas grand-chose. Je ne voudrais pas l'enfermer dans un carcan. D'ailleurs, même lui ne sait pas ce qu'il va faire.

**C'est que vous disiez : "Face à un adversaire, je ne sais pas ce que je vais faire, c'est lui qui va me le dire."**

Franck Seguin



**Admiration.** Marco Verratti et Andrés Iniesta, deux joueurs qui ont les faveurs d'un Hatem Ben Arfa encore en délicatesse au PSG.

**Ben Arfa :** C'est exactement ça ! Jusqu'au dernier moment, je ne sais jamais ce que je vais faire. C'est l'instinct.
**Dahleb :** Hatem n'a pas besoin de conseil si ce n'est celui de continuer à être lui-même. Il ne changera pas car c'est viscéral. Il a eu des problèmes avec des gens qui ne le comprenaient pas. Mais il a une force de caractère énorme après être passé par des moments très difficiles.

**Vous sentez-vous comme les derniers romantiques du football ?**
**Dahleb :** Il y en aura d'autres, sinon quelle tristesse !
**Ben Arfa :** Sinon le foot sera mort. Moi je veux bien mourir pour faire passer le plaisir et l'émotion dans les tribunes. Je ne changerai pas. Parce que si je change, je me tue.
**Dahleb :** Il aura son heure. Mais s'il se dénature, il ne pourra pas saisir sa chance.

**Ça vous fait mal de vous dire que le foot que vous aimez est sur le banc au PSG ?**
**Dahleb :** Mais ce qui se passe à Paris se déroule ailleurs. Malgré les résultats de Paris, on sent une frustration. Ça me rappelle les résultats de Lyon pendant sept-huit ans. Ils étaient performants mais il n'y a pas eu l'étincelle et, à l'arrivée, la trace se dilue.

**Ben Arfa :** Moi, je suis venu ici parce que j'aime ce club, parce que je sais qu'il a les moyens d'aller chercher la Ligue des champions, parce qu'on peut prendre du plaisir sur le terrain et en donner aux gens dans les tribunes. S'il n'y a pas de plaisir, on ne la verra jamais, la Ligue des champions. J'aimerais que les supporters "bandent". Ils ont eu une semaine difficile, ils viennent au Parc et reprennent des forces pour la semaine. C'est mon rêve. Je me battrai pour ça.

**« Quand une équipe gagne un trophée aujourd'hui, c'est le triomphe de l'entraîneur plus que des joueurs. »**

Mustapha Dahleb

**Quels sont les joueurs pour lesquels vous paieriez votre place ?**
**Ben Arfa :** Il y en a dont on sent qu'ils ont le truc, mais qui n'ont pas pu exprimer tout leur talent. Je pense à Abou Diaby. Il n'a pas pu exprimer son potentiel mais je sais ce qu'il vaut, je l'ai vu. Lui, j'aurais payé pour le voir.
**Dahleb :** Au dernier Mondial, j'ai apprécié le jeu du Chili, du Mexique, de la Colombie, le talent de James. Et, évidemment, Barcelone. Du premier au dernier joueur, il y a la même mentalité, le même objectif de jeu, la même tradition.
**Ben Arfa :** Iniesta, bien sûr que je paie pour le voir. Comme pour regarder Verratti. C'est un régal. Il a cette magie, on ne sait jamais ce qu'il va faire. Quand je suis sur le banc, au moins, je passe un bon moment à le regarder.

**Et Messi ? Ronaldo ?**
**Ben Arfa :** Messi oui, mais pas Ronaldo. Il ne me procure aucune émotion. Il est prévisible.

**Et vous Mustapha, Ronaldo ?**
**Dahleb :** Je ne regarde plus le Real depuis que Mourinho y est passé… » **P. S.**

Richard Martin - Franck Faugère - Pierre Lahalle - Nicolas Luttiau

# Avranches rêve plus grand

Avant d'affronter Paris en quarts de Coupe de France, les Normands se sont prêtés au jeu du miroir, histoire d'expliquer le regard que portent des joueurs de National sur les stars du PSG. Et ainsi se dévoiler eux-mêmes.

Texte **Jean-Marie Lanoë,** à Avranches
Photos **Sébastien Boué**

L'autre jour, Faro, toujours inspiré, avait concocté pour *France Football* un dessin drolatique où l'on voyait Nasser al-Khelaïfi tout gêné dire à son émir courroucé qui avait déplié une grande carte Michelin : « Avranches, là, vous voyez ? Entre Granville et Fougères ! » Sûr qu'on était loin, très loin du Waterloo barcelonais et d'une Europe tant rêvée par les Qataris. Ce mercredi soir, les joueurs de l'US Avranches Mont-Saint-Michel vont bel et bien disputer leur finale de Ligue des champions face à ce même PSG. Ils ont mérité ce Graal, pour avoir surpris Laval (L2, 1-0 en trente-deuxièmes), puis Strasbourg (L2, 1-1, 6 t.a.b. 5 en huitièmes). Là-bas, personne n'ose vraiment y croire, même si le club a l'habitude des exploits. Si tous ces joueurs sont manchots (Avranches se situe dans la… Manche), ils ont prouvé par le passé qu'ils n'avaient pas les pieds carrés, comme en atteste la qualification il y a deux ans aux dépens d'un Lorient en moins mauvaise position qu'aujourd'hui (1-0 en trente-deuxièmes). Mais, en face, cette fois, c'est le PSG. Alors, ils ont posé, ravis, avec la photo de leur homologue parisien pour ce jeu de miroir et ont quand même promis : « Il ne faudra pas les regarder jouer. »

## Des étoiles plein les yeux

Pas facile quand, comme certains d'entre eux, on a débuté dans la région parisienne et qu'on a des étoiles dans les yeux à l'idée de voir ces joueurs de tout près. Alors, ils comptent en profiter pour s'étalonner et, si possible, ne pas être ridicules. C'est un peu ce que dit le slogan inscrit sur leur bus, autocar bleuté comme une marée montant à la vitesse d'un cheval au galop (le Mont-Saint-Michel est à côté) : « Rêvons éveillés », référence au « Rêvons plus grand » du PSG. Il avait été adopté par les Normands avant que le songe parisien ne prenne le goût d'une infecte crème catalane. Malgré tout, ceux-ci ne pouvaient « rêver » mieux que ce tirage doré, celui d'une vie de footballeur pour ces joueurs de National dont certains tentent d'oublier qu'ils n'ont pas su ou pu passer le cut pour arriver plus haut : Lavanant (Lorient), Benet (Dijon), Le Joncour (Caen), Nkololo (Brest)… Se montrer sous son meilleur jour ce mercredi sera la meilleure des pubs individuelles et collectives. Car le National est rempli de vrais bons joueurs, comme l'a prouvé le but de Clauss contre Laval après un solo de 70 mètres sur l'aile droite. Des joueurs qui ne goûtent peut-être à l'élite européenne que sur leur canapé, mais gardent dans le secret de leur cœur l'espoir de penser, juste pour un soir, que ça aurait pu être eux. Et qu'ils sont dignes de ces adversaires qui les font rêver…

**« Il ne faudra pas les regarder jouer. »**

Clément Michel, défenseur central

## Anthony Beuve
**Gardien**
### « Areola a eu le même entraîneur que moi »
«On a un point commun : Franck Rizzetto. Areola l'a eu en réserve au PSG et moi, c'était mon entraîneur à Rodez. D'ailleurs, quand Rodez a éliminé le PSG, en 2009, j'étais sur le banc *(NDLR: 3-1 a.p. en 8es).* Areloa, même s'il est dans une période difficile, c'est parmi ce qui se fait de mieux en ce moment.»

## Jonathan Clauss
**Latéral droit**
### « Meunier fait vraiment peur »
«Il y a match avec Aurier ! Aurier a peut-être plus faim car il lui dispute sa place, mais je trouve Meunier plus réfléchi dans son jeu. Il est hyper complet, très physique, vraiment bon techniquement avec une bonne vision du jeu défensif tout en apportant offensivement. En ce moment, il fait vraiment peur.»

## Maxence Derrien
**Défenseur central**
### « Thiago Silva est moins costaud que moi ! »
«Il n'est pas hyper grand, comme moi, ce qui fait qu'on a un peu le même style. Enfin, à mon échelle. En fait, je suis plus costaud que lui ! *(Rires.)* Je l'adore. J'aimerais lui ressembler ! Pour moi c'est toujours le meilleur défenseur du monde. Vision, technique, relance… J'aime ce qu'il dégage sur le terrain.»

## Clément Michel
**Défenseur central**
### « Marquinhos, il met l'ambiance »
«C'est un truc de fou ! Quand on est en National, on ne s'imagine pas jouer le PSG. Mais il ne faudra pas les regarder jouer. Ça vaut pour moi aussi. J'admire Marquinhos. Il est bon techniquement, bien placé et ne subit pas la pression. En plus, je crois savoir que c'est un mec qui met l'ambiance.»

## Florian Le Joncour
**Défenseur central**
### « Kimpembe a tout ce que je n'ai pas »
«On l'a découvert cette année. Notamment à l'aller contre le Barça. Son match référence. Maintenant, on sait de quoi il est capable. Ce sera un très grand défenseur central. Il est super complet. Jeu de tête, relance, agressivité dans les duels, lecture du jeu. En fait… il a tout ce que je n'ai pas, quoi !»

## Yamadou Fofana
**Latéral gauche**
### « Maxwell a la classe »
«Je préfère Maxwell à Kurzawa. Il n'est jamais stressé, toujours serein. Il dégage quelque chose quand il joue, c'est ce qui fait toute la différence. Il est élégant, beau à voir jouer, très intelligent dans son jeu, régulier. Il a la classe. Quand je le vois, je le kiffe ! C'est pour ça que, sur le terrain, j'essaie de faire mon Maxwell ! *(Rires.)*»

## Sylvestre Guyonnet
**Milieu défensif**
### « Verratti, technique et clébard »
«Verratti, c'est le joueur technique et le clébard. À son poste, c'est ce qui se fait de mieux. Il ne panique jamais. J'ai joué en Angleterre *(Port-Vale, Farnborough),* j'ai croisé des joueurs comme lui qui se battaient comme des chiens. Mais techniquement, je n'en ai pas vu des comme ça !»

## Pierre Lavenant
**Milieu défensif**
### « Rabiot, déjà un grand »
«C'est fou de développer autant de maturité et de sérénité à son jeune âge ! Tout ce qu'il fait est propre alors qu'il a un gros volume de jeu. C'est déjà un grand joueur, jeune et international. Mais ça ne me fait pas du tout peur de le rencontrer. Je ne sais pas si je peux jouer comme lui sur un match. Le croiser, ce sera déjà pas mal !»

## Julien Ricaud

**Milieu défensif**

### « Thiago Motta a raison de filer des pains »

« C'est un joueur propre et intelligent qui trouve toujours de bonnes passes. Il n'est pas très rapide, mais il compense avec d'autres qualités, parmi lesquelles celle de filer des pains ! Il a raison, il faut des joueurs comme ça. Ce sont souvent des fautes intelligentes qui contrarient les contre-attaques. »

## Charles Boateng

**Milieu relayeur**

### « Matuidi attaque et défend à la fois »

« Techniquement, je ressemble plus à Matuidi qu'à Verratti, c'est ce que les coaches me disent : on me voit moins que d'autres mais j'abats du boulot. Comme lui, je suis toujours sur le ballon. Il est très athlétique, court beaucoup, attaque et défend. Parfois, on se demande s'il ne fait pas les deux à la fois ! »

## Jessy Benet

**Milieu offensif**

### « Pastore m'inspire »

« Évidemment, je ne joue pas comme lui, mais c'est un joueur qui m'inspire. J'aime sa qualité de passe, cette capacité à se déplacer entre les lignes, à les casser par ses passes, toujours portées vers l'avant. Dommage qu'il soit si fragile. Son jeu l'amène à prendre pas mal de coups. Mais chaque fois qu'il est là, il est tout le temps décisif. »

## Hakim Abdalah

**Milieu offensif**

### « Draxler, le petit plus »

« Le PSG, c'est mon club de cœur. Mon frère était fan, alors j'ai suivi le mouvement. Draxler, c'est le petit plus du PSG. Le petit plus qui fait du bien. De par sa qualité technique et sa vitesse d'exécution. Je l'aime beaucoup, lui et ses passements de jambes… Lucas va plus vite mais il me semble que Draxler est plus dans l'efficacité. »

## Kevin Schur

**Milieu offensif**

### « Lucas, un avion de chasse »

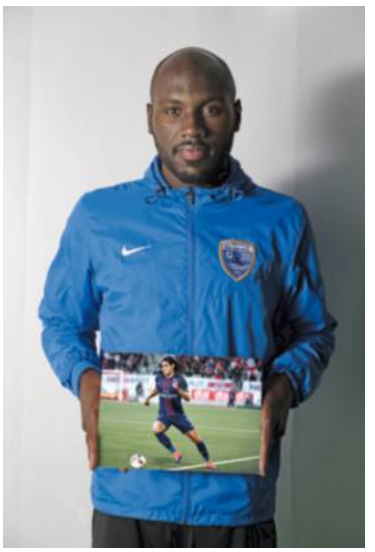
« C'est un A380 ! Non, c'est un avion de chasse ! Il va très vite sur ses premiers appuis. C'est sa meilleure saison vu son nombre de buts et de passes. Sa qualité de centre s'est améliorée. J'adore le PSG, c'est mon club. J'y ai joué de six à seize ans. Je suis de la génération Sakho, Dja DjeDje, Letellier. »

## Béni Nkololo

**Milieu offensif**

### « Di Maria n'est pas perso »

« J'aime sa finesse technique, son toucher de balle, sa manière de provoquer en un contre un. Sa précision sur coups de pied arrêtés aussi. Je ne le trouve pas personnel, même si on l'a critiqué pour ça à Barcelone. On peut juste lui reprocher de manquer d'efficacité. Il devrait être plus décisif. »



## Christopher Mayulu

**Attaquant**

### « Cavani, mon modèle »

« J'ai toujours été supporter du PSG. Mon joueur, c'était George Weah. Aujourd'hui, c'est Edi. Un modèle. On lui reproche de ne pas transformer toutes ses occases, pas moi ! Avec tous les efforts qu'il fait, c'est normal. Il court beaucoup, et pourtant, faut voir ses stats ! Moi, je dois reconnaître que je cours un peu moins qu'avant… *(Rires.)* »

## Damien Ott

**Entraîneur**

### « Emery va gagner la C1 »

« J'ai l'impression que c'est la bonne pioche pour le PSG. Si on lui laisse le temps, je pense qu'il gagnera la Ligue des champions l'an prochain ou dans deux ans. Avec lui, on est passé d'une équipe à très fortes individualités à une équipe à très fort potentiel collectif. Elle ne fait pas du beau jeu, elle fait du bon jeu. » **J.-M. La.**

nouveau

L'ÉQUIPE

# rejoignez-nous sur Snapchat Discover

chaque jour
une nouvelle édition

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat

pour accéder directement à l'édition L'Équipe

# Oui à la vidéo, mais au ralenti

France-Espagne a ouvert le débat quant à l'utilisation de la vidéo. Pour *FF,* c'est un recours nécessaire, mais à utiliser avec modération.

Texte **Éric Champel**

Ces derniers temps, les confrontations franco-espagnoles sortent du cadre rationnel et débouchent sur des scenarii inattendus. Le 8 mars, le huitième de finale retour de la Ligue des champions entre Barcelone et le Paris-Saint-Germain a servi de trame à une rencontre appelée à rester dans les annales. Au bout d'une spectaculaire remontada et après avoir inscrit six buts durant le temps réglementaire (6-1), les Catalans sont parvenus à effacer leur lourde défaite du match aller (0-4) et à arracher leur qualification.

Trois semaines plus tard, le mardi 28 mars, la rencontre amicale France-Espagne (0-2) au Stade de France a pris, à son tour, une tournure historique. Utilisée pour la première fois sur le sol français, la vidéo a fait basculer le sort de ce face-à-face en donnant lieu à deux scènes inédites sur un terrain. À la 48e minute de jeu, un but de Griezmann a été accordé puis invalidé par l'arbitre allemand, M. Zwayer, après avoir eu recours à l'assistance vidéo. Après visionnage des images par quatre officiels situés dans un véhicule spécialement équipé, il s'est avéré que Kurzawa était en position de hors-jeu au moment du centre de Jallet. À la 77e minute, c'est exactement l'inverse qui s'est produit. Le but inscrit par l'Espagnol Deulofeu a tout d'abord été refusé par l'arbitre, son assistant lui ayant indiqué que le joueur espagnol se trouvait en position de hors-jeu. Une décision sur laquelle M. Zwayer est revenu quelques secondes plus tard. Le car espion situé derrière le virage nord du stade l'avait très vite informé que le joueur espagnol courait en réalité sur la même ligne qu'Umtiti, le dernier défenseur français. Et que le but était donc valable.

En s'invitant de manière expérimentale dans le dénouement de cette rencontre, la vidéo a certes agi comme un impartial juge de paix. Mais le recours à cet arbitrage a posteriori a aussi bouleversé les habitudes des joueurs, du staff, du public et de tout l'environnement habituel d'un match international. Cette expérience qui en appelle d'autres a ouvert le débat sur le champ de l'utilisation de la vidéo et sur les limites à ne pas dépasser au risque de dénaturer le jeu. *FF* a donc choisi d'apporter sa contribution.

**Pourquoi les joueurs et les spectateurs seraient-ils privés des images ?**

## Oui à la vidéo pour déterminer si le ballon a franchi la ligne de but

Cette technologie de la ligne de but est passée dans les mœurs. Elle est déjà utilisée dans de nombreux Championnats – dont la Ligue 1 – à la satisfaction générale de tous les acteurs. Le 30 juillet 1966, à Wembley, lors de la finale de la Coupe du monde entre l'Angleterre et l'Allemagne (4-2 a.p.), une frappe de Geoff Hurst avait heurté la barre transversale du but de Hans Tilkowski. Plus de cinquante ans plus tard, experts et esthètes se disputent encore pour savoir si le ballon avait bien rebondi derrière la ligne. Cette querelle sur fond de vieille rivalité appartient à la légende. Mais le foot se retrouve aujourd'hui devenu un tel business et il est au cœur de tellement d'enjeux qu'il ne peut plus magnifier l'injustice.

## Oui, mais à la vidéo telle qu'elle est aujourd'hui expérimentée

Autorisée en mars par l'International Football Association Board (IFAB), cette expérimentation est programmée sur deux ans et trois phases. Au mois de mars 2018, l'IFAB se prononcera sur la

**Interruptions.** Avec la vidéo, le risque est de multiplier les coupures au détriment de l'intensité.

Pierre Lahalle

possibilité d'intégrer l'assistance vidéo dans les lois du jeu et donc d'en autoriser l'utilisation lors de la Coupe du monde 2018 en Russie. Pour l'instant, quatre situations sont prévues pour justifier de faire appel à l'assistance vidéo : 1. pour vérifier qu'aucune faute n'a été commise lorsqu'un but a été marqué ; 2. pour s'assurer que la décision d'accorder ou de ne pas accorder un penalty n'est pas erronée ; 3. pour s'assurer que la faute commise méritait un carton rouge et une exclusion directe 4. pour s'assurer que le joueur sanctionné d'un carton était bien le joueur fautif. Cette liste est trop longue et pourrait avoir un effet contraire à celui recherché qui est de « préserver l'intensité et l'émotion du football ». Dans leur grande majorité, les directeurs de jeu se disent favorables à l'assistance vidéo. Leur besoin de ne plus être pointés comme les éternels boucs émissaires est légitime. Mais il ne faut pas non plus qu'ils y perdent leur libre… arbitre dans leurs prises de décisions.

## Non à la mise à l'écart du public…

… et à l'absence de pédagogie dans le processus de décision et de visionnage des images, comme cela a été le cas la semaine dernière lors de France-Espagne. À la différence de ce qui se pratique dans le rugby, le replay des actions litigieuses n'a pas été diffusé sur les écrans géants du Stade de France. En interne, la FIFA s'interroge sur cette incongruité qui voudrait qu'un téléspectateur ait accès à davantage d'informations qu'un spectateur qui a payé sa place. Cela pose la question des stades connectés et de l'utilisation d'un deuxième écran sur lequel les images pourraient être visionnées par les spectateurs. Car la solution qui consisterait à distribuer des smartphones ou des tablettes à des milliers d'exemplaires dans les tribunes semble très difficile, voire impossible à mettre en œuvre. L'IFAB s'inquiète d'autres incohérences. Le fait, par exemple, que les bancs de touche aient accès à toutes les images et à tous les ralentis via leurs téléphones portables. Et qu'ils puissent ainsi avoir une influence directe sur la réaction de leur équipe. Pour avoir été eux aussi privés d'images et d'informations, joueurs français et espagnols sont passés par tous les sentiments. Et ce n'est pas juste.

## Non, mais à la répartition actuelle des rôles

Dans l'expérimentation en cours, il a été décidé que l'assistance vidéo pouvait être déclenchée soit par l'arbitre central, soit par l'arbitre assistant vidéo. Cela ramène évidemment au précédent Zidane lors de la finale de la Coupe du monde 2006 et à son coup de tête asséné à Marco Materazzi durant la prolongation. Le quatrième arbitre a signalé cette agression à l'arbitre central qui, lui, n'avait rien vu. L'a-t-il fait après avoir suivi en direct le geste de Zizou ou bien après avoir revu les images sur un écran situé sur le bord du terrain, ce qui serait alors un cas flagrant d'utilisation de l'arbitrage vidéo avant l'heure ? Plus d'une décennie plus tard, la question se pose déjà de savoir jusqu'où un arbitre bien assis dans un car studio va pouvoir interagir dans le déroulement d'un match. Au nom de la morale, doit-il révéler et dénoncer tous les aléas du jeu au prétexte qu'il a tout vu, même s'il n'a pas tout entendu ? Autre dérive possible, celle d'une « rugbysation » de l'utilisation de la vidéo avec le risque que les rencontres s'éternisent au point que Canal+ a dû élargir les créneaux horaires de ses retransmissions des rencontres du Top 14. Du temps de sa splendeur à la tête de l'UEFA, Michel Platini était hostile à l'utilisation de la vidéo au prétexte « qu'on ne savait pas où elle pouvait commencer ni où elle devait s'arrêter ». Il n'avait peut-être pas tort…

# PSG féminin
# Les coulisses de l'exploit

**Ambition.** Arrivé l'été dernier au PSG, Patrice Lair veut, dès cette saison, remporter des titres. À commencer par la Ligue des champions, à Cardiff, le 1er juin. Mais le chemin passe par Barcelone.

Deux jours durant, *FF* a suivi les joueuses du PSG qui préparaient leur quart de finale retour de Ligue des champions contre le Bayern Munich. Une plongée dans l'intimité d'un groupe qui vit – et joue – bien.

Texte **Frank Simon**
Photos **Frédéric Mons**

Engagées dans une conversation interminable aux accents brésiliens, elles cheminent sur cette route cabossée qui mène au Bougival Training Center, sur l'île de la Loge. La plus jeune, Cristiane, l'une des joueuses les plus talentueuses du monde, est à vélo, tandis que Miraildes Maciel Mota, alias Formiga (39 ans !), l'accompagne en hâtant le pas. Vétérane des campagnes du Brésil, « Formi » est sortie de sa retraite pour une dernière pige en Europe. Pas question d'être en retard : dans un quart d'heure débute le rassemblement du PSG féminin, engagé en quarts de finale de la Ligue des champions. À l'aller, cinq jours plus tôt, les dauphines de l'Olympique Lyonnais en Championnat se sont inclinées, contre le cours du jeu, face au Bayern Munich (1-0). De retour en France, elles se sont rassurées sur la scène nationale en dominant Soyaux (2-0) malgré l'expulsion de leur capitaine, la Costaricienne Shirley Cruz. Le nez sur le portail du centre d'entraînement, Patrice Lair, le boss parisien, accueille chacune d'elles. La plupart débarquent en voiture, avec le paquetage officiel et le costume qu'elles porteront mercredi. Vingt et une joueuses prennent place dans le pavillon de restauration du centre d'entraînement que le PSG loue à la Banque de France. Guillaume, l'intendant, est déjà au taquet : « Je dois récupérer les passeports de chacune pour la réunion technique qui précède le match. En Ligue des champions, il n'y a pas de licence, on doit présenter un document. » Les joueuses s'exécutent.

### LA TABLE DES LATINAS ET L'ADJOINT JAPONAIS

En poste depuis l'été dernier sur le banc parisien, Patrice Lair briefe en quelques minutes son groupe avant de l'inviter à aller se restaurer. Entouré par son staff technique et médical, le coach français le plus titré de l'histoire du football féminin (deux C1 avec Lyon) observe. « Dire que Cristiane voulait quitter le club il y a quelque temps ! Elle avait une offre de Chine. Regardez-la avec ses coéquipières, ce n'est plus la même. Elle va prolonger. » Tout sourire, l'attaquante brésilienne anime la table des « Latinas », avec les Espagnoles Veronica Boquete et Irene, sa compatriote Formiga et la capitaine Shirley « Chichi » Cruz. À peine le temps d'avaler un café que déjà les filles prennent la direction d'une salle aménagée en lieu de vie. Il est 13 h 45, et Lair annonce sa liste des dix-huit. Trois joueuses n'en font pas partie : Natasa Andonova, la Macédonienne arrivée cet hiver et non qualifiée, les jeunes Hawa Cissoko et Sana Daoudi. « Je privilégie l'option offensive pour ce match », confie Lair. Les trois recalées du jour restent travailler avec Jérémy Molton, le préparateur physique adjoint. Dans un coin du terrain, coach Patrice observe ses joueuses, dont il pourrait avoir besoin dès dimanche, contre Guingamp, en Championnat. Une façon de leur dire qu'il ne les oublie pas.

Dans la structure modulaire qui sert de bureau au staff et dont les fenêtres donnent sur le terrain, Lair boit un café et échange avec son fidèle Toru Ota. Le jeune préparateur physique japonais connaît bien son coach, avec lequel il a travaillé pendant quatre ans à l'OL féminin. Hyper actif, Lair visite ensuite le petit pavillon médical où travaille Gwenaëlle Pelé, la kiné. Cet après-midi, elle s'occupe d'Irene, la stoppeuse espagnole, de retour d'une petite blessure. 15 heures : les dix-huit joueuses sont rassemblées pour une séance d'analyse vidéo. À la télécommande, Florent Ghisolfi. L'ancien joueur pro de Reims et coach adjoint a préparé un rapport très détaillé. Tout y passe : coups francs, corners défensifs et offensifs, placement des défenseuses du Bayern. Ghisolfi propose aussi les nombreuses occasions de buts ratées à Munich. Lair insiste : « Il faudra être plus efficace. Regardez les corners, la gardienne ne sort pas. Sur les coups francs pour nous, passez devant elle, et ça fait cageot ! » Une seule fois, le coach sera interrompu par une remarque de Cristiane : « Quand on se crée une opportunité, il faut que la fille la plus proche suive le ballon dans la zone, ça nous donne une autre option. »

**« Sur les coups francs, passez devant la gardienne, et ça fait cageot ! »**

Patrice Lair.

**Attente.** Pendant que la doc Gwenäelle s'occupe de l'Espagnole Boquete, « Chichi » Cruz, la capitaine, patiente. La journée du mardi s'étire en longueur.

### SIESTE, XBOX ET PARC DES PRINCES

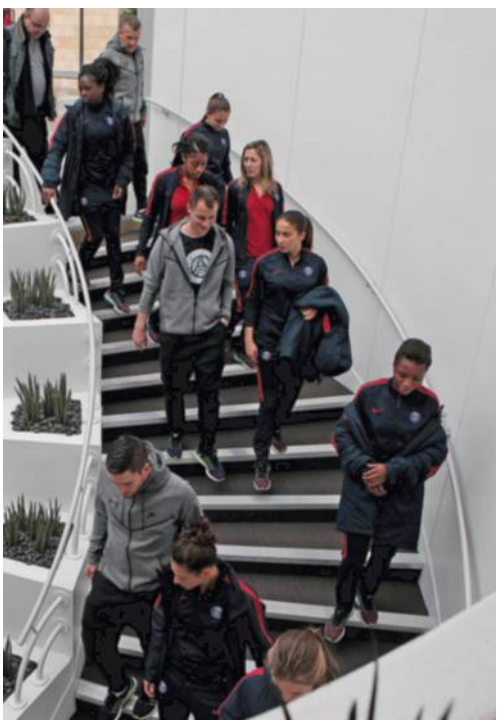
À l'issue de la séance, qui se termine sur une image du Camp Nou (Barcelone étant l'adversaire supposé en cas de qualification pour les demies), Lair envoie un message, comme un coup de poing : « Ce n'est pas le plus beau, ça ! C'est Cardiff *(lieu de la finale, le 1er juin)* le plus beau. Je veux vous emmener dans ma folie, suivez-moi ! » Le groupe se disperse. Petite sieste pour les unes, discussions et musique pour les autres. Dans la salle de réunion, Sabrina Delannoy, la « doyenne » du PSG, et « Kasia » Kiedrzynek, la gardienne polonaise, se défient sur Xbox. Chelsea-Bayern à l'affiche. Un peu de détente avant d'entrer dans le vif du sujet. Juste avant 18 heures, « Chichi » Cruz et Lair rejoignent en taxi le Parc des Princes, où elles sont attendues pour la conférence de presse d'avant-match. Le groupe, lui, a pris place dans le luxueux car du PSG pour une séance à 20 heures.

Dans l'auditorium, Lair reste lui-même, un excellent client

pour les médias. Extraits : « C'est ma première sur un banc de touche au Parc, je n'ai pas envie de me louper… Si on est capables de battre l'OL, on peut battre toutes les autres… Ici, ce stade, c'est du régal. Charléty ? Pfff, quelle pitié ! Je viens d'arriver au club, le passé, je n'en ai rien à foutre. C'est vrai, je joue peut-être gros. Si on se qualifie, je suis persuadé qu'on ira jusqu'à Cardiff. »

Après la séance, consacrée aux coups de pied arrêtés (un détail qui aura son importance le lendemain), le PSG rejoint son lieu habituel de mise au vert, en bordure du bois de Vincennes. « Cela nous a réussi lors des deux tours précédents, rappelle le coach. On y a nos habitudes, et puis la proximité du bois nous permet de nous aérer. » À minuit et demi, après un dîner vite avalé, la kiné Gaëlle en termine enfin avec les soins. Place au repos.

**Le petit déjeuner les attend à 9 h 30. Malheur aux retardataires.**



### BABY-FOOT, RACINES ET PAROISSE

Mercredi matin, l'hôtel accueille un séminaire d'entreprise qui rassemble une centaine de costards-cravates. Lair a « offert » une demi-heure de sommeil supplémentaire à ses filles. Le petit déjeuner les attend dans un salon réservé à 9 h 30. Malheur aux retardataires. Lors du premier tour en Norvège, deux joueuses ont fini en tribune. Un peu plus tôt, le staff est parti courir au bois. L'occasion d'évacuer le stress. Discrètement, un homme fait les cent pas. C'est Steve, préposé à la sécurité de l'équipe et figure appréciée du groupe, qu'il ne quittera pas d'une semelle, allant jusqu'à partager une partie de baby-foot. Lair avale un énième café. Lundi, à la veille de la mise au vert, il était à Clairefontaine pour un module du DEPF, sous la direction de Guy Lacombe, Frank Thivillier et Patrick Gonfalone. « Je suis dans un groupe de huit extra, avec Micka Landreau, David Bettoni, l'adjoint de Zizou, Yves Bertucci, Olivier Guégan, Frank Rizzetto. Franchement, j'ai beaucoup appris. Je prends un plaisir énorme et l'ambiance est super. »

À midi, joueuses et staff partent pour une demi-heure de marche au bois de Vincennes. Solitaire, dans sa bulle, l'atta-

**Préparation.** Veille de match bien remplie : analyse vidéo, séance des joueuses non retenues, détente, discussions avec le préparateur japonais Toru, puis départ pour le Parc des Princes. Avant une marche collective au bois de Vincennes, le jour du match.

quante Marie-Laure Delie semble déjà concentrée sur son match. Les passants et joggeurs remarquent à peine les Parisiennes. L'ambiance est détendue. « Durant ces marches, j'observe tout, avoue Lair. Le moindre détail peut être un indicateur de ce que ressent une joueuse. » En poste depuis juillet, le coach a totalement reconstruit le groupe parisien, qui a perdu quinze joueuses à l'intersaison. Il a intégré une demi-douzaine de U19 championnes de France de leur catégorie et transformé deux pépites, Ève Périsset (21 ans, ex-OL) et Grace Geyoro (19 ans), en internationales A. Le repas est l'occasion de se détendre une dernière fois. Marie-Laure Delie, si réservée, se confie sur ses racines ivoiriennes. « Ma famille vient de M'Batto. Je ne suis pas retournée là-bas depuis mes cinq ans. Je me souviens juste de la chaleur. » Écartée un moment pour raisons disciplinaires, puis revenue en grâce, Anissa Lahmari, auteure d'un but exceptionnel contre Soyaux trois jours plus tôt, évoque le Maroc et l'Algérie de ses parents. Laura Georges, madame la secrétaire générale de la FFF, est d'humeur blagueuse. Les discussions s'animent. Flo Ghisolfi parle de sa Corse et de l'Égypte, des statues d'Abou Simbel. À l'heure de la sieste, Georges ira se recueillir dans une paroisse voisine.

**Délivrance.** Le plan de coach Lair sera respecté à la lettre. Victoire 4-0 contre les Bavaroises avec un doublé de la Brésilienne Cristiane et communion avec le collectif des Ultras (CUP) après la qualification. En attendant la demi-finale contre le FC Barcelone.

### DES ACCENTS D'AIMÉ JACQUET

Pendant la collation, le staff se regroupe et laisse les joueuses entre elles. Cravate en main, Olivier Létang, le directeur sportif du PSG, partage ces derniers moments avec l'équipe. Les visages se font plus graves. Les joueuses remontent se changer. Pour la causerie, à 17 heures, elles porteront le costume du club. Avant d'entrer dans la petite salle réservée à cet effet, elles signent un maillot rouge, celui de la petite Jade, sept ans, qui joue au CAP Charenton. C'est un Patrice Lair offensif qui prend la parole et annonce le onze de départ. « Ce sont les meilleures qui sont là », paperboard à l'appui. Ses mots et ses intonations ne sont pas sans rappeler un illustre aîné, Aimé Jacquet. « Les Allemandes, méfiez-vous, c'est du solide ! » Les mots claquent. Efficacité, plaisir, motivation. Envie d'entrer dans l'histoire du club. « J'ai une pensée pour celles qui ne sont pas avec nous. On joue aussi pour elles. » Lair demande à ses joueuses de donner vie à son rêve de la finale. « Je suis venu ici pour gagner des titres. » Il dévoile son système tactique et affiche les consignes sur les coups de pied arrêtés. Gestes à l'appui, il mime ce qu'il attend des joueuses : un engagement total. « Tout est réuni pour réussir ce soir : le temps, le terrain, le stade, le public. Et vous. Faites-le pour vous, pour le club. » Le groupe applaudit et part rejoindre le car. Dans le vestiaire, blessées et non convoquées seront là pour communier avant le coup d'envoi. Certaines ont joué les ambassadrices du club au mégastore voisin, une opération importante aux yeux du coach.

**La dernière causerie du coach provoque les applaudissements des joueuses.**

### DELIE SAVOURE DEVANT LE PARC

23 heures passées, dans les entrailles du Parc des Princes : les joueuses viennent dire leur bonheur aux médias. Le PSG a écrasé le Bayern (4-0) et disputera sa demi-finale, signe du destin, contre le FC Barcelone, avec retour au Parc des Princes. Les Parisiennes se sont mises à l'abri en douze minutes, sur deux coups de pied arrêtés – la séance tactique de la veille a payé – transformés en buts par Delie et Cristiane. La Brésilienne a réussi un doublé. Cruz, la capitaine, a gratté un ballon juste avant la pause pour marquer le troisième. Lair n'aura jamais tremblé. 13 974 spectateurs, nouveau record du PSG féminin à domicile, ont accompagné cette soirée pleine d'émotions. « Je suis trop énervé, je ne vais pas arriver à dormir, c'est sûr », rigole le coach, qui songe déjà au match de Guingamp, dans quatre jours. Dehors, devant l'entrée du stade vide, une fine silhouette affiche le plus beau des sourires. Entourée par ses proches, la buteuse Marie-Laure Delie savoure. Enfin. **F. S.**

# Le grand débrief


48 France
Di Maria lit entre les lignes

55 Angleterre
Sakho, ce héros

58 Allemagne
La sensation Nagelsmann

60 Italie
La Lazio, ça marche à l'ombre

63 Espagne
Aduriz : Papy fait de la résistance

66 Résultats étrangers

# PSG les champions de la Ligue

Face à des Monégasques trop émoussés pour résister, les Parisiens ont remporté (4-1) leur quatrième Coupe de la Ligue d'affilée, la septième de leur histoire.

Photo **Pierre Lahalle**

# France

**Spectacle.**
L'attaquant du PSG a donné le tournis aux défenseurs monégasques. Et même s'il n'a pas été ménagé et s'est parfois emporté, c'est bien l'Argentin qui a eu le dernier mot.

# Di Maria lit entre les lignes

L'Argentin a été l'homme de la finale gagnée par Paris (4-1). Il a surtout appuyé là où ça pouvait faire très mal à Monaco : entre sa charnière centrale et ses deux milieux défensifs.

Depuis bientôt trois saisons qu'il est à Paris, Angel Di Maria a joué autant de mauvais matches que de très bons. Mais lorsque l'Argentin élève soudainement son niveau de jeu, comme samedi contre Monaco (4-1) en finale de la Coupe de la Ligue, et qu'il redevient celui qu'il était au Real époque Carlo Ancelotti, un milieu capable à la fois de créer le déséquilibre à l'intérieur, accélérer, percuter, éliminer, fluidifier le jeu, casser les lignes, presser, donner et marquer, personne ne lui résiste. Il y a ce que disent ses stats de la soirée : un but, deux passes décisives pour Draxler et Cavani, trois tirs cadrés, 70 % de dribbles gagnants, 74 ballons touchés, plus deux passes sur trois réussies dans les trente derniers mètres. Il y a aussi ce qu'elles ne montrent pas : la qualité de ses déplacements et de ses prises de balle, la légèreté de son toucher et la facilité de ses enchaînements, sa vitesse, avec ou sans ballon, et surtout sa capacité à dézoner, à venir entre les lignes et à offrir le moins de repères possible à l'adversaire. Tandis qu'on le regardait ainsi semer la panique dans les rangs monégasques sur chaque action et se démarquer en permanence, comme cet autre soir de grâce l'an passé à Chelsea (2-1), les mots de Laurent Blanc à Stamford Bridge nous sont alors revenus à l'esprit : « Ils n'ont jamais su dans quelle zone Angel se situait. Mais nous, nous le savions… »

### SE FAIRE VOIR ET OFFRIR DES SOLUTIONS DE PASSE

Pour réussir enfin à battre Monaco cette saison, encore fallait-il cette fois appliquer le bon plan de jeu, savoir durer dans le temps, et « jouer tout

Alex Martin/L'Équipe

le match avec la même constance, la même exigence et la même ambition», dira Unai Emery. Contrôler le jeu au milieu, donc, jouer haut et étouffer l'adversaire en mettant d'entrée l'intensité nécessaire dans les passes, le pressing et la récupération. Surtout, aussi, profiter de l'absence de son moteur habituel, Fabinho, suspendu, et empêcher ainsi le leader de la L1 d'exploiter deux de ses points forts: les sorties de balle des latéraux, Sidibé et Mendy, et la protection habituelle que lui offre dans l'axe son carré défensif (les deux centraux Glik-Jemerson, plus les deux milieux, Moutinho et Bakayoko samedi). Il suffit de revoir les premières minutes de la finale, jusqu'au but de Draxler (4e), et de regarder comment Di Maria vient se glisser aussitôt entre les deux lignes de quatre adverses, libérer l'espace pour Aurier côté droit, se mettre dans les intervalles pour se faire voir et offrir des solutions de passe à ses milieux, et créer l'embrouille chez Mendy, Glik et Jemerson, en utilisant toute la largeur, pour anticiper tout ce qui arrivera ensuite. «Comme il a un registre basé sur la provocation, le dribble et la percussion, dit Alain Roche, consultant pour Canal+, plus il se retrouve au jeu et moins il est au contact, mieux c'est.»

**SA RELATION TECHNIQUE AVEC VERRATTI EST EXCEPTIONNELLE**

Cette saison, le bilan de Di Maria reste moyen jusqu'ici et son impact offensif (10 buts et 12 passes décisives en 35 matches, toutes compétitions confondues) insuffisants pour un joueur de son talent et de son prix. Le printemps qui débute nous rappelle pourtant que le money time l'inspire souvent – il a été impliqué directement dans onze buts lors des huit derniers matches qu'il a débutés –, et que sa relation technique avec Marco Verratti demeure exceptionnelle. «C'est un joueur qui a comme une espèce d'électricité en lui, note Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports, qui propose énormément, qui va dans l'espace et qui sait répéter les efforts.» Dans une équipe qui a toujours besoin d'un supplément de verticalité et de profondeur pour pouvoir amener du monde dans la surface et être efficace, il reste donc important. Et la finale contre Monaco suggère aussi à quel point la coordination de ses courses et de ses appels avec ceux d'Edinson Cavani et Julian Draxler semblent parfois relever de la télépathie. À Lyon, Verratti a eu ce mot : «C'est un grand joueur, on ne le découvre pas ce soir, et quand il est au meilleur de sa forme, c'est évidemment un gros plus pour nous.» Cinq jours après l'avoir vu cauchemarder en Bolivie (0-2) avec l'équipe d'Argentine, ce n'était plus le même homme. **Patrick Urbini, à Lyon**

**Barrage.** Kylian Mbappé a trouvé en Thiago Silva un adversaire à sa mesure.

# 29 victoires, série en cours

Dans le temps, on appelait cela une équipe de Coupe, et les plus anciens vous diront qu'il ne s'agissait pas toujours d'un compliment. Le Paris de l'ère qatarie est bien plus que ça. Jusqu'à preuve du contraire, il s'agit de la meilleure équipe française des cinq dernières saisons ; c'est aussi une équipe d'événement, même si son élimination en C1 à Barcelone (1-6) a rappelé certaines limites. Depuis sa défaite en seizièmes de Coupe de France, le 22 janvier 2014 au Parc contre Montpellier (1-2), Paris vient d'enchaîner 29 victoires dans les deux Coupes nationales (15 en Coupe de France, 14 en Coupe de la Ligue) et de remporter six trophées d'affilée (2 Coupes de France et 4 Coupes de la Ligue), le tout sans prolongation ou tirs au but. La trentième est sans doute pour mercredi contre Avranches, en quarts de Coupe. Cette série nous rappelle au moins trois choses concernant Paris. 1. Le PSG respecte toutes les compétitions et tous ses adversaires, les plus grands comme les plus petits. 2. Il possède un banc incomparable qui lui permet de concerner tout le groupe et d'enchaîner les matches tous les trois jours comme personne. 3. Il sait utiliser tous les leviers à sa disposition pour rebondir, se remobiliser et montrer sa force de caractère le moment venu. Samedi dernier, à Lyon, Thiago Silva a eu ce mot: «Quand on montre autant de personnalité que ce soir, c'est difficile de jouer contre nous. Même pour Monaco.» **P. U., à Lyon.**

*À mon avis*

Par **Patrick Urbini**

## Leçons

Après la cruelle semaine qu'ils ont vécue et la double leçon de jeu qu'ils ont reçue, on a eu une petite pensée samedi dernier pour les jeunes Monégasques, et d'abord pour le plus prometteur d'entre eux, le plus talentueux sans doute, et le plus médiatisé aussi, Kylian Mbappé. En cinq jours, l'attaquant de dix-huit ans que tous les grands clubs européens s'arrachent déjà a joué l'Espagne en match international, puis Paris dans une finale, et les grands ne lui ont laissé que des miettes, tout juste 50 ballons et une frappe au but. S'il se demandait encore à quoi ressemblait le très haut niveau, avec ce qu'il exige en maîtrise technique, en intensité et en efficacité, le voilà donc fixé. L'intelligence et la lucidité avec lesquelles il a analysé à chaud la défaite en Coupe de la Ligue nous rassurent et nous disent que ces deux matches-là vont l'aider à grandir plus vite. «Je n'ai pas été à la hauteur de l'événement et je n'ai pas su aider mon équipe à relever la tête, a-t-il avoué l'autre soir. Je ne me suis pas comporté non plus en leader technique.» Mais il a aussi juré: «La prochaine fois, je saurai.» Avec ce qui attend bientôt Monaco, on va vite savoir si le métier rentre.

Pierre Lahalle

**Équilibre.** Le Marseillais, ici devant le Dijonnais Romain Amalfitano, a déjà réussi cinq coups francs depuis janvier 2016.

# Tire-le comme Payet !

Artificier hors concours, le Marseillais est un crack des coups francs. Mais pas de n'importe lesquels...

Trois pas d'élan, fouetté pied droit, le ballon part vers la droite, survole le mur pour finir dans la lucarne opposée. Du grand art. Si l'on jauge la forme d'un joueur à l'aune de ses coups francs, alors Payet, qui a égalisé ainsi contre Dijon ce week-end (1-1), est en pleine bourre, et ça ne date pas d'aujourd'hui. Ce chef-d'œuvre est le cinquième inscrit dans cet exercice par le Réunionnais depuis janvier 2016, d'abord en Premier League, puis en L1. Un seul joueur a converti autant de coups francs dans cet intervalle... Lionel Messi. Dans ce domaine, Payet est donc une arme de haute précision. Quel est son secret ? Alain Giresse, qui n'était pas manchot à ce jeu-là – il se souvient en avoir mis deux lors d'un même match contre Nantes (2-1, le 31 août 1984) –, remarque immédiatement : « Pour tous ces coups francs, Dimitri Payet était loin ! Comme contre le Cameroun. » En mai dernier, 3-2 avec les Bleus. Et comme en Championnat, aussi. Chaque fois qu'il a transformé un coup franc, le ballon était à 25 mètres. Minimum. « Son type de frappe très appuyée fait que le ballon va très vite et fuit le gardien. À cette distance, on pourrait se dire qu'il a le temps de le voir arriver, mais ce n'est pas le cas. Ça signifie que Payet donne beaucoup de vitesse au ballon », dit encore « Gigi ». En revanche, cela démontre que le Marseillais est performant dans un registre particulier, pas dans tous. « Mon type de frappe ne me permet pas de marquer à plus petite distance, aux dix-huit mètres par exemple », concède Payet « Michel Platini avait cette capacité à faire tourner le ballon par-dessus un mur proche, rappelle Giresse. La balle redescendait très vite. » On pourrait croire que la texture des ballons donne à la frappe une trajectoire plus flottante. À écouter Alain Giresse, cela relève plutôt du talent inné du joueur : « Certains peuvent passer toute leur vie avec des mannequins, ils n'y arriveront jamais alors que d'autres ont une vraie sensibilité du pied. » « Je m'entraîne quand même deux fois par semaine », révèle le Marseillais, qui s'inscrit dans la lignée d'autres spécialistes dans cet exercice, dans des genres différents. C'est ainsi qu'un Juninho hier ou un Cristiano Ronaldo semblent, par exemple, davantage rentrer dans le ballon et se coucher au moment de la frappe pour lui donner une trajectoire plus flottante. Payet, au contraire, se redresse et tend son buste au moment de la frappe, ce qui explique qu'il inscrive un certain genre de coup franc, et pas d'autres. Mais pas question de le dire trop fort pour ne pas faire de peine à Noa, petit bonhomme qui disait durant l'Euro : « Mon papa, il fait les meilleurs coups francs du monde ! » **Jean-Marie Lanoë**

**Désarroi.** Linday Rose et Bastia n'ont plus gagné depuis la 18e journée.

## Bastia, les chiffres qui font peur

0 Bastia n'a pas encore remporté un match en 2017 ! C'est la seule équipe dans ce cas en L1.

2 Le changement d'entraîneur en cours de (dé)route n'a rien changé. Depuis l'intronisation de Rui Almeida, Bastia n'a en effet inscrit que deux buts en cinq matches. On a connu des chocs psychologiques plus réussis...

7 Le Sporting a le chic pour déprimer ses supporters. Le revers face au LOSC (0-1) est le septième match de suite sans succès à domicile. Les insulaires n'ont plus gagné à Furiani depuis la venue de Metz, en décembre (2-0).

15 S'il n'est pas acceptable sous cette forme (ils ont tenté de pénétrer dans les locaux du Sporting après la rencontre), le courroux des supporters bastiais peut s'expliquer par le manque de réaction de leur équipe. Cette saison, Bastia a été incapable de remonter au score lorsque son adversaire a mené, y compris à Furiani. Un déficit de fierté qui passe mal, sur place. Cette saison, les Corses ont dû courir quinze fois après le score et n'ont pris au total... qu'un point, qui plus est à l'extérieur !

13 Bastia est sur une série de treize rencontres sans succès, ce qui ne lui était même pas arrivé en 2004-05. Cette saison-là, le club corse avait connu un creux de dix matches sans victoire de la 6e à la 15e journée.

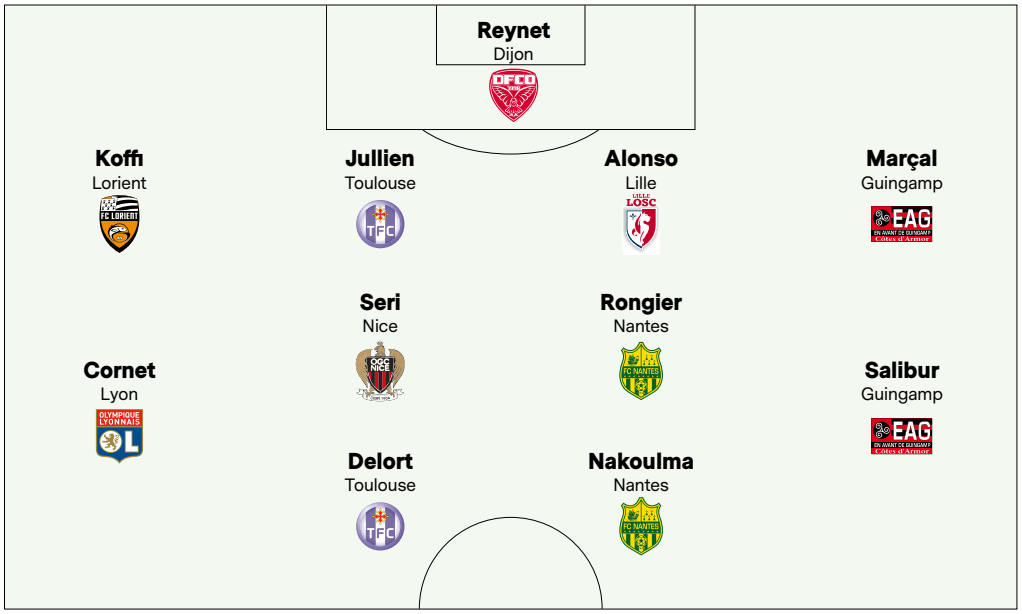
25 La dernière fois que Bastia est descendu en L2, c'était en 2005. Le Sporting avait terminé à la dix-neuvième place avec 41 points (1,07 point par match). Là, c'est plus grave encore. Après 31 journées, Bastia n'a que 25 points (0,8 point par match). Un tout petit total, le plus modeste de son histoire depuis l'instauration de la victoire à trois points en 1994. **J.-M. La.**

Nicolas Luttiau - Alexis Réau / L'Équipe

# Ligue 1

31e journée

## L'équipe type france football




## Résultats

| | |
|---|---|
| Monaco-Saint-Étienne | **remis** |
| Metz-Paris-SG | **18 avril** |
| Nice-Bordeaux | **2-1** |
| Rennes-Lyon | **1-1** |
| Marseille-Dijon | **1-1** |
| Guingamp-Nancy | **1-0** |
| Nantes-Angers | **2-1** |
| Montpellier-Toulouse | **0-1** |
| Bastia-Lille | **0-1** |
| Lorient-Caen | **1-0** |

## Affluences

| | |
|---|---|
| Total 31e journée | **168 203** |
| Moyenne 2016-17 | **20 581** |
| Saison dernière | **20 611** |

## Discipline

**Suspendus pour le prochain match :** Cissokho (Angers), Danic et Saint Ruf (Bastia), Da Silva (Caen), Bellugou et Philippoteaux (Lorient), Diagne (Nancy), Bensebaïni (Rennes).

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Monaco** | 71 | 30 | 22 | 5 | 3 | 87 | 26 | +61 |
| → | 2. **Paris-SG** | 68 | 30 | 21 | 5 | 4 | 60 | 21 | +39 |
| → | 3. **Nice** | 67 | 31 | 19 | 10 | 2 | 50 | 25 | +25 |
| → | 4. **Lyon** | 51 | 30 | 16 | 3 | 11 | 61 | 35 | +26 |
| → | 5. **Marseille** | 47 | 31 | 13 | 8 | 10 | 44 | 38 | +6 |
| → | 6. **Bordeaux** | 46 | 31 | 12 | 10 | 9 | 43 | 39 | +4 |
| → | 7. **Saint-Étienne** | 44 | 30 | 11 | 11 | 8 | 34 | 24 | +10 |
| ↗ | 8. **Guingamp** | 41 | 31 | 11 | 8 | 12 | 38 | 39 | -1 |
| ↗ | 9. **Nantes** | 41 | 31 | 11 | 8 | 12 | 30 | 45 | -15 |
| ↗ | 10. **Toulouse** | 40 | 31 | 10 | 10 | 11 | 33 | 33 | 0 |
| ↘ | 11. **Rennes** | 40 | 31 | 9 | 13 | 9 | 29 | 34 | -5 |
| ↘ | 12. **Angers** | 39 | 31 | 11 | 6 | 14 | 32 | 40 | -8 |
| ↗ | 13. **Lille** | 37 | 31 | 10 | 7 | 14 | 30 | 37 | -7 |
| ↘ | 14. **Metz** | 35 | 29 | 9 | 8 | 12 | 29 | 53 | -24 |
| → | 15. **Montpellier** | 33 | 31 | 8 | 9 | 14 | 43 | 55 | -12 |
| → | 16. **Caen** | 32 | 31 | 9 | 5 | 17 | 31 | 52 | -21 |
| → | 17. **Dijon** | 29 | 31 | 6 | 11 | 14 | 39 | 48 | -9 |
| → | 18. **Nancy** | 28 | 31 | 7 | 7 | 17 | 21 | 41 | -20 |
| ↗ | 19. **Lorient** | 28 | 31 | 8 | 4 | 19 | 33 | 61 | -28 |
| ↘ | 20. **Bastia** | 25 | 31 | 5 | 10 | 16 | 24 | 45 | -21 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Seuls les deux derniers descendent en L2. Le 18e disputera un barrage aller-retour contre le 3e de L2 pour, éventuellement, se maintenir.*

## Cartons

24

Total **1 068**
*2015-16* ***1 245***

5

Total **89**
*2015-16* ***100***

## Répartition des buts

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Pied droit | **8** | Penalty | **1** | Total de la journée | **14** |
| Pied gauche | **4** | Coup franc | **1** | Buts/match cette saison | **2,57** |
| Tête | **1** | Corner | **0** | Buts/match en 2015-16 | **2,5** |
| C.s.c. | **1** | | | | |

## Étoiles

**Joueurs de champ**

**1.** Bernardo Silva (Monaco), 6,3.
**2.** Lemar (Monaco), 6,23.
**3.** Perrin (Saint-Étienne), 6,1.
**4.** Verratti (Paris-SG), 6,05.
**5.** Durmaz (Toulouse), 6.
**6.** Boudebouz (Montpellier), 5,92.
**7.** Cyprien (Nice), 5,89.
**8.** Mangani (Angers), Abeid (Dijon), Seri (Nice), Cavani (Paris-SG), 5,81.
**12.** Veretout (Saint-Étienne), 5,77.
**13.** Balmont (Dijon), 5,76.

**Gardiens**

**1.** Reynet (Dijon), 5,97.
**2.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,91.
**3.** Lafont (Toulouse), 5,9.
**4.** Carrasso (Bordeaux), 5,82.
**5.** Trapp (Paris-SG), 5,75.
**6.** Costil (Rennes), 5,65.
**7.** A. Lopes (Lyon), 5,62.
**8.** Cardinale (Nice), 5,59.
**9.** Johnsson (Guingamp), 5,5.
**10.** Subasic (Monaco), 5,45.
**11.** Ndy Assembé (Nancy), 5,44.
**12.** Didillon (Metz), 5,39.
**13.** Vercoutre (Caen), 5,37.

## Buteurs

**1.** Cavani (Paris-SG), 27.
**2.** Lacazette (Lyon), 23.
**3.** Gomis (Marseille), Falcao (Monaco), 16.
**5.** Mounié (Montpellier), 13.
**6.** Santini (Caen), Mbappé (Monaco), 12.
**8.** Balotelli, Plea (Nice), 11.
**10.** Moukandjo (Lorient), Thauvin (Marseille), Boudebouz (Montpellier), Braithwaite (Toulouse), 10.
**14.** Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Germain (Monaco), Sala (Nantes), Lucas (Paris-SG), 9.
**19.** Diedhiou (Angers), Rolan (Bordeaux), Diony (Dijon), De Préville (Lille), Fabinho (Monaco), Cyprien (Nice), 8.

## Passeurs

**1.** Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 4), Seri (Nice), 9.
**3.** Marçal (Guingamp), Boudebouz (Montpellier), 7.
**5.** Mangani (Angers), Diony (Dijon), Marveaux (Lorient), Lemar, Mendy, Bernardo Silva (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 6.
**12.** Deaux (Guingamp), Cabella, Thauvin (Marseille), Mbappé, Touré (Monaco), Eysseric, Souquet (Nice), Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 5.

## Rendez-vous

**Match en retard, 16e journée, mardi 5 avril, 19 heures**
Metz-Lyon
**32e j., vendr. 7 avril, 20 h 45**
Lille-Nice
**Samedi 8 avril, 17 heures**
Angers-Monaco
**20 heures**
Lyon-Lorient
Bordeaux-Metz
Nancy-Rennes
Caen-Montpellier
Dijon-Bastia
**Dimanche 9 avril, 15 heures**
Toulouse-Marseille
**17 heures**
Saint-Étienne-Nantes
**21 heures**
Paris-SG-Guingamp

**33e journée, vendredi 14 avril, 20 h 45**
Angers-Paris-SG
**Samedi 15 avril, 17 heures**
Monaco-Dijon
**20 heures**
Nice-Nancy
Guingamp-Toulouse
Rennes-Lille
Metz-Caen
Montpellier-Lorient
**Dimanche 16 avril, 15 heures**
Nantes-Bordeaux
**17 heures**
Bastia-Lyon
**21 heures**
Marseille-Saint-Étienne

**Nice-Bordeaux : 2-1 (2-1)**
Buts : Balotelli (16e s.p.), Eysseric (27e) pour Nice ; Laborde (9e) pour Bordeaux. Dimanche 2 avril. Spectateurs : 19 669. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Souquet (40e), Balotelli (88e) pour Nice ; Jovanovic (24e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
**Nice (4-2-3-1) :** Cardinale (6) - Souquet (5), Dante (c) (4), Le Marchand (3), Dalbert (5) - Koziello (6), Seri (6) - R. Pereira (5), Belhanda (5) (Le Bihan, 78e), Eysseric (6) (Sarr, 89e) - Balotelli (7). Entr. : Favre.

**Bordeaux (4-3-3) :** Carrasso (6) - Sabaly (6), Lewczuk (5), Jovanovic (5), Contento (5) - Vada (6) (Ménez, 71e), Toulalan (c) (6), Sankharé (6) - Malcom (5), Laborde (6) (Rolan, 71e), Kamano (6) (Ounas, 78e). Entr. : Gourvennec.

**Rennes-Lyon : 1-1 (0-0)**
Buts : Mubele (81e) pour Rennes ; Cornet (52e) pour Lyon. Dimanche 2 avril. Spectateurs : 23 673. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Danzé (60e) pour Rennes ; Yanga-Mbiwa (90e) pour Lyon. Expulsion : Bensebaïni (5e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
**Rennes (4-4-2) :** Costil (7) - Danzé (c) (6), Gnagnon (6), Mexer (6), Bensebaïni (0) - Amalfitano (non noté) (Mubele, 44e, 6), Prcic (6), Chantôme (6) (Figueiredo, 60e), André (6) - Gourcuff (5), Sio (5) (Diakhaby, 77e). Entr. : Gourcuff.
**Lyon (4-3-3) :** A. Lopes (6) - Rafael (6), Diakhaby (5), Yanga-Mbiwa (4), Morel (6) - Darder (5) (Fekir, 79e), Tousart (5), Tolisso (6) - Cornet (6), Lacazette (c) (5), Valbuena (5) (Depay, 69e). Entr. : Genesio.

**Marseille-Dijon : 1-1 (0-1)**
Buts : Payet (48e) pour Marseille ; Sertic (45e+2 c.s.c.) pour Dijon. Samedi 1er avril. Spectateurs : 36 116. Arbitre : M. Hamel (4). Avertissements : Gomis (15e), Rolando (72e) pour Marseille ; Kwon (16e), Tavares (37e), Abeid (51e), Varrault (67e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 10/20.
**Marseille (4-3-3) :** Pelé (7) - Sakai (5), Sertic (3), Rolando (4), Bedimo (4) - Sanson (5), Vainqueur (5) (Njie, 89e), Lopez (4) (Cabella, 76e) - Thauvin (3) (Anguissa, 83e), Gomis (c) (3), Payet (5). Entr. : Garcia.

**Dijon (4-5-1) :** Reynet (8) - Rüffli (4), Loties (6), Varrault (c) (6), Haddadi (6) - Lees-Melou (5) (Sammaritano, 76e), Kwon (6) (Martin, 79e), Abeid (6), Belmonte (5) (Marié, 60e), Amalfitano (6) - Tavares (6). Entr. : Dall'Oglio.

**Guingamp-Nancy : 1-0 (0-0)**
But : Privat (59e). Vendredi 31 mars. Spectateurs : 14 279. Arbitre : M. Miguelgorry (4). Avertissements : Martins Pereira (78e) pour Guingamp ; Maouassa (16e), Muratori (69e) pour Nancy. Expulsion : Diagne (27e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 7/20.

**Guingamp (4-4-2):** Johnsson (6) - Martins Pereira (6), Kerbrat (6), Sorbon (6), Marçal (7) - Coco (3) (De Pauw, 63e), Didot (6), Deaux (6), Salibur (7) (Sankoh, 90e) - Briand (c) (4), Privat (5) (Mendy, 70e). Entr.: Kombouaré.
**Nancy (4-4-2):** Ndy Assembe (4) - Cuffaut (Guidileye, 36e, 5), Chrétien (c) (5), Diagne (0), Muratori (4) - Busin (4), Diarra (4) (Marchetti, 64e), Cétout (4), Maouassa (4) - Dia (4), Hadji (5) (Dalé, 73e). Entr.: Correa.

**Nantes-Angers: 2-1 (0-0)**
Buts: Nakoulma (47e, 53e) pour Nantes; Diedhiou (55e) pour Angers. Dimanche 2 avril. Spectateurs: 28192. Arbitre: M. Thual (4). Avertissements: Oliveira (76e) pour Nantes; Manceau (21e) pour Angers. Expulsion: Cissokho (85e) pour Angers. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
**Nantes (4-4-2):** Dupé (5) - Dubois (5), Djidji (4), Diego Carlos (5), Lima (5) - Kacaniklic (5) (Iloki, 65e), Rongier (6), Gillet (c) (5), Thomasson (6) (Touré, 84e) - Sala (5) (Oliveira, 65e), Nakoulma (7). Entr.: Conceiçao.
**Angers (4-3-3):** Michel (4) - Cissokho (0), Thomas (5), Traoré (4), Manceau (4) - N'Doye (c) (5), Santamaria (5), Mangani (4) - J. Bamba (5) (Bérigaud, 58e), Diedhiou (5), Toko Ekambi (3) (Pépé, 58e). Entr.: Moulin.

**Montpellier-Toulouse: 0-1 (0-1)**
But: Delort (45e). Dimanche 2 avril. Spectateurs: 22217. Arbitre: M. Chapron (7). Avertissements: Skhiri (26e), Hilton (71e) pour Montpellier; Jean (48e), Bodiger (73e) pour Toulouse. Temps additionnel: 8 min (1+7). Note du match: 11/20.
**Montpellier (4-2-3-1):** Pionnier (5) - Mukiele (4), Hilton (c) (4), Pokorny (4), Roussillon (6) - Skhiri (5), Sylla (5) (Ikoné, 64e) - Boudebouz (4), Sessegnon (6) (Lasne, 72e), Mbenza (5) (Camara, 77e) - Mounié (4). Entr.: Gasset.
**Toulouse (4-2-3-1):** Lafont (6) - Amian (4), Diop (6), Jullien (6), Moubandjé (5) - Somalia (5), Bodiger (4) - Jean (5) (Sylla, 76e), Trejo (6) (Doumbia, 87e), Braithwaite (c) (6) - Delort (7) (Toivonen, 85e). Entr.: Dupraz.

**Bastia-Lille: 0-1 (0-0)**
But: De Préville (48e). Samedi 1er avril. Spectateurs: 9908. Arbitre: M. Millot (6). Avertissements: Crivelli (74e) pour Bastia; Béria (25e) pour Lille. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 10/20.
**Bastia (4-4-2):** Leca (5) - Djiku (4), Rose (4), El-Kaoutari (5), Bengtsson (5) - Saint-Maximin (5), Cahuzac (c) (5), Mostefa (5) (Danic, 70e), Coulibaly (5) - Oniangué (4) (Diallo, 87e), Crivelli (5) (Raspentino, 90e). Entr.: Almeida.
**Lille (4-3-3):** Enyeama (5) - Corchia (5), Soumaoro (5), Alonso (6), Béria (c) (5) - Xeka (5) (Mavuba, 77e), Amadou (5), R. Lopes (5) (Palmieri, 90e) - Benzia (5), Eder (5), De Préville (6) (El-Ghazi, 75e). Entr.: Passi.

**Lorient-Caen: 1-0 (1-0)**
But: Moukandjo (29e). Dimanche 2 avril. Spectateurs: 14149. Arbitre: M. Abed (6). Avertissements: Ciani (54e) pour Lorient; Yahia (70e) pour Caen. Expulsions: Bellugou (49e) pour Lorient; Da Silva (81e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 11/20.
**Lorient (4-4-2):** Lecomte (6) - Koffi (6), Peybernes (5), Ciani (c) (5), Le Goff (6) - Marveaux (5), Mvuemba (4), Bellugou (0), Philippoteaux (5) (Lautoa, 51e) - Moukandjo (6), Waris (5). Entr.: Casoni.
**Caen (5-4-1):** Vercoutre (5) - Guilbert (4), Da Silva (0), Yahia (4) (Tell, 72e), Adéoti (5), Bessat (5) - Karamoh (5), Delaplace (4) (Makengo, 65e), Féret (c) (4), Rodelin (4) - Santini (5) (Ben Youssef, 87e). Entr.: Garande.

# Coupe de la Ligue

**FINALE**

**Monaco - PARIS-SG: 1-4 (1-2)**
Buts: Lemar (27e) pour Monaco; Draxler (4e), Di Maria (44e), Cavani (54e, 90e) pour le Paris-SG. Samedi 1er avril, à Lyon. Spectateurs: 57841. Arbitre: M. Schneider (7). Avertissements: Mendy (62e) pour Monaco; Kurzawa (56e), Trapp (66e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 15/20.
**Monaco (4-4-2):** Subasic (6) - Sidibé (4) (Touré, 90e+3), Glik (3), Jemerson (5), Mendy (4) - Bernardo Silva (6), Moutinho (4), Bakayoko (4), Lemar (6) (Cardona, 77e) - Germain (c) (5) (Dirar, 62e), Mbappé (4). Entr.: Jardim.
**Paris-SG (4-3-3):** Trapp (6) - Aurier (7), Thiago Silva (c) (6), Kimpembé (4), Kurzawa (4) - Verratti (8) (Matuidi, 81e), Thiago Motta (6) (Lucas, 86e), Rabiot (5) - Di Maria (9), Cavani (7), Draxler (7) (Pastore, 55e). Entr.: Emery.

**Palmarès**

| | |
|---|---|
| **1995: Paris-SG** - Bastia | **2-0** |
| **1996: Metz**-Lyon | **a.p. 0-0** |
| *(Metz vainqueur 5 t.a.b. à 4)* | |
| **1997: Strasbourg**-Bordeaux | **a.p. 0-0** |
| *(Strasbourg vainqueur 6 t.a.b. à 5)* | |
| **1998: Paris-SG** - Bordeaux | **a.p. 2-2** |
| *(Paris-SG vainqueur 4 t.a.b. à 2)* | |
| **1999: Lens**-Metz | **1-0** |
| **2000: Gueugnon** (L2) - Paris-SG | **2-0** |
| **2001: Lyon**-Monaco | **a.p. 2-1** |
| **2002: Bordeaux**-Lorient | **3-0** |
| **2003: Monaco**-Sochaux | **4-1** |
| **2004: Sochaux**-Nantes | **a.p. 1-1** |
| *(Sochaux vainqueur 5 t.a.b. à 4)* | |
| **2005:** Strasbourg-Caen | **2-1** |
| **2006: Nancy**-Nice | **2-1** |
| **2007: Bordeaux**-Lyon | **1-0** |
| **2008: Paris-SG**-Lens | **2-1** |
| **2009: Bordeaux**-Vannes (L2) | **4-0** |
| **2010: Marseille**-Bordeaux | **3-1** |
| **2011: Marseille**-Montpellier | **1-0** |
| **2012: Marseille**-Lyon | **a.p. 1-0** |
| **2013: Saint-Étienne** - Rennes | **1-0** |
| **2014: Paris-SG** - Lyon | **2-1** |
| **2015: Paris-SG** - Bastia | **4-0** |
| **2016: Paris-SG** - Lille | **2-1** |
| **2017: Paris-SG** - Monaco | **4-1** |

# Ligue 2

**31e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Lens-Brest | **0-2** |
| Troyes-Orléans | **4-2** |
| Le Havre-Reims | **1-1** |
| Strasbourg-Sochaux | **lundi** |
| Nîmes-Valenciennes | **1-0** |
| Amiens-Clermont | **0-1** |
| Niort-Auxerre | **1-0** |
| GFC Ajaccio - Bourg-en-Bresse | **2-3** |
| Laval-AC Ajaccio | **1-1** |
| Tours-Red Star | **3-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brest | 55 | 31 | 16 | 7 | 8 | 42 | 33 |
| 2. Lens | 52 | 31 | 14 | 10 | 7 | 43 | 33 |
| 3. Troyes | 50 | 31 | 14 | 8 | 9 | 46 | 34 |
| 4. Reims | 50 | 31 | 13 | 11 | 7 | 34 | 26 |
| 5. Strasbourg | 49 | 30 | 14 | 7 | 9 | 47 | 39 |
| 6. Nîmes | 48 | 31 | 12 | 12 | 7 | 44 | 32 |
| 7. Amiens | 48 | 31 | 13 | 9 | 9 | 42 | 32 |
| 8. Niort | 46 | 31 | 12 | 10 | 9 | 39 | 41 |
| 9. Le Havre | 41 | 31 | 10 | 11 | 10 | 28 | 26 |
| 10. Sochaux | 41 | 30 | 10 | 11 | 9 | 29 | 28 |
| 11. GFC Ajaccio | 41 | 31 | 10 | 11 | 10 | 35 | 35 |
| 12. Bourg-en-Bresse | 41 | 31 | 10 | 11 | 10 | 43 | 44 |
| 13. Clermont | 40 | 31 | 10 | 10 | 11 | 34 | 32 |
| 14. AC Ajaccio | 39 | 31 | 10 | 9 | 12 | 33 | 40 |
| 15. Valenciennes | 34 | 31 | 7 | 13 | 11 | 36 | 42 |
| 16. Tours | 32 | 31 | 7 | 11 | 13 | 42 | 49 |
| 17. Red Star | 31 | 31 | 7 | 10 | 14 | 29 | 43 |
| 18. Auxerre | 29 | 31 | 7 | 8 | 16 | 21 | 36 |
| 19. Orléans | 28 | 31 | 8 | 8 | 15 | 31 | 42 |
| 20. Laval | 27 | 31 | 4 | 15 | 12 | 25 | 36 |

*Ce classement ne tient pas compte du match Strasbourg-Sochaux, disputé le lundi 3 avril.*

**Lens-Brest: 0-2 (0-1)**
Buts: Battocchio (34e), Joseph-Monrose (90e+4). Samedi 1er avril. Spectateurs: 37515. Arbitre: M. Buquet (4). Avertissements: Duverne (29e), Hafez (32e), Lala (90e) pour Lens; Grougi (42e), Castan (67e), Maupay (90e) pour Brest. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 12/20.
**Lens (4-4-2):** Douchez (c) (7) - Lala (5), Duverne (6), Cvetinovic (5) (Fortuné, 49e), Hafez (4) - Zoubir (5), Koukou (4), Bourigeaud (5), Autret (5) (Erasmus, 69e) - Habibou (3) (Ephestion, 46e, 5), Lopez (5). Entr.: Casanova.
**Brest (4-4-2):** Hartock (5) - Belaud (5), Z. Diallo (5), Castan (5), Nganioni (5) - Faussurier (6) (Lavigne, 88e), Gastien (6), Grougi (c) (5) (Coeff, 79e), Battocchio (6) - H. Diallo (5), Maupay (6) (Joseph-Monrose, 81e). Entr.: Furlan.

**Troyes-Orléans: 4-2 (4-0)**
Buts: Dingomé (3e), Azamoum (39e), Niane (40e), Ben Saada (41e) pour Troyes; Nabab (57e), Bouby (68e) pour Orléans. Vendredi 31 mars. Spectateurs: 8955. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Thiago (85e) pour Troyes; Sami (73e), Belkalem (83e) pour Orléans. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
**Troyes (4-2-3-1):** Samassa (4) - Confais (6), Giraudon (5), Martial (6), Obiang (5) (Cordoval, 86e) - Azamoum (6), Dingomé (7) (Thiago, 74e) - Darbion (6), Nivet (c) (7), Ben Saada (6) (Grandsir, 63e) - Niane (7). Entr.: Garcia.
**Orléans (3-5-2):** Sissoko (5) - Sami (4), Barreto (5), Belkalem (4) - Ziani (c) (5), Bouby (5), Chemin (4) (Gomis, 54e), Seidou (5), Youssouf (6) - Armand (non noté) (Nabab, 17e, 7), N'Goma (4) (Beziouen, 79e). Entr.: Ollé-Nicolle.

**Le Havre-Reims: 1-1 (1-0)**
Buts: Gimbert (17e) pour Le Havre; Chavarria (79e) pour Reims. Vendredi 31 mars. Spectateurs: 7831. Arbitre: M. Rouinsard (7). Avertissements: Gory (45e), Julan (85e) pour Le Havre; Bouhours (56e), Jeanvier (74e) pour Reims. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
**Le Havre (4-2-3-1):** Farnolle (8) - Chebake (5), Bain (5), Cambon (5), Mendy (6) - Fontaine (5), Lekhal (4) - Gory (4) (Assifuah, 82e), Bonnet (c) (4) (Bese, 86e), Ferhat (5) - Gimbert (7) (Julan, 76e). Entr.: Tanchot.
**Reims (4-4-2):** Carrasso (7) - Métanire (5), Jeanvier (6), Weber (c) (5), Bouhours (4) (Chavarria, 65e) - Traoré (5), Devaux (6), Kankava (6), Diego (5) - Kyei (4) (Baldé, 71e), Oudin (5) (Berthier, 80e). Entr.: Der Zakarian.

**Nîmes-Valenciennes: 1-0 (1-0)**
But: Ripart (27e). Vendredi 31 mars. Spectateurs: 5901. Arbitre: M. Jaffredo (7). Avertissements: Briançon (68e) pour Nîmes; Néry (9e), Tameze (79e), Niakhaté (82e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
**Nîmes (4-3-3):** Marillat (6) - Alakouch (6) (Angoula, 76e), Briançon (5), Harek (c) (6), Diabaté (5) - Fabre (5) (Azouni, 67e), Savanier (7), Valls (6) - Kouakou (5) (Thioub, 71e), Ripart (7), Cissokho (5). Entr.: Blaquart.
**Valenciennes (4-4-2):** Perquis (c) (5) - Ntim (3) (Ndao, 65e), Tameze (5), Aloé (5), Niakhaté (4) - Ciss (4), Fulgini (4), Kaboré (4) (Niakate, 76e), Néry (6) - Butin (4) (Azbague, 83e), Mothiba (5). Entr.: Hadzibegic.

**Amiens-Clermont: 0-1 (0-0)**
But: Thiam (75e). Vendredi 31 mars. Spectateurs: 7471. Arbitre: M. Castro (4). Avertissements: Ndombele (7e), Adenon (33e), Dibassy (37e) pour Amiens; Espinosa (13e), Fontaine (59e), Ajorque (65e) pour Clermont. Expulsion: Ndombele (48e) pour Amiens. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
**Amiens (4-3-3):** Gurtner (5) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (5), Ielsch (7) - Ndombele (0), Monconduit (c) (6), Charrier (5) (Fofana, 69e) - Manzala (4) (Soumah, 66e), Tallo (5) (Bourgaud, 80e), Kamara (5). Entr.: Pelissier.
**Clermont (4-1-4-1):** Jeannin (7) - Rivieyran (5) (Djellabi, 46e), Avinel (5), Fontaine (c) (5), Centonze (5) - Espinosa (5) (Pereira Lage, 72e) - Thiam (6) (Ekobo, 82e), Lopy (5), Iglesias (4), Dugimont (5) - Ajorque (4). Entr.: Diacre.

**Niort-Auxerre: 1-0 (0-0)**
But: Dona Ndoh (90e+3). Vendredi 31 mars. Spectateurs: 3864. Arbitre: M. Léonard (7). Avertissements: Dona Ndoh (11e), Sans (41e) pour Niort; Aguilar (24e) pour Auxerre. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 10/20.
**Niort (4-1-4-1):** Allagbé (6) - Sambia (6), Bronn (7), Sans (6), Kiki (5) - Batisse (6) - Lamkel Zé (5) (Grich, 75e), Roye (6), Dembélé (c) (5), Grange (6) (Dabasse, 72e) - Dona Ndoh (6). Entr.: Renaud.
**Auxerre (4-4-2):** Boucher (5) - Aguilar (6), Tacalfred (6), Sparagna (5), Traoré (5) - Obraniak (5) (Ayé, 75e), Mathis (c) (5), Touré (6), Ba (6) (Fumu Tamuzo, 60e) - Courtet (5), Yattara (6). Entr.: Daury.

**GFC Ajaccio - Bourg-en-Bresse: 2-3 (1-0)**
Buts: Benrahma (5e, 89e) pour le GFC Ajaccio; Hoggas (75e), Boussaha (78e), Heinry (90e+3) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 31 mars. Spectateurs: 2863. Arbitre: M. Delpech (6). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
**GFC Ajaccio (4-1-4-1):** Elana (6) - Clerc (4) (Boujedra, 83e), Hountondji (4), Diedhiou (4), Mombris (4) - Mulumba (5) - Benrahma (6), Ducourtioux (c) (4), Kemen (4) (Maah, 68e), Court (6) - Cissé (5). Entr.: Vannuchi.
**Bourg-en-Bresse (4-2-3-1):** Fabri (7) - Dimitriou (c) (5), Dikamona (5), Perradin (5), Digbeu (4) (Faivre, 64e) - Gamiette (5), Cheré (5) - Del Castillo (4) (Heinry, 58e), Hoggas (6), Berthomier (4) (Boussaha, 74e) - Merdji (5). Entr.: Della Maggiore.

**Laval-AC Ajaccio: 1-1 (1-1)**
Buts: Coutadeur (20e) pour Laval; Madri (22e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 31 mars. Spectateurs: 5239. Arbitre: M. Lavis (5). Avertissements: Perrot (63e) pour Laval; Sainati (1re), Mohamed Camara (57e), Gakpa (70e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
**Laval (3-4-3):** Cappone (4) - Perrot (5), Appindangoyé (6), Afougou (5) - Glombard (4) (Viale, 86e), Coutadeur (7), Alla (c) (4), Mabussi (5) - Moyo (5) (Bayard, 57e), Wissa (5), N'Kololo (4) (Saint-Louis, 66e). Entr.: Simone.
**AC Ajaccio (4-1-4-1):** Mandanda (7) - Babiloni (6), Sainati (6), Frikeche (5), Lippini (5) - Mohamed Camara (6), Abergel (6) - Maazou (4), Gakpa (5) (Vialla, 85e), Nouri (c) (6) - Madri (7). Entr.: Pantaloni.

**Tours-Red Star: 3-1 (2-1)**
Buts: Miguel (3e), Diarra (29e), Bouanga (90e+4) pour Tours; S. Keita (37e) pour le Red Star. Vendredi 31 mars. Spectateurs: 6554. Arbitre: M. Lannoy (7). Avertissements: Belkebla (61e), Bergougnoux (66e), Maouche (79e) pour Tours; Castelletto (34e), Demel (40e) pour le Red Star. Expulsion: Demel (56e) pour le Red Star. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
**Tours (4-3-3):** Kamara (7) - Gradit (6), Filippi (c) (6), Cissé (6), Miguel (7) - Bennacer (6), Bergougnoux (6) (Maouche, 70e), Belkebla (6) - Bouanga (7), Diarra (7) (Raveloson, 89e), Selemani (6) (Clémence, 84e). Entr.: El-Ouardani.
**Red Star (5-4-1):** Lembet (6) - Hergault (c) (6), Mendy (5), Demel (0), Castelletto (5), Chavalerin (6) - T. Keita (5) (Sané, 36e), Sylvestre (5) (Makhedjouf, 74e), Cros (5), Mhirsi (6) - S. Keita (6) (Mexique, 70e). Entr.: Pires et Robin.

**Étoiles, joueurs de champ**

**1.** El-Hajjam, Monconduit (Amiens), 5,96.
**3.** Fofana (Amiens), Mendy (Le Havre), 5,89.
**5.** Agouazi (Niort), 5,86.
**6.** Nouri (AC Ajaccio), 5,85.
**7.** Martial (Troyes), 5,8.
**8.** Nivet (Troyes), 5,79.
**9.** Adenon (Amiens), 5,76.
**10.** Court (GFC Ajaccio), 5,75.
**11.** Abergel (AC Ajaccio), 5,73.
**12.** Bostock (Lens), Alioui (Nîmes), 5,72.
**14.** Barreto (Orléans), Tinhan (Troyes), 5,71.
**16.** Grougi (Brest), Bourigeaud (Lens), Choplin (Niort), 5,7.
**19.** Kamara (Amiens), Diallo (Brest), 5,69.
**21.** Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,67.
**22.** Dibassy (Amiens), Zoubir (Lens), 5,66.
**24.** Del Castillo (Bourg-en-Bresse), Sao (Sochaux), Salmier (Strasbourg), Bouanga (Tours), 5,65.
**28.** Ziani (Orléans), 5,64.
**29.** Battocchio (Brest), 5,63.
**30.** Roudet (Valenciennes), 5,62.
**31.** Soumah (Amiens), Boutaïb (Strasbourg), 5,6.
**33.** Ndombele (Amiens), Lopez (Lens), Niane (Troyes), 5,59.

**Étoiles, gardiens**
**1.** Gurtner (Amiens), 6,16.
**2.** Farnolle (Le Havre), 5,93.
**3.** Allagbé (Niort), 5,9.
**4.** Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,78.
**5.** Cros (Red Star), 5,76.
**6.** Jeannin (Clermont), 5,73.
**7.** Kamara (Tours), 5,72.
**8.** Mandanda (AC Ajaccio), 5,57.
**9.** Boucher (Auxerre), Elana (GFC Ajaccio), 5,55.
**11.** Caillard (Clermont), 5,5.
**12.** Ou. Sissoko (Orléans), 5,46.
**13.** Hartock (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,45.
**15.** Samassa (Troyes), 5,37.
**16.** Cappone (Laval), 5,3.
**17.** Oukidja (Strasbourg), 5,29.
**18.** Douchez (Lens), 5,26.
**19.** Prevot (Sochaux), 5,24.
**20.** Carrasso (Reims), 5,15.

**Buteurs**
**1.** Niane (Troyes), 20.
**2.** Boutaïb (Strasbourg), 14.
**3.** Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 13.
**5.** Dugimont (Clermont), Dona Ndoh (Niort), Bouanga (Tours), 11.
**8.** Maupay (Brest), 10.
**9.** Courtet (Auxerre), C. Lopez (Lens), Da Costa (Valenciennes), 9.
**12.** Nouri (AC Ajaccio), A. Kamara (Amiens), Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Duhamel (Le Havre), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8.
**18.** Thiam (Clermont), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Guillaume (Strasbourg), Diarra (Tours), Ciss (Valenciennes), 7.
**24.** Maazou (AC Ajaccio), Battocchio (Brest), Court (GFC Ajaccio), Kouakou (Nîmes), R. Armand (Orléans), Bahoken (Strasbourg), 6.
**30.** Madri (AC Ajaccio), Bègue, Hoggas, Merdji (Bourg-en-Bresse), Joseph-Monrose (Brest), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Coutadeur, Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Roye (Niort), Ripart, Savanier (Nîmes), Ngamukol (Red Star), Chavarria, Kyei (Reims), Sao (Sochaux), 5.

**Discipline**
**Suspendus au prochain match :**
Demel (Red Star), Ndombele (Amiens).

**Rendez-vous**
**32e journée,**
**vendredi 7 avril,**
**20 heures**
Brest-Tours
Valenciennes-Troyes
Clermont-Nîmes
Auxerre-Amiens
Sochaux-Niort
Le Havre-Laval
Orléans-Bourg-en-Bresse
**Samedi 8 avril,**
**15 heures**
Reims-Strasbourg
Red Star-GFC Ajaccio
**Lundi 10 avril,**
**20 h 45**
AC Ajaccio-Lens

**33e journée,**
**vendredi 14 avril,**
**20 heures**
Niort-Brest
Troyes-Red Star
Laval-Reims
Nîmes-Orléans
Amiens-Le Havre
Tours-Sochaux
GFC Ajaccio-Clermont
Bourg-en-Bresse-Valenciennes
**Samedi 15 avril, 15 heures**
Lens-Auxerre
**Lundi 17 avril, 20 h 45**
Strasbourg-AC Ajaccio

# National

**27e JOURNÉE**

| | |
|---|---|
| Quevilly-Rouen-Créteil | **1-0** |
| Chambly-Dunkerque | **1-1** |
| Châteauroux-Béziers | **1-2** |
| Lyon Duchère-Sedan | **0-1** |
| Concarneau-Belfort | **1-0** |
| Boulogne-CA Bastia | **0-0** |
| Épinal-Marseille Consolat | **2-4** |
| Pau-Paris FC | **1-1** |
| Les Herbiers-Avranches | **1-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly-Rouen | 48 | 27 | 12 | 12 | 3 | 44 | 29 |
| 2. Dunkerque | 47 | 27 | 14 | 5 | 8 | 44 | 25 |
| 3. Châteauroux | 44 | 27 | 12 | 8 | 7 | 33 | 32 |
| 4. Lyon Duchère | 43 | 27 | 12 | 7 | 8 | 30 | 26 |
| 5. Concarneau | 42 | 27 | 12 | 6 | 9 | 33 | 27 |
| 6. Chambly | 42 | 26 | 11 | 9 | 6 | 28 | 22 |
| 7. Boulogne | 41 | 27 | 11 | 8 | 8 | 37 | 26 |
| 8. Mars. Consolat | 40 | 27 | 12 | 4 | 11 | 37 | 35 |
| 9. Paris FC | 38 | 27 | 10 | 8 | 9 | 24 | 17 |
| 10. Béziers | 37 | 26 | 10 | 7 | 9 | 29 | 28 |
| 11. Les Herbiers | 35 | 27 | 8 | 11 | 8 | 33 | 34 |
| 12. CA Bastia | 32 | 27 | 8 | 8 | 11 | 28 | 38 |
| 13. Avranches | 31 | 27 | 7 | 10 | 10 | 34 | 39 |
| 14. Créteil | 30 | 27 | 8 | 6 | 13 | 32 | 43 |
| 15. Pau | 30 | 27 | 6 | 12 | 9 | 22 | 32 |
| 16. Sedan | 27 | 27 | 7 | 6 | 14 | 26 | 40 |
| 17. Belfort | 24 | 27 | 6 | 6 | 15 | 24 | 36 |
| 18. Épinal | 22 | 27 | 3 | 13 | 11 | 25 | 34 |

**Quevilly-Rouen-Créteil : 1-0 (1-0)**
But : Mendy (25e).
**Quevilly-Rouen :** Delaunay - Marigard, Sery, **Basque**, Vignaud - Oliveira, Rogie - Taufflieb (Bekhechi, 89e), Mendy (Barthélemy, 68e), Pouye (Irie-Bi, 81e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
**Créteil :** Lejeune - Furtado, Puygrenier, Boyer, Soaré - Paul (Di Bartoloméo, 83e) - **Kamara**, Mandouki, Mimoun, Zeoula (Sainte-Luce, 70e) - Niakaté (Kanga, 73e). Entr. : Le Mignan.

**Chambly-Dunkerque : 1-1 (0-1)**
Buts : Rodrigo (90e+4) pour Chambly ; Tchokounté (37e) pour Dunkerque.
**Chambly :** Pinoteau - L. Doucouré, Jacques, Rocher, De Araujo - **G. Doucouré**, Burel - Gendrey, Blanc (Rodrigo, 66e), Santelli (Kinkela, 77e) - Odzoumo (Henry, 46e). Entr. : Luzi.
**Dunkerque : Bouet** - M. Fachan, Touré, Aït-Bahi, Tchouatcha - De Parmentier (Jamrozik, 71e), D. Fachan, Banor, Rocchi (Muraglia, 90e) - Araujo (Huysman, 81e), Tchokounté. Entr. : Santini.

**Châteauroux-Béziers : 1-2 (1-0)**
Buts : Sangante (23e) pour Châteauroux ; Beusnard (59e), Cidinho (71e) pour Béziers.
**Châteauroux :** Souchaud - Traoré, Angoula, Mbone, Raineau - Tie Bi, Héloïse, **Sangante** (Khadda, 75e) - Boukari, Siebatcheu (Sawadogo, 84e), Tounkara. Entr. : Estevan.
**Béziers :** Novaes - Heekeng, Lina, Yohou, Gavory - Aabid (Soukouna, 57e), Ramon (Banza, 87e), Akichi, Beusnard - Henrique, **Cidinho** (Atassi, 79e). Entr. : Chabert.

**Lyon Duchère-Sedan : 0-1 (0-0)**
But : Plumain (52e).
**Lyon Duchère : Cassara** - Seguin, Charvet, H. Sbaï, Ogier - Moizini, Atik (Ranneaud, 77e), Talhaoui - Ayari (Tuta, 64e), Douniama (Brahmia, 85e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
**Sedan : Maraval** - Moufi, Thiam, Durimel, Belhadj - Simothé, Borgniet, Dufau - Plumain (Hamdi, 64e), Traoré (Coulibaly, 67e), Koné (Kaboré, 79e). Entr. : Usaï.

**Concarneau-Belfort : 1-0 (1-0)**
But : Dutournier (38e).
**Concarneau :** Seznec - N'Simba, Fadhloun, Cabon (Benamara, 46e), Keita - Illien - Richetin, **Allée**, Gégousse, Saline (Damessi, 55e) - Dutournier. Entr. : Cloarec.
**Belfort :** Véron - Bedimé, Arisi, Tahiri, Cucu - **Edjouma** - Mambu (Cuskic, 61e), Barros (Honoré, 70e), Baal (François, 78e), Etinof - Régnier. Entr. : Goldman.

**Boulogne-CA Bastia : 0-0**
Expulsion : Mauricio (50e) pour Boulogne.
**Boulogne :** Fabre - Bonenfant, Heumel, Argelier, Duterte - Daury (Habran, 54e), Senneville (Sacko, 78e), **Teuma**, Leautey - Thil (Grain, 73e), Mauricio. Entr. : Pochat.
**CA Bastia :** Baltus - Lemaire, Josse - Lacour, Le Picard - Doumbia, Koussalouka - Mendes (Hérelle, 78e), Bobichon, Pandor - **Koné**. Entr. : Rossi.

**Épinal-Consolat : 2-4 (2-1)**
Buts : Gboho (1re), Lemb (38e) pour Épinal ; Lopez (21e), Niangbo (49e s.p., 79e), Barrillon (72e) pour Marseille Consolat.
**Épinal :** Epassy M'Boka - Meyer, Diawara, Cestor (Focki, 71e) - Léonard, **Dabo**, Gonzalez (Sakhi, 62e), Guibert, El-Hriti - Lemb (Sissoko, 77e), Gboho. Entr. : Collin.
**Marseille Consolat :** Munoz - Demba, Mendy, Barrillon, M. Amiri - Y. Amiri (Bozok, 67e), **Taguelmint**, Sergio, Hilaire (Fofana, 76e) - Lopez, Niangbo (Nagui, 86e). Entr. : Chelle.

**Pau-Paris FC : 1-1 (0-0)**
Buts : Kraichi (90e) pour Pau ; Nanizayamo (54e) pour le Paris FC.
**Pau :** Koné - Oswald (K. Martin, 75e), Aigouy, Malaga, Konaté - Sanchez, **Kraichi**, Guerriero, Le Poulichet (Séguret, 66e) - Romain, Gbizie (Soni, 66e). Entr. : Vignes.
**Paris FC :** Demarconnay - Marie, Bong, Lybohy, Bakayoko - **Alami Bazza** (T. Martin, 79e), Massouema, Pierazzi, Madiani (Nomenjanahary, 69e) - Ribelin, Nanizayamo (Mary, 90e). Entr. : Ray.

**Les Herbiers-Avranches : 1-1 (1-0)**
Buts : Houla (10e) pour Les Herbiers ; Mayulu (79e) pour Avranches.
**Les Herbiers :** Pichot - Phojo, Konaté, Traoré, Gace - Gbelle, Tigroudja (Laidouni, 72e), **Flochon** - Houla, Sarr, Ba (Schuster, 57e). Entr. : Reculeau.
**Avranches :** Beuve - Clauss (Fofana, 56e), Michel, Derrien, Le Joncour, Deher - Boateng, Guyonnet (Lavenant, 64e), Malsa - **Mayulu**, Thiaré (Abdallah, 85e). Entr. : Ott.

**Buteurs**
**1.** Bozok (Marseille Consolat), 16.
**2.** Mayulu (Avranches), Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 11.
**5.** Tchokounté (Dunkerque), 10.
**6.** Moussiti-Oko (Dunkerque), 9.
**7.** Damessi (Concarneau), 8.
**8.** Mauricio (Boulogne), Gendrey (Chambly), Gboho (Épinal), Atik (Lyon Duchère), Basque (Quevilly-Rouen), Kaboré (Sedan), 7.
**14.** Sangaré (Avranches), Argelier, Thil (Boulogne), Henrique (Béziers), Padovani (Chambly), Boukari, Siebatcheu, Tounkara (Châteauroux), Dutournier (Concarneau), Niakaté (Créteil), De Parmentier (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), Tuta (Lyon Duchère), Bekhechi (Quevilly-Rouen), 6.
**28.** Régnier (Belfort), Ja. Mendes, Pandor (CA Bastia), Kanga, Mimoun (Créteil), M.I. Ba (Les Herbiers), Ayari (Lyon Duchère), Y. Amiri (Marseille Consolat), Taufflieb (Quevilly-Rouen), 5.

**Étoiles**
**1.** Mimoun (Créteil), 8.
**2.** Tounkara (Châteauroux), 7.
**3.** François (Belfort), Mauricio (Boulogne), Illien (Concarneau), Araujo (Dunkerque), Pichot (Les Herbiers), Atik (Lyon Duchère), Bozok (Marseille Consolat), 6.
**10.** Mayulu (Avranches), Lina, Ramon (Béziers), Soubervie (Chambly), Boukari (Châteauroux), Schuster, Tigroudja (Les Herbiers), Alami Bazza (Paris FC), Delaunay (Quevilly-Rouen), 5.
**19.** Beuve, Clauss (Avranches), Teuma (Boulogne), Ephestion (Béziers), Baltus, Camara, Pandor (CA Bastia), Jacques, Padovani (Chambly), Puygrenier (Créteil), Bouet (Dunkerque), A. Diawara, Gboho (Épinal), Moizini (Lyon Duchère), Pierazzi (Paris FC), Taufflieb (Quevilly-Rouen), 4.

**Rendez-vous**
**28e journée,**
**vendredi 7 avril,**
**20 heures**
Paris FC-Lyon Duchère
Créteil-Boulogne
Marseille Consolat-Pau
Béziers-Épinal
Sedan-Les Herbiers
CA Bastia-Belfort
**Samedi 8 avril, 15 heures**
Dunkerque-Châteauroux
**18 heures**
Avranches-Quevilly-Rouen
Chambly-Concarneau

# CFA

**GROUPE A**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Nantes B-Cholet | **2-2** |
| Romorantin-Saint-Malo | **3-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes B | 42 | 24 | 12 | 6 | 6 | 32 | 28 |
| 2. Cholet | 42 | 24 | 12 | 7 | 5 | 36 | 24 |
| 3. Bergerac | 42 | 24 | 12 | 6 | 6 | 26 | 20 |
| 4. Granville | 40 | 24 | 11 | 7 | 6 | 29 | 26 |
| 5. Fontenay-le-C. | 38 | 24 | 11 | 5 | 8 | 37 | 30 |
| 6. Paris-SG B | 38 | 24 | 11 | 5 | 8 | 37 | 23 |
| 7. Romorantin | 35 | 24 | 10 | 5 | 9 | 26 | 24 |
| 8. Vitré | 34 | 24 | 9 | 7 | 8 | 24 | 25 |
| 9. Saint-Malo | 33 | 24 | 9 | 6 | 9 | 26 | 26 |
| 10. Lorient B | 32 | 24 | 8 | 8 | 8 | 28 | 26 |
| 11. Trélissac | 30 | 24 | 8 | 6 | 10 | 32 | 29 |
| 12. Chartres | 30 | 24 | 7 | 9 | 8 | 26 | 29 |
| 13. Mantes | 23 | 24 | 6 | 5 | 13 | 17 | 34 |
| 14. Châteaubriant | 22 | 24 | 5 | 7 | 12 | 19 | 37 |
| 15. Nantes B | 21 | 24 | 3 | 12 | 9 | 28 | 32 |
| 16. Plabennec | 19 | 24 | 4 | 7 | 13 | 22 | 32 |

**Nantes-Cholet : 2-2 (2-2)**
Buts : N'Sonde (4e), Kolo Muani (14e) pour Nantes ; Gomez (20e), Aabiza (27e) pour Cholet.
**Nantes :** Olliero - Traoré, Prado, Karamoko, Walongwa - Bouriaud, N'Sonde, Moutoussamy, Gandi - Kolo Muani, Luvambo. Entr. : Mao.
**Cholet :** Ahamada - Farina, Rippert, Paillot, Flégeau - Rousseau (Trabelsi, 46e), Bertrand, Aabiza, Rocu - Gomez (Djurickovic, 90e), Bakir (Sarr, 68e). Entr. : Le Bellec.

**Romorantin-Saint-Malo : 3-1 (1-1)**
Buts : Souyeux (20e), Touré (79e, 86e) pour Romorantin ; Lahaye (29e) pour Saint-Malo.

annonces classées

**Pour passer une annonce**
Voici nos forfaits.
**Pour 5 lignes :** 65€TTC.
**Pour 10 lignes :** 115 € TTC.
**Pour 15 lignes :** 150 € TTC
(numéros de téléphone compris).
**Annonces encadrées :**
supplément de 10 €.
**Domiciliation :** supplément de 25 €.
**Tél. :** 01 41 04 97 66,
jcpoidevin@amaurymedias.fr
ou 01 40 10 5215,
samelie@amaurymedias.fr.
Fax : 01 40 10 52 93.

**Romorantin :** Djidonou - Girard, Amiens, Mangan, Si Mohamed - Assoumou, Kibundu, Touré, Kehound (Zeyrek, 89e) - Persico (Charpentier, 70e), Souyeux. Entr. : Dudoit.
**Saint-Malo :** Lugier - Leblanc (Delalande, 78e), Touré, Messiba, Njoh-Eboa - Le Ho, Vermet (Jous, 67e), Boubaya, Attye - Sadio (Creac'h, 74e), Lahaye. Entr. : David.

**Buteurs**
**1.** Sarr (Cholet), El Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Dogo (Granville), 11.
**4.** Kolo Muani (Nantes B), Persico (Romorantin), Petrilli (Trélissac), 9.
**7.** Gomez (Cholet), Augustin, Robail (Paris-SG B), Souyeux (Romorantin), 8.
**11.** Pinto (Bergerac), Garot (Fontenay-le-Comte), Lahaye (Saint-Malo), 7.
**14.** Le Mat (Chartres), Allart (Vitré), Jégu (Granville), 6.
**17.** Murcy (Chartres), Aabiza (Cholet), Claude-Maurice, Mara, Yaisien (Lorient B), Ribelin (Rennes B), Pinvidic (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Papin (Trélissac), 5.

**GROUPE B**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Saint-Maur Lusitanos - Lens B | **1-2** |
| Drancy - Viry-Châtillon | **1-1** |
| Dieppe-Entente SSG | **1-0** |
| Arras-Poissy | **0-1** |
| Drancy - Boulogne-Billancourt | **2-2** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Maur Lusit. | 45 | 24 | 12 | 9 | 3 | 30 | 14 |
| 2. Entente SSG | 44 | 24 | 12 | 8 | 4 | 40 | 17 |
| 3. Fleury-Mérogis | 42 | 24 | 12 | 6 | 6 | 26 | 17 |
| 4. Boulogne-Billanc. | 39 | 23 | 12 | 3 | 8 | 34 | 29 |
| 5. Arras | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 31 | 24 |
| 6. Lens B | 36 | 24 | 11 | 3 | 10 | 28 | 30 |
| 7. Le Havre B | 33 | 24 | 10 | 3 | 11 | 31 | 31 |
| 8. Drancy | 31 | 24 | 7 | 10 | 7 | 24 | 20 |
| 9. Poissy | 29 | 24 | 7 | 8 | 9 | 30 | 29 |
| 10. Lille B | 28 | 24 | 6 | 10 | 8 | 29 | 31 |
| 11. Croix | 28 | 24 | 8 | 5 | 11 | 28 | 32 |
| 12. Amiens AC | 27 | 24 | 7 | 6 | 11 | 26 | 32 |
| 13. Calais | 24 | 24 | 7 | 9 | 8 | 29 | 40 |
| 14. Dieppe | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 15 | 34 |
| 15. Viry-Châtillon | 22 | 23 | 5 | 9 | 9 | 26 | 33 |
| 16. Wasquehal | 21 | 24 | 4 | 9 | 11 | 18 | 32 |

**Saint-Maur Lusitanos - Lens : 1-2 (1-0)**
Buts : Mbalanda (13e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Gérard (46e), Lemaire (88e) pour Lens.
**Saint-Maur Lusitanos :** Anastase - De Oliviera, Fonseca, Kerrouche, Rangoly - W. Moreira, Minutella (Nova, 46e), Saki - Farade, Ayi, Mbalanda (Pereira, 75e). Entr. : Secretario.
**Lens :** Henriques de Pinho - Zedadka, Cal, Sagnan, Ebosse - Carlier, Bellegarde (Adim, 75e), Chouiar (Bari, 60e), Gérard - Baouia, Zukanovic (Lemaire, 68e). Entr. : Sikora.

**Dieppe-Entente SSG : 1-0 (0-0)**
But : Pallier (60e).
**Dieppe :** Idir - Mendy, Rimbert, Letombe, Diarra (Berthaut, 50e) - Mauquit, Beurton (Galvanelli, 90e), Plisson, Levasseur - Millimino (Pallier, 59e), Boukaka. Entr. : Wallemme.
**Entente SSG :** Salamone - Karamoko, Dovergne, Traoré, Labor - Dieye (Marena, 71e), Scotté, Firmin, Sylva (Ouedraogo, 65e) - Gabé (Dramé, 58e), Etshimi. Entr. : Bordot.

**Drancy - Boulogne-Billancourt : 2-2 (1-2)**
Buts : Abelinti (30e, 51e) pour Drancy ; Baradji (2e, 13e) pour Boulogne-Billancourt.
**Drancy :** Lume - Basimba Mutienga, Magassouba, Ekani, Thekita - Etou, Dahchour (Sanogo, 57e), Camara - Khous, Baka (Diop, 70e), Abelinti (Kubota, 83e). Entr. : Hebbar.
**Boulogne-Billancourt :** Caraux - Paupin, Mendy, Konté - Diyangi, Pottier (Ode, 78e), Alledji, Sanches, Partouche (Vaugeois, 72e) - Baradji (Diarra, 63e), Zambi. Entr. : Benarib.

**Arras-Poissy : 0-1 (0-0)**
But : Raddas (84e).
**Arras :** Meunier - Delaine, Dzierzynski, Eickmayer, Averlant - Aït-Bouhou, Razakanantenaina (Queva, 87e), Diallo, Steppe, Bernard - Lamiaux. Entr. : Dabrowski.
**Poissy :** Renot - Lemarie, Sarr, Maga, Sy - Pièrre, De Souza, Palhares (Raddas, 63e), Colin (Olive, 81e), Sylla - Dembélé. Entr. : Guerrouache.

**Drancy - Viry-Châtillon : 1-1 (1-0)**
Buts : Abelinti (45e) pour Drancy ; Achour (57e) pour Viry-Châtillon.
**Drancy :** Lume - Thekita, Magassouba, Ekani, Etou - Basimba Mutienga, Camara, Khous, Sanogo - Abelinti (Baka, 67e), Diop (Kubota, 78e). Entr. : Hebbar.
**Viry-Châtillon :** Benhamou - Miatoudila, Diakhaté, Beto - Senou, Roca (Lours, 62e), Dembélé, Basse, Lourdelet (Achour, 56e) - Sylla, Kamanan (Touré, 68e). Entr. : Aïchour.

**Buteurs**
**1.** Etshimi (Entente SSG), 16.
**2.** Despois de Folleville (Amiens AC), Rouag (Poissy), 12.
**4.** Chalali (Boulogne-Billancourt), 10.
**5.** Bernard (Arras), Ouedraogo (Entente SSG), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 9.
**8.** Khous (Drancy), Touré (Viry-Châtillon), 8.
**10.** Abelinti (Drancy), Salles-Lamonge (Le Havre B), 7.
**12.** Baradji (Boulogne-Billancourt), Hassani, Robail (Croix), Danso, Fofana (Fleury-Mérogis), Palhares, Sylla (Poissy), 6.
**19.** Herbaut (Arras), Fori (Calais), Julan (Le Havre B), Habbas (Lille B), Farade (Saint-Maur Lusitanos), Mothiba (Lille B), 5.

**GROUPE C**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Raon-l'Étape - St-Louis Neuweg | **2-1** |
| Jura Sud-Yzeure | **1-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grenoble | 50 | 22 | 15 | 5 | 2 | 38 | 15 |
| 2. Le Puy | 49 | 23 | 14 | 7 | 2 | 35 | 12 |
| 3. Annecy | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 38 | 23 |
| 4. Lyon B | 37 | 23 | 10 | 7 | 6 | 40 | 34 |
| 5. Villefranche/S. | 36 | 22 | 10 | 6 | 6 | 30 | 25 |
| 6. Jura Sud | 34 | 22 | 9 | 7 | 6 | 35 | 29 |
| 7. Chasselay | 28 | 23 | 7 | 7 | 9 | 25 | 25 |
| 8. Reims B | 27 | 22 | 6 | 9 | 7 | 32 | 32 |
| 9. Andrézieux | 27 | 22 | 7 | 6 | 9 | 29 | 33 |
| 10. Raon-l'Étape | 26 | 22 | 7 | 5 | 10 | 29 | 37 |
| 11. Saint-Louis | 25 | 23 | 7 | 7 | 9 | 24 | 30 |
| 12. Yzeure | 22 | 22 | 4 | 10 | 8 | 20 | 27 |
| 13. Montceau | 21 | 23 | 5 | 6 | 12 | 24 | 37 |
| 14. Auxerre B | 15 | 23 | 3 | 6 | 14 | 20 | 43 |
| 15. Mulhouse | 10 | 22 | 3 | 5 | 14 | 18 | 35 |

**Jura Sud-Yzeure : 1-0 (0-0)**
But : Lasimant (78e). Expulsion : Moisy (59e) pour Jura Sud.
**Jura Sud :** Moussima - Grampeix, Biaye, Lingani, Amofa - Saci (Guichard, 46e), Kadi (Bentahar, 73e), Moisy - Gache, Lasimant, Aidoud (Joufreau, 46e). Entr. : Moulin.
**Yzeure :** Colard - Bellamy, Sohier, Rouchon, Barthomeuf - Ligoule (Cé Ougna, 86e), Guillou, Hardouin, Lobo (M. Alouache, 79e) - Sauvadet, Millot (Mbida, 46e). Entr. : Dief.

**Raon-l'Étape - St-Louis Neuweg : 2-1 (0-0)**
Buts : Abderrahmane (69e), Bassilekin (78e) pour Raon-l'Étape ; Kalenga (90e) pour Saint-Louis Neuweg.
**Raon-l'Étape :** Mahout - Diakota, Rother, Ba, Abderrahmane - Ozcan, Téti - Dufour (Povoa, 88e), Benkajjane, Damba (Adama, 83e) - Bassilekin. Entr. : Toraman.
**Saint-Louis Neuweg :** Aissi Kede - Gisselbrecht, Diampo, Niang, Saidou - Kalenga, Crequit (M'Baiam, 79e), El-Bounadi, Koriche - Jennane, Holtz. Entr. : Rychen.

**Buteurs**
**1.** Maanane (Grenoble), 16.
**2.** Dzabana (Lyon B), 12.
**3.** Akrour, N'Doye (Annecy), 9.
**5.** Angani (Chasselay), Lasimant (Jura Sud), 8.
**7.** Spano (Andrézieux), Maolida (Lyon B), Oudin (Reims B), 7.
**10.** Barbosa (Annecy), Do Pilar Patrao, Sall (Le Puy), Diarra (Montceau), Bassilekin, Dufour (Raon-l'Étape), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 6.
**17.** Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dady Ngoye (Grenoble), Pierre-Louis (Le Puy), Bonifacino, Missilou (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Sauvadet (Yzeure), 5.

**GROUPE D**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Martigues-Montpellier B | **2-1** |
| Paulhan-Pézenas - Mt-de-Marsan | **1-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rodez | 53 | 24 | 16 | 5 | 3 | 38 | 18 |
| 2. Mt-de-Marsan | 41 | 24 | 11 | 8 | 5 | 33 | 20 |
| 3. Fréjus-St-Raph. | 39 | 24 | 11 | 6 | 7 | 36 | 25 |
| 4. Hyères | 37 | 24 | 9 | 10 | 5 | 28 | 18 |
| 5. Toulon | 36 | 24 | 10 | 6 | 8 | 36 | 26 |
| 6. Tarbes | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 27 | 24 |
| 7. Colomiers | 34 | 24 | 9 | 7 | 8 | 28 | 33 |
| 8. Marignane | 33 | 24 | 8 | 9 | 7 | 37 | 34 |
| 9. Monaco B | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 45 | 42 |
| 10. Marseille B | 31 | 24 | 8 | 7 | 9 | 24 | 23 |
| 11. Sète | 28 | 24 | 6 | 10 | 8 | 21 | 21 |
| 12. Martigues | 26 | 24 | 7 | 5 | 12 | 25 | 36 |
| 13. Paulhan-Péz. | 25 | 24 | 6 | 7 | 11 | 22 | 33 |
| 14. Nice B | 24 | 24 | 5 | 9 | 10 | 29 | 44 |
| 15. Montpellier B | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 20 | 36 |
| 16. Le Pontet | 20 | 24 | 4 | 8 | 12 | 19 | 35 |

**Paulhan-Pézenas - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0)**
But : Poueys (89e).
**Paulhan-Pézenas :** Yattara - Nelson, Haddou, B. Camara, Kaboré - Mo. Camara, Oroque, Bensaïd (Choplin, 63e), Habouch - Taillan, Ybnou Charaf (Poueys, 71e). Entr. : Dagany.
**Mont-de-Marsan :** Jacques - Barbe (Diarra, 78e), Deheegher, Abrassart, Soubieille - Clavé (S. Elissalt, 63e), Bréthous, Mi. Camara, Labarbe (Lafourcade, 63e) - V. Elissalt, Gasparoto. Entr. : Aristouy.

**Martigues-Montpellier : 2-1 (0-1)**
Buts : Thibault (85e), Geran (90e) pour Martigues ; N'Diaye (30e s.p.) pour Montpellier.
**Martigues :** Saintot - Parpeix, Celina (Danabache, 64e), Cissé, Ba - Douhet, Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Benachour (Cabon, 70e), Geran - Thibault. Entr. : Cravero.
**Montpellier :** Ichalalen - Roubini, Cozza, Passi, Poaty - Fito, Sanson, Adouyev (Trento, 76e), Djorkaeff (Ammour, 86e), N'Diaye - Karraoui (Llovet, 46e). Entr. : Prunier.

**Buteurs**
**1.** Cardona (Monaco B), 13.
**2.** D. Gomis (Toulon), 11.
**3.** Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 10.
**5.** Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Bosetti (Nice B), Preira (Colomiers, 4 ; Toulon, 4), 8.
**11.** Thibault (Martigues), Tirard (Monaco B), Poueys (Paulhan-Pézenas), 7.
**14.** Caddy (Nice B), Orsattoni, Ouchmid (Hyères), Kakiamosiko (Le Pontet), Bosca, Coulomb (Marignane), Da Silva (Rodez), 6.
**21.** Rosset (Hyères), Toledo (Le Pontet), Porsan-Clemente, Dinaj (Marseille B), Geran (Martigues), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), 5.

# CFA2

**GROUPE B**
**Match avancé, 24e journée**

| | |
|---|---|
| Bourges-Tours B | **0-3** |

**Classement**
**1.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 40 pts. **2.** Le Mans, 35. **3.** Aubervilliers, 33. **4.** Oissel, 33. **5.** Avoine, 31. **6.** Tours B, 31. **7.** Caen B, 29. **8.** Blois, 26. **9.** Bourges, 24. **10.** Évreux, 23. **11.** Quevilly-Rouen B, 21. **12.** Maccabi Paris, 20. **13.** Dreux, 19. **14.** Avranches B, 18.

**GROUPE F**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Dives-Borgo | **1-3** |

**Classement**
**1.** Saint-Priest, 39 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 37. **3.** Aurillac, 35. **4.** Saint-Étienne B, 35. **5.** Louhans-Cuiseaux, 34. **6.** Limonest, 33. **7.** Bastia B, 31. **8.** Mende, 30. **9.** Borgo, 28. **10.** Clermont B, 27. **11.** Dives, 21. **12.** Chamalières, 11. **13.** Cournon, 11. **14.** L'Île-Rousse, 9.

# Coupe de France

**RENDEZ-VOUS**
**Quarts de finale, mardi 4 avril, 18 heures**
Fréjus-Saint-Raphaël (CFA) - Guingamp
**21 heures**
Monaco - Lille
**Mercredi 5 avril, 18 h 30**
Angers - Bordeaux
**21 h 5**
Avranches (N) - Paris-SG

**CALENDRIER DE LA COMPÉTITION**
**Demi-finales, mardi 25 et mercredi 26 avril**

**Finale, samedi 27 mai, à Saint-Denis (Stade de France)**

# Coupe Gambardella

**RENDEZ-VOUS**
**Quarts de finale, dimanche 9 avril**
Lorient - Auxerre
Montpellier - Metz
Nantes - Marseille
Lens - Paris-SG

**Demi-finales, dimanche 30 avril, à Bourges**
Nantes ou Marseille - Lens
ou Paris-SG
Montpellier ou Metz - Lorient
ou Auxerre

**Finale, Samedi 27 mai, à Saint-Denis (Stade de France)**

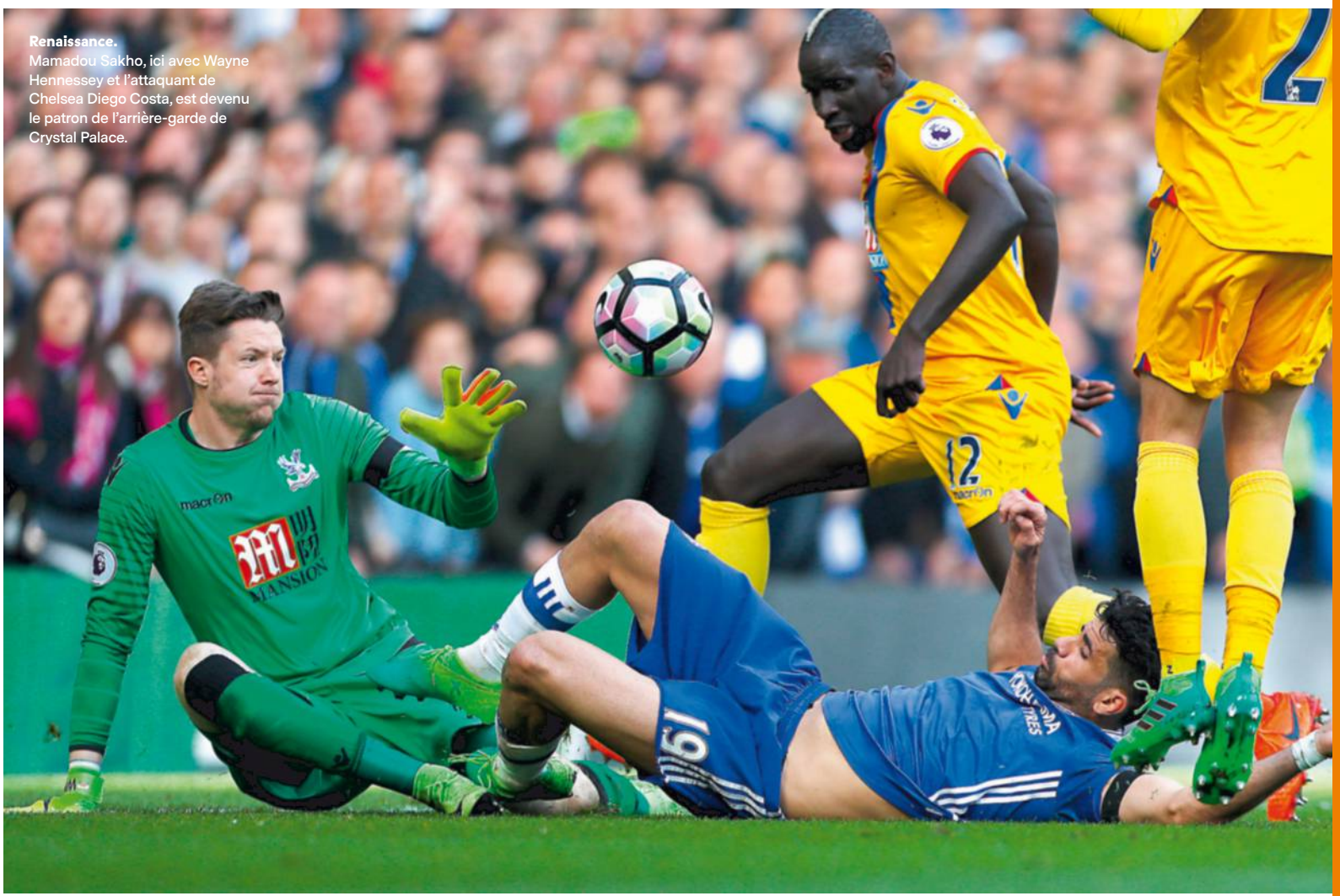
# Féminines

**18e journée**

| | |
|---|---|
| Lyon - Saint-Étienne | **6-0** |
| Montpellier - Marseille | **5-0** |
| Paris-SG - Guingamp | **3-3** |
| Soyaux - Juvisy | **1-1** |
| Rodez - Metz | **1-2** |
| Bordeaux - Albi | **1-2** |

**Classement**
**1.** Lyon, 51 pts. **2.** Montpellier, 43. **3.** Paris-SG, 42. **4.** Marseille, 29. **5.** Juvisy, 24. **6.** Guingamp, 23. **7.** Soyaux, 21. **8.** Rodez, 16. **9.** Albi, 16. **10.** Saint-Étienne, 14. **11.** Bordeaux, 11. **12.** Metz, 9.

# Angleterre



**Renaissance.** Mamadou Sakho, ici avec Wayne Hennessey et l'attaquant de Chelsea Diego Costa, est devenu le patron de l'arrière-garde de Crystal Palace.

John Walton/PA Images/Icon Sport

## Sakho, ce héros

Depuis l'arrivée du défenseur français, fin janvier, Crystal Palace n'en finit plus de gagner. Samedi, c'était à Chelsea.

Quand Mamadou Sakho avait coûté 23 M€ à Liverpool en septembre 2013, soit moins de la moitié d'un Otamendi ou d'un Mangala, si l'on convertit le montant de son transfert à Anfield en devises acceptées à Manchester City, quelques-uns avaient eu des vapeurs. C'est que «Mamade» n'est pas franchement élégant, et que, pour la relance, malgré son application évidente, il fait plutôt penser à un arrière de rugby époque grand-papa qu'à Franz Beckenbauer. Dans le football du XXIe siècle, Sakho a quelque chose d'aberrant: il est un défenseur qui n'a qu'un pied, mais qui le prend quand il défend, se pense obstacle plus que rampe de lancement. Mec, soit le ballon passe, soit toi, mais pas les deux: je suis la version Parigot black de John Terry, et j'en suis fier. Son coiffeur lui sculpte des volutes style maori sous le cimier doré de son crâne, mais il n'est pas vraiment mode pour autant. Sakho étonne, détonne, et, depuis deux mois, cartonne dans l'improbable environnement de Crystal Palace, qu'on avait présenté comme un mouroir anticipé pour ce vétéran de vingt-sept ans. Depuis que Sakho est arrivé (prêté par Liverpool jusqu'en juin), que Jürgen Klopp laissait moisir avec la réserve des Reds après une embrouille où le Français n'était certainement pas innocent, mais dans laquelle son manager aurait aussi pu se montrer moins têtu, les Londoniens ont fait mieux que relever la tête, laquelle était posée sur le billot (19e sur 20). Première titularisation le 25 février, contre Middlesbrough, victoire 1-0. La deuxième intervient le 4 mars, à West Brom: trois points pour les Eagles et un «clean sheet» pour leur gardien Wayne Henessey, puis un autre contre Watford (1-0) mi-mars. Ce samedi, le miracle d'un succès 2-1 à Chelsea, le quatrième de suite en Championnat et le deuxième de Palace à Stamford Bridge depuis 1982, à l'issue duquel Sakho fut désigné Superman of the Match par les analystes anglais. ■■■

## Les trois stats à retenir de la journée

**19**

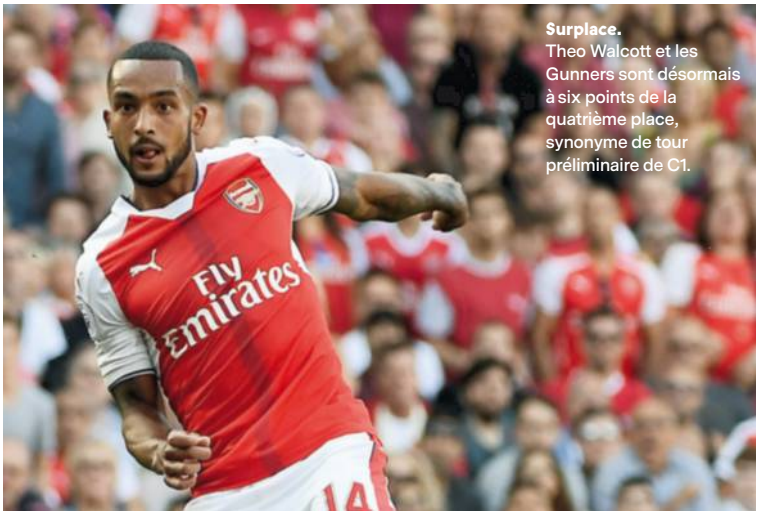
En dépit du 0-0 concédé face à WBA, José Mourinho surfe sur dix-neuf matches sans défaite (dix victoires et neuf nuls). Le manager de Manchester United n'avait plus fait aussi bien en Premier League depuis octobre 2005, quand il avait poussé à quarante sa série de rencontres sans défaite avec Chelsea.

Soit la moyenne de points de Liverpool cette saison contre les équipes figurant dans le top 10 (seize matches, dix victoires, six nuls). Contre celles de la seconde moitié de tableau en revanche, c'est 1,7. Du jamais-vu en Premier League !

**2,25**

**20**

Le nombre de points perdus par West Ham après avoir mené. Un record. Battus à Hull (2-1) après avoir ouvert la marque, les Hammers restent sur quatre revers.



**Surplace.** Theo Walcott et les Gunners sont désormais à six points de la quatrième place, synonyme de tour préliminaire de C1.

▪▪▪ Il est vrai que sa performance avait eu quelque chose de surhumain, même s'il acheva ce derby londonien perclus de crampes, les mâchoires crispées, le nez dans le gazon. «On était douze contre onze, dit-il ensuite, on a joué avec un cœur gros comme ça.» Le douzième de la bande, c'étaient les ultras de Palace, pour qui, en l'espace de quatre matches, le dur de dur est devenu un héros, comme il l'était pour les abonnés du Kop, qui adoraient sa soif de combat.

**SOUS CONTRAT AVEC LIVERPOOL JUSQU'EN 2020**

C'est à se demander où en serait Liverpool aujourd'hui si les velléités de départ du joueur n'avaient pas précipité sa disgrâce. Et si la France n'aurait pas ajouté un Euro à son palmarès si, bêtement mais innocemment, le gus, qui l'avait envoyé au Mondial 2014 en marquant un doublé contre l'Ukraine, n'avait pas avalé quelques pilules prohibées. Il n'est pas trop tard pour qu'on range ces écarts parmi les affaires classées. Il faudra, cela dit, que les Reds se remuent. Le contrat que Sakho prolongea en septembre 2015 a encore plus de trois saisons à courir et, au vu de ce qu'il montre dans un club qui lui devra énormément s'il échappe à la descente, ce ne sont pas les acheteurs qui manqueront pour un revanchard qui hait la défaite, et, encore mieux, un défenseur qui aime défendre. Ils ne sont pas si nombreux de nos jours pour qu'on les ignore. **Philippe Auclair**

▪▪▪

### José Mourinho

**Ou comment, comme le manager de Manchester United, critiquer ses joueurs en les nommant sans les nommer, après le 0-0 à domicile contre West Bromwich.**

*«Aujourd'hui, Valencia a été constant pendant quatre-vingt-dix minutes, tout comme Young, Rojo, Bailly, Fellaini et Carrick. Les autres ne l'ont pas été.»*

**Soit Anthony Martial, Jesse Lingard, Marcus Rashford et Henrik Mkhytarian !**

## Que des perdant !

Bizarre, ce choc entre Arsenal et Manchester City. Voilà ce qu'il se passe quand vos joueurs sont envoyés de l'autre côté de la planète pendant une quinzaine de jours, trêve internationale oblige, et vous reviennent les têtes et les jambes lourdes de dizaines de milliers de kilomètres à 13 000 m d'altitude : on assiste à un match étrange, dont l'électrocardiogramme inquiéterait un spécialiste. Au bout, un match nul 2-2, et deux perdants, comme Pep Guardiola et Arsène Wenger l'admettaient après la rencontre. La carotte était belle, pourtant. Chelsea s'était fait surprendre à domicile par Crystal Palace ; le Grand Méchant Mou avait soufflé en vain sur la cabane des petits cochons de West Bromwich ; c'était l'occasion, au moins pour City, de caresser le rêve de revenir sur les Blues, qui ont un programme des plus compliqués en ce mois d'avril : City à Stamford Bridge dès ce mercredi, puis déplacements à Old Trafford et Everton. Et si Chelsea avait un point de côté au moment de lancer le sprint final ? Certes, Liverpool avait remporté le derby de la Mersey, mais pas même Jürgen Klopp n'espère que son équipe si inconstante vienne chatouiller les Blues. Les deux perdants de l'Emirates laissent donc le champ libre aux Spurs, eh oui, vainqueurs dans le guêpier de Burnley. S'il n'en reste qu'un, ce sera donc Tottenham, comme l'an dernier au demeurant. Sept points de retard, quand il y en a encore vingt-sept à prendre ou à laisser, est-ce un si gros handicap que cela ? Il faudra d'abord y croire. Et se souvenir que quatre clubs différents ont été champions d'Angleterre lors des quatre dernières saisons… Et pas encore les Spurs… **Ph. A.**

Jérôme Prévost

Jean-Louis Fel/L'Équipe

*À mon avis*

Par **Philippe Auclair**

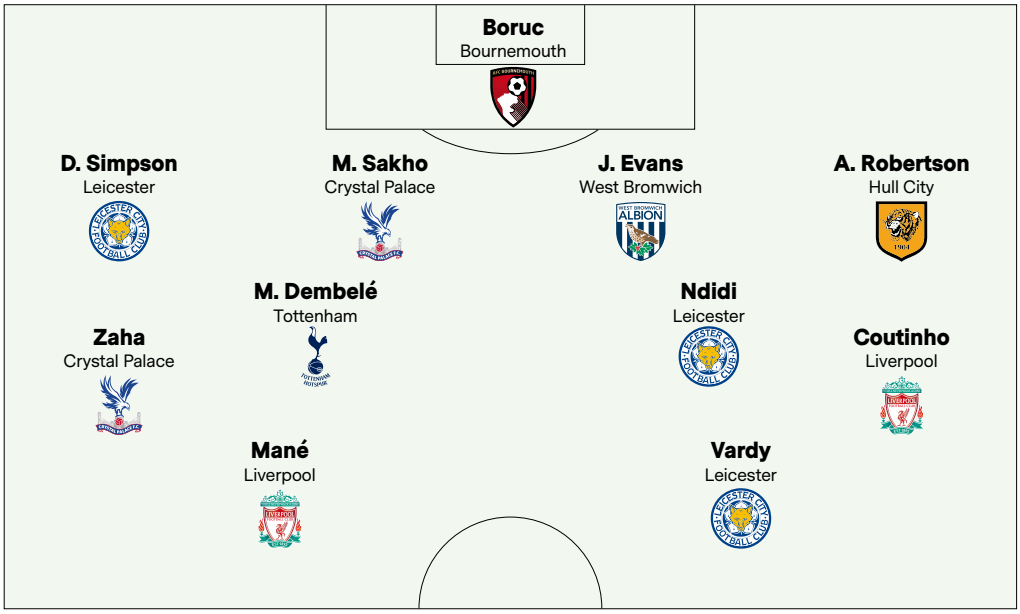
# Le boss, c'est Coutinho !

Un boss, ça gueule, paraît-il. Ça se trimballe la poitrine bombée, couverte de décorations qui, quand on parle de ballon, sont autant de stickers apposés par les sponsors. Il y a peu de chances qu'on considère jamais Philippe Coutinho comme un de ceux-là. Boss, il est devenu, pourtant, et pas seulement à Anfield, où il a fait la loi dans le 228e derby de la Mersey, alors qu'il descendait d'un jet affrété par son club, après avoir fait des misères aux adversaires du Brésil en éliminatoires du Mondial 2018. Avec vingt mille kilomètres et près de cent quatre-vingt minutes de jeu dans les jambes. Pour Tite comme pour Klopp, il est inamovible. Neymar fait le spectacle. Coutinho, lui, fait le boulot. Ses déviations auraient fait la joie de Socrates. Il esquisse une feinte, tous se laissent piéger, et le félin s'enfile dans un trou de souris. On sait pourtant à quoi s'attendre avec lui, mais rien n'y fait. Coutinho, décentré, repique dans l'axe. Une brève accélération suffit. Un coin de lumière apparaît, et le voilà qui nettoie une lucarne de plus contre Everton. Liverpool dit merci, comme le Brésil, avec lequel il a enchaîné huit succès. Et si un boss, c'était ça ? ⓕⓕ

## Premier League

**30e journée**

*L'équipe type* theguardian




*Résultats*

| | |
|---|---|
| **Chelsea-Crystal Palace** | **1-2** |
| Fabregas (5e) pour Chelsea ; Zaha (9e), Benteke (11e) pour Crystal Palace. | |
| **Burnley-Tottenham** | **0-2** |
| Dier (66e), Son Heung-min (78e). | |
| **Liverpool-Everton** | **3-1** |
| Mané (7e), Coutinho (32e), Origi (60e) pour Liverpool ; Pennington (29e) pour Everton. | |
| **Arsenal-Manchester City** | **2-2** |
| Walcott (40e), Mustafi (53e) pour Arsenal ; Le. Sané (5e), Agüero (42e) pour Manchester City. | |
| **Manchester Utd-West Bromwich** | **0-0** |
| **Leicester-Stoke City** | **2-0** |
| Ndidi (25e), Vardy (47e). | |
| **Southampton-Bournemouth** | **0-0** |
| **Watford-Sunderland** | **1-0** |
| Britos (59e). | |
| **Hull-West Ham** | **2-1** |
| Robertson (53e), Ranocchia (86e) pour Hull ; Carroll (18e) pour West Ham. | |
| **Swansea-Middlesbrough** | **0-0** |

*Rendez-vous*

**31e journée, mardi 4 avril, 20 h 45**
Watford-West Brom.
Burnley-Stoke City
Leicester-Sunderland
**21 heures**
Manchester Utd-Everton
**Mercredi 5 avril, 20 h 45**
Swansea-Tottenham
Arsenal-West Ham
Southampton-Crystal Palace
Hull-Middlesbrough
**21 heures**
Chelsea-Manchester City
Liverpool-Bournemouth

**32e journée, samedi 8 avril, 13 h 30**
Tottenham-Watford
**16 heures**
Stoke City-Liverpool
Manchester City-Hull
West Brom.-Southampton
West Ham-Swansea
Middlesbrough-Burnley
**18 h 30**
Bournemouth-Chelsea
**Dimanche 9 avril, 14 h 30**
Sunderland-Manchester Utd
**17 heures**
Everton-Leicester
**Lundi 10 avril, 21 heures**
Crystal Palace-Arsenal

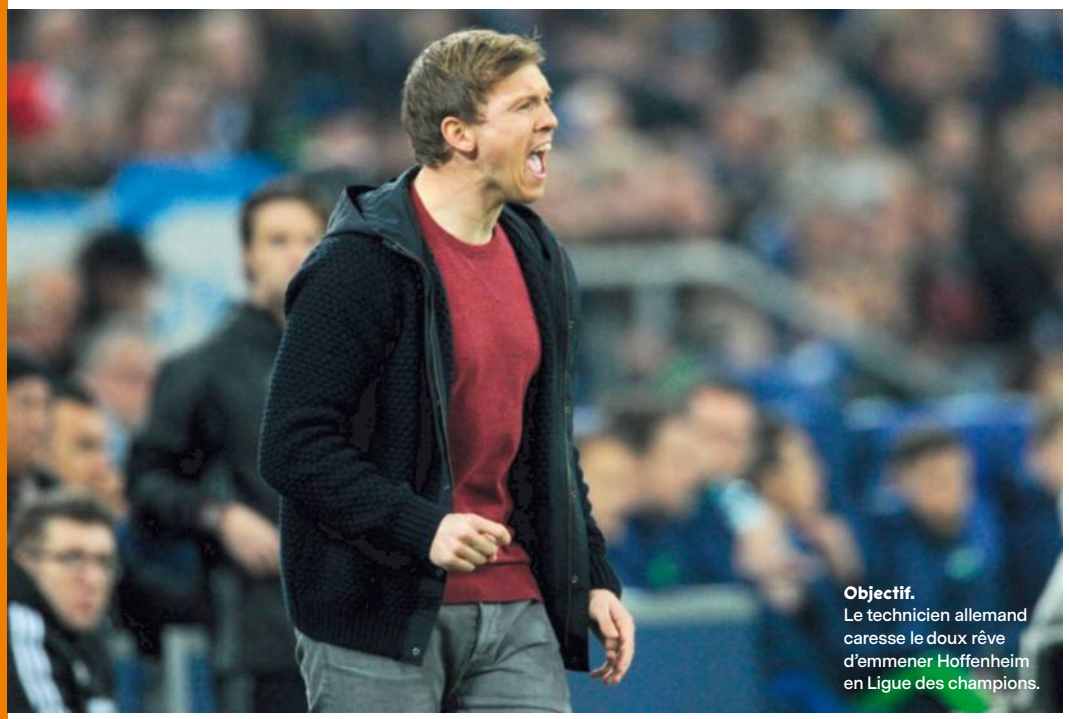
*Classement*

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Chelsea** | 69 | 29 | 22 | 3 | 4 | 60 | 23 | +37 |
| → | 2. **Tottenham** | 62 | 29 | 18 | 8 | 3 | 57 | 21 | +36 |
| ↗ | 3. **Liverpool** | 59 | 30 | 17 | 8 | 5 | 64 | 37 | +27 |
| ↘ | 4. **Manchester City** | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 56 | 32 | +24 |
| → | 5. **Manchester Utd** | 53 | 28 | 14 | 11 | 3 | 42 | 23 | +19 |
| → | 6. **Arsenal** | 51 | 28 | 15 | 6 | 7 | 58 | 36 | +22 |
| → | 7. **Everton** | 50 | 30 | 14 | 8 | 8 | 52 | 33 | +19 |
| → | 8. **West Bromwich** | 44 | 30 | 12 | 8 | 10 | 39 | 38 | +1 |
| → | 9. **Stoke City** | 36 | 30 | 9 | 9 | 12 | 33 | 44 | -11 |
| → | 10. **Southampton** | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 33 | 36 | -3 |
| → | 11. **Bournemouth** | 34 | 30 | 9 | 7 | 14 | 42 | 54 | -12 |
| ↗ | 12. **Watford** | 34 | 29 | 9 | 7 | 13 | 34 | 48 | -14 |
| ↗ | 13. **Leicester** | 33 | 29 | 9 | 6 | 14 | 35 | 47 | -12 |
| ↘ | 14. **West Ham** | 33 | 30 | 9 | 6 | 15 | 41 | 54 | -13 |
| ↘ | 15. **Burnley** | 32 | 30 | 9 | 5 | 16 | 31 | 44 | -13 |
| → | 16. **Crystal Palace** | 31 | 29 | 9 | 4 | 16 | 38 | 47 | -9 |
| → | 17. **Swansea** | 28 | 30 | 8 | 4 | 18 | 36 | 63 | -27 |
| → | 18. **Hull** | 27 | 30 | 7 | 6 | 17 | 28 | 59 | -31 |
| → | 19. **Middlesbrough** | 23 | 29 | 4 | 11 | 14 | 20 | 33 | -13 |
| → | 20. **Sunderland** | 20 | 29 | 5 | 5 | 19 | 24 | 51 | -27 |

*Buteurs*

**1.** R. Lukaku (Everton), 21.
**2.** Kane (Tottenham), 19.
**3.** A. Sanchez (Arsenal), 18.
**4.** Diego Costa (Chelsea), 17.
**5.** Ibrahimovic (Manchester Utd), 15.
**6.** Agüero (Manchester City), Defoe (Sunderland), Alli (Tottenham), 14.
**9.** Mané (Liverpool), 13.
**10.** King (Bournemouth), E. Hazard (Chelsea), F. Llorente (Swansea), 11.
**13.** Benteke (Crystal Palace), 10.
**14.** Walcott (Arsenal), Vardy (Leicester), Roberto Firmino (Liverpool), Deeney (Watford), Antonio (West Ham), 9.
**19.** Giroud (Arsenal), Gray (Burnley), G. Sigurdsson (Swansea), Heung-Min Son (Tottenham), 8.

# Allemagne

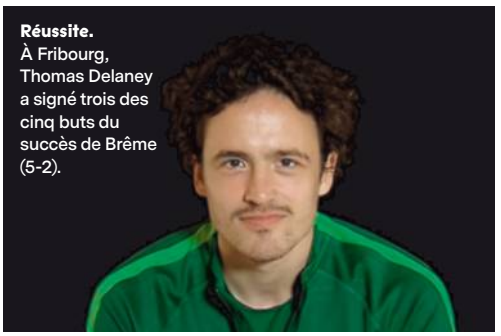


**Objectif.** Le technicien allemand caresse le doux rêve d'emmener Hoffenheim en Ligue des champions.

## La sensation Nagelsmann

À vingt-neuf ans, l'entraîneur prodige a fait passer Hoffenheim des bas-fonds au podium en moins d'une saison.

Ce mardi, un choc va mettre aux prises Hoffenheim et le Bayern Munich. Le désormais troisième, après sa victoire à Berlin (3-1) ce week-end, accueille l'incontestable leader. Il y a un an, la formation du Neckar avait pourtant un pied en Deuxième Division lorsque les dirigeants ont eu la géniale idée d'installer sur le banc Julian Nagelsmann, un entraîneur de vingt-huit ans, novice à ce niveau, alors en train de passer ses diplômes. Depuis, c'est le septième ciel. Une sorte de nirvana dû à la révolution opérée par le jeune coach. Après avoir assuré le maintien, le natif de Landsberg am Lech, en Bavière, a mis en place cette saison une équipe compacte et portée vers un football total, avec un mélange de jeunes éléments du centre de formation (Toljan, Ochs) et la relance de joueurs doués mais ayant peu joué dans leurs clubs précédents (Demirbay, Szalai, Vogt). Des garçons capables de varier son système de jeu en plein match. Nagelsmann a également mis l'accent sur un recrutement germanophile pour une raison toute simple : «J'avoue que mes consignes tactiques sont difficiles à retranscrire sur le terrain. Si nous recrutons des joueurs étrangers qui ne parlent pas notre langue, cela ne fonctionnera pas.» Le travail et les résultats font désormais de ce technicien, qui fêtera ses trente ans le 23 juillet, une cible. Lié à Hoffenheim jusqu'en juin 2019, le Bavarois est annoncé pour succéder à Thomas Tuchel au Borussia Dortmund ou à Carlo Ancelotti au Bayern Munich dans les prochaines années. Présent au Grünwalder Stadion lors de Bayern-PSG (1-0) il y a deux semaines, en quarts de finale aller de la Ligue des champions féminine, Nagelsmann, assis juste derrière Uli Hoeness, a entendu le speaker du stade lancer : «Bienvenue Julian. Respire bien cet air pur munichois.» Celui qui vient tout juste d'être élu entraîneur de l'année a d'ores et déjà promis qu'il sera toujours à Hoffenheim en 2017-18. Avec la forte envie de découvrir la Ligue des champions. **Alexis Menuge.**



**Réussite.** À Fribourg, Thomas Delaney a signé trois des cinq buts du succès de Brême (5-2).

## Le Werder reverdit

Le club de la Weser revient de loin. Après avoir flirté avec la zone rouge pendant des semaines, il vient de récolter seize points lors des six dernières journées, soit autant que le Bayern Munich. Si son maintien n'est pas encore définitivement assuré, puisque six points séparent le huitième (Fribourg) du seizième (Augsbourg), la dynamique actuelle de la formation dirigée par Alexander Nouri laisse augurer d'une fin de saison prometteuse. Ce regain de forme est d'abord lié à la confiance réitérée à leur entraîneur par les dirigeants. En charge de l'équipe réserve, qui évolue en Troisième Division, ce dernier a été promu à la tête de l'équipe pro en septembre 2016 après le limogeage de Viktor Skripnik. Si le natif de Buxtehude (Basse-Saxe) a longtemps été considéré comme un simple intérimaire, ses joueurs apprécient son discours fédérateur et ses options tactiques basées sur un jeu attractif. Les responsables du Werder attendront que le maintien soit assuré avant de prolonger son contrat, mais les chances de Nouri de garder son poste ne cessent d'augmenter. Et dire que, le 18 février, le déplacement à Mayence (victoire 2-0) devait être son dernier match après quatre revers consécutifs…

La différence, sans doute faut-il aussi aller la chercher dans cette recrue débarquée en janvier du FC Copenhague pour 1 M€ et qui s'est immédiatement imposée : l'international danois Thomas Delaney. Samedi, à Fribourg (5-2), ce milieu de vingt-cinq ans, qui avait signé une licence au FC Copenhague à l'âge de… deux ans, a réussi un retentissant triplé. «Cette équipe est fantastique, se réjouit Delaney. Nous avons un potentiel qui doit nous permettre de viser plus haut.» Brême peut déjà compter sur le retour en forme de Max Kruse, et bientôt sur ceux de Claudio Pizarro et de Serge Gnabry, actuellement à l'infirmerie. Après tout, la sixième place et l'Europe ne sont qu'à cinq points… **A. Me.**

Uwe Speck/Witters/Presse Sports - DR

*À mon avis*

Par **Thierry Marchand**

# Lewandowski, c'est niveau Ballon d'Or

On peut vous le dire de sources sûres, Robert Lewandowski a très mal vécu son classement (16e avec 3 points) au palmarès du dernier Ballon d'Or. On se demande pourquoi d'ailleurs. Marquer 30 buts en une saison de Bundesliga est une chose. En réussir un seul à l'Euro, une autre. Contrairement à Thomas Müller, le Polonais s'est remis en question. Et, cette saison, si le Bayern gagne la C1, quelque chose nous dit que son avant-centre ne sera pas loin du trophée décerné par *FF*. Sa production en Championnat est constante (24 buts), comme l'a prouvé son épatant rendement de ce samedi contre Augsbourg (3 buts et 2 passes). À part Messi et Cavani, personne n'a mis plus de buts que lui cette saison en C1 (7). Et en éliminatoires du Mondial, zone Europe, le seul qui le devance s'appelle Cristiano Ronaldo (9 buts contre 8). Lewandowski, qui a marqué douze fois lors des six dernières rencontres de Bundesliga, est comme le soleil : il chauffe avec le printemps. Il a compris que le nombre valait moins que le timing du nombre. Et que les lauriers fleurissaient en mai ou juin, pas en hiver. ⓕⓕ

Franck Séguin

## Bundesliga

**26e journée**

*L'équipe type* kicker SPORTMAGAZIN

### *Résultats*

**Bayern Munich-FC Augsbourg** **6-0**
Lewandowski (17e, 55e, 79e), T. Müller (36e, 80e), Thiago Alcantara (62e).
**RB Leipzig-Darmstadt** **4-0**
Keita (12e, 80e), Forsberg (67e), Orban (79e).
**Hertha Berlin-Hoffenheim** **1-3**
Pekarik (32e) pour Hertha Berlin ; Kramaric (39e s.p., 86e), Süle (76e) pour Hoffenheim.
**Schalke 04-Borussia Dortmund** **1-1**
Kehrer (77e) pour Schalke 04 ; Aubameyang (53e) pour Borussia Dortmund.
**Hambourg-FC Cologne** **2-1**
N. Müller (13e), Holtby (90e+2) pour Hambourg ; Jojic (25e) pour FC Cologne.
**Eint. Francfort-B. M'gladbach** **0-0**
**SC Fribourg-Werder Brême** **2-5**
Petersen (65e), Grifo (77e) pour SC Fribourg ; Kruse (21e), Delaney (45e+2, 47e, 86e), Bartels (71e) pour Werder Brême.
**Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg** **3-3**
Bellarabi (40e), Volland (66e), Havertz (89e) pour Bayer Leverkusen ; M. Gomez (81e, 83e, 87e s.p.) pour VfL Wolfsburg.
**Ingolstadt-FSV Mayence 05** **2-1**
Brégerie (10e), Hadergjonaj (73e) pour Ingolstadt ; Matip (71e c.s.c.) pour FSV Mayence 05.

### *Rendez-vous*

**27e journée, mardi 4 avril, 20 heures**
Hoffenheim-Bayern Munich
B. Dortmund-Hambourg
FC Cologne-Eintr. Francfort
Werder Brême-Schalke 04
**Mercredi 5 avril, 20 heures**
FSV Mayence 05-RB Leipzig
B. M'gladbach-Hertha Berlin
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
Darmstadt-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-Ingolstadt

**28e journée, vendredi 7 avril, 20 h 30**
Eintr. Francfort-Werder Brême
**Samedi 8 avril, 15 h 30**
RB Leipzig-Bayer Leverkusen
Hambourg-Hoffenheim
FC Cologne-B. M'gladbach
SC Fribourg-FSV Mayence 05
Schalke 04-VfL Wolfsburg
**18 h 30**
Bayern Munich-B. Dortmund
**Dimanche 9 avril, 15 h 30**
Hertha Berlin-FC Augsbourg
**17 h 30**
Ingolstadt-Darmstadt

### *Classement*

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Bayern Munich** | 65 | 26 | 20 | 5 | 1 | 67 | 13 | +54 |
| → | 2. **RB Leipzig** | 52 | 26 | 16 | 4 | 6 | 47 | 28 | +19 |
| ↗ | 3. **Hoffenheim** | 48 | 26 | 12 | 12 | 2 | 49 | 26 | +23 |
| ↘ | 4. **Borussia Dortmund** | 47 | 26 | 13 | 8 | 5 | 55 | 28 | +27 |
| → | 5. **Hertha Berlin** | 40 | 26 | 12 | 4 | 10 | 35 | 33 | +2 |
| → | 6. **FC Cologne** | 37 | 26 | 9 | 10 | 7 | 38 | 31 | +7 |
| → | 7. **Eintracht Francfort** | 37 | 26 | 10 | 7 | 9 | 26 | 27 | -1 |
| → | 8. **SC Fribourg** | 35 | 26 | 10 | 5 | 11 | 34 | 47 | -13 |
| → | 9. **Schalke 04** | 34 | 26 | 9 | 7 | 10 | 33 | 28 | +5 |
| → | 10. **Borussia M'gladbach** | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 30 | 34 | -4 |
| → | 11. **Bayer Leverkusen** | 32 | 26 | 9 | 5 | 12 | 40 | 43 | -3 |
| ↗ | 12. **Werder Brême** | 32 | 26 | 9 | 5 | 12 | 39 | 46 | -7 |
| ↗ | 13. **VfL Wolfsburg** | 30 | 26 | 8 | 6 | 12 | 26 | 37 | -11 |
| ↗ | 14. **Hambourg** | 30 | 26 | 8 | 6 | 12 | 26 | 47 | -21 |
| ↘ | 15. **FSV Mayence 05** | 29 | 26 | 8 | 5 | 13 | 34 | 43 | -9 |
| ↘ | 16. **FC Augsbourg** | 29 | 26 | 7 | 8 | 11 | 24 | 40 | -16 |
| → | 17. **Ingolstadt** | 22 | 26 | 6 | 4 | 16 | 25 | 43 | -18 |
| → | 18. **Darmstadt** | 15 | 26 | 4 | 3 | 19 | 17 | 51 | -34 |

### *Buteurs*

**Buteurs**
**1.** Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 24.
**3.** Modeste (FC Cologne), 22.
**4.** Ti. Werner (RB Leipzig), 14.
**5.** M. Gomez (VfL Wolfsburg), 12.
**6.** Ibisevic (Hertha Berlin), Wagner (Hoffenheim), 11.
**8.** J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Kramaric (1899 Hoffenheim), Gnabry (Werder Brême), 10.
**11.** Robben (Bayern Munich), Niederlechner, Philipp (SC Fribourg), Forsberg (RB Leipzig), 8.
**15.** Stindl (Borussia M'gladbach), Petersen (SC Fribourg), Kruse (Werder Brême), 7.
**18.** Calhanoglu (Bayer Leverkusen), O. Dembélé (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Osako (FC Cologne), Grifo (SC Fribourg), Kalou (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), Keita (RB Leipzig), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6.

# Italie

**Piliers.** Ciro Immobile, Senad Lulic et Felipe Anderson, trois des pièces maîtresses de la Lazio.

Elisabetta Baracchi/AP/SIPA

# La Lazio, ça marche à l'ombre

Sans faire de bruit, le club romain reste en course pour la C1.

On imagine une pancarte aux portes de Formello, le centre d'entraînement de la Lazio. Et dessus, un message qui dirait plus ou moins la chose suivante : « Pour vivre heureux, vivons cachés. » Éxagéré ? Depuis le début de saison, la pression médiatique est principalement sur une Juve qui va tenter de remporter son sixième Scudetto de rang, ainsi que sur ses deux principaux concurrents, la Roma et le Napoli, voire les deux clubs milanais, sous contrôle chinois présent (Inter) ou futur (Milan AC). La Lazio, elle, vit un peu à l'ombre de ces écuries. Et ne s'en porte pas plus mal ! Au cours de cet exercice de Serie A, les Biancocelesti ont toujours occupé la première moitié de tableau, ne quittant plus le top 5 depuis un bon mois. Et, aujourd'hui, après trente journées et une victoire (2-1) sur le terrain de Sassuolo, les voilà solidement installés sur le quatrième strapontin, avec vue sur la Ligue Europa. Invaincus depuis huit journées (six victoires, deux nuls), les Romains comptent 60 points, un record à ce stade de la compétition depuis que le club appartient à Claudio Lotito (juillet 2004). Et ils ont de fortes chances de faire mieux que le plus gros total de points sous sa présidence (69 en 2014-15), voire d'accrocher le record absolu du club, les 72 unités de la saison 1999-2000, celle du second Scudetto laziale. Quoi qu'il arrive, le bilan est d'ores et déjà excellent pour le coach de la Lazio, Simone Inzaghi. Le frère cadet de « Pippo » réalise un sacré boulot depuis douze mois. Entraîneur de différentes équipes de jeunes biancoceleste, il avait été promu en avril 2016 à la suite du limogeage de Stefano Pioli, au lendemain d'un derby perdu 4-1. Pour sa première saison complète, Inzaghi a façonné une équipe brillante, autour d'un 4-3-3 ou d'un 4-2-3-1, insufflant un super esprit de groupe. Les pièces maîtresses sont De Vrij en défense centrale, le duo Biglia-Parolo dans l'entrejeu, l'artiste brésilien Felipe Anderson en « 9 et demi », et Ciro Immobile en pointe. Ce dernier s'est parfaitement relevé de ses expériences ratées à l'étranger (Dortmund, puis Séville) : alors que ses 20 buts en matches officiels en font le meilleur buteur de l'ère Lotito sur une saison, Immobile entend battre son record (avec 25 buts entre Lazio et sélection, il n'est qu'à trois longueurs de son sommet de 2011-12). Pourquoi pas dès cette semaine avec, ce mardi, un derby en demi-finales retour de Coupe Italie (2-0 à aller pour la Lazio), puis, dimanche à domicile, la possibilité de mettre une pression d'enfer sur le Napoli pour une place sur le podium, synonyme de barrages de Ligue des champions ? **Roberto Notarianni**

*À mon avis*

Par **Roberto Notarianni**

# Muscle ton jeu, Napoli !

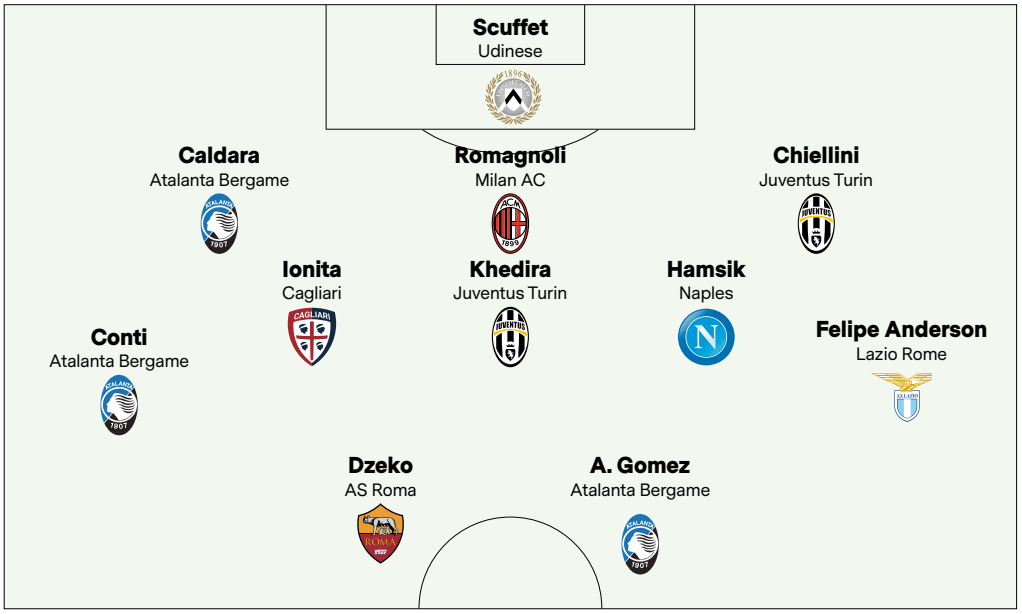
Ils leur avaient promis l'enfer. À cette Vieille Dame arrogante qui domine le Championnat depuis plus de cinq ans, et plus particulièrement à son numéro 9, un certain « Pipita » Higuain, traître à la patrie pour avoir signé l'été dernier à la Juve. Mais l'Argentin n'a eu que faire des sifflets, son équipe quittant dimanche le San Paolo avec en poche un nul (1-1) qui la rapproche d'un nouveau titre. Les joueurs du Napoli, eux, ont rejoint le vestiaire forcément frustrés. Pour l'occasion perdue d'abattre le leader de Serie A et ce vague sentiment de manquer de ce quelque chose qui pourrait les transformer en une vraie machine à gagner. Car le sommet de dimanche a confirmé ce qu'on avait déjà constaté face au Real, en huitièmes de C1 : par séquence, les Azzurri de Marek Hamsik *(photo)* peuvent mettre en difficulté n'importe qui. Mais ils ne sont pas encore capables de prendre clairement l'ascendant physique et technique afin de prétendre faire jeu égal avec les géants. Sachant qu'un nouveau délicat rendez-vous les attend ce mercredi en demies retour de Coupe d'Italie face à la Juve (1-3 à l'aller), on a envie de leur glisser : muscle ton jeu, Napoli ! ⓕ

Étienne Garnier/L'Équipe

## Serie A

**30e journée**

*L'équipe type* sky




### *Résultats*

**Naples-Juventus Turin** 1-1
Hamsik (60e) pour Naples ;
Khedira (7e) pour Juventus Turin.
**AS Roma-Empoli** 2-0
Dzeko (12e, 56e).
**Sassuolo-Lazio Rome** 1-2
Berardi (26e s.p.) pour Sassuolo ;
Pellegrini (84e c.s.c.), Immobile (42e) pour la Lazio Rome.
**Genoa-Atalanta** 0-5
Conti (25e), A. Gomez (32e s.p., 63e, 83e), Caldara (77e).
**Pescara-Milan AC** 1-1
Paletta (12e c.s.c.) pour Pescara ;
Pasalic (41e) pour le Milan AC.
**Fiorentina-FC Bologne** 1-0
Babacar (51e).
**Torino-Udinese** 2-2
Moretti (70e), Belotti (83e) pour le Torino ;
Jankto (50e), Perica (68e) pour l'Udinese.
**Chievo Vérone-Crotone** 1-2
Pellissier (57e) pour le Chievo Vérone ;
Ferrari (51e), Falcinelli (82e) pour Crotone.
**Palerme-Cagliari** 1-3
Gi. Gonzalez (26e) pour Palerme ;
Ionita (48e, 89e), Borriello (58e) pour Cagliari.
**Inter Milan-Sampdoria Gênes** lundi

### *Rendez-vous*

**31e journée, samedi 8 avril, 15 heures**
Empoli-Pescara
**18 heures**
Atalanta-Sassuolo
**20 h 45**
Juventus-Chievo Vérone
**Dimanche 9 avril, 12 h 30**
Sampdoria Gênes-Fiorentina
**15 heures**
FC Bologne-AS Roma
Crotone-Inter Milan
Milan AC-Palerme
Cagliari-Torino
Udinese-Genoa
**20 h 45**
Lazio Rome-Naples

**32e journée, samedi 15 avril, 12 h 30**
Inter Milan-Milan AC
**15 heures**
Pescara-Juventus
AS Roma-Atalanta
Genoa-Lazio Rome
Fiorentina-Empoli
Torino-Crotone
Cagliari-Chievo Vérone
Palerme-FC Bologne
**18 heures**
Sassuolo-Sampdoria Gênes
**20 h 45**
Naples-Udinese

### *Classement*

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Juventus Turin** | 74 | 30 | 24 | 2 | 4 | 60 | 20 | +40 |
| → | 2. **AS RomA** | 68 | 30 | 22 | 2 | 6 | 66 | 26 | +40 |
| → | 3. **Naples** | 64 | 30 | 19 | 7 | 4 | 69 | 33 | +36 |
| → | 4. **Lazio Rome** | 60 | 30 | 18 | 6 | 6 | 52 | 31 | +21 |
| ↗ | 5. **Atalanta Bergame** | 58 | 30 | 18 | 4 | 8 | 51 | 33 | +18 |
| ↘ | 6. **Inter Milan** | 55 | 29 | 17 | 4 | 8 | 55 | 31 | +24 |
| → | 7. **Milan AC** | 54 | 30 | 16 | 6 | 8 | 43 | 33 | +10 |
| → | 8. **Fiorentina** | 51 | 30 | 14 | 9 | 7 | 47 | 37 | +10 |
| ↗ | 9. **Torino** | 41 | 30 | 10 | 11 | 9 | 56 | 50 | +6 |
| ↘ | 10. **Sampdoria Gênes** | 41 | 29 | 11 | 8 | 10 | 35 | 34 | +1 |
| → | 11. **Chievo Vérone** | 38 | 30 | 11 | 5 | 14 | 35 | 43 | -8 |
| → | 12. **Udinese** | 37 | 30 | 10 | 7 | 13 | 38 | 40 | -2 |
| ↗ | 13. **Cagliari** | 35 | 30 | 10 | 5 | 15 | 39 | 59 | -20 |
| ↘ | 14. **FC Bologne** | 34 | 30 | 9 | 7 | 14 | 29 | 43 | -14 |
| → | 15. **Sassuolo** | 31 | 30 | 9 | 4 | 17 | 37 | 48 | -11 |
| → | 16. **Genoa** | 29 | 30 | 7 | 8 | 15 | 30 | 48 | -18 |
| → | 17. **Empoli** | 22 | 30 | 5 | 7 | 18 | 17 | 48 | -31 |
| ↗ | 18. **Crotone** | 17 | 30 | 4 | 5 | 21 | 23 | 50 | -27 |
| ↘ | 19. **Palerme** | 15 | 30 | 3 | 6 | 21 | 25 | 63 | -38 |
| → | 20. **Pescara** | 13 | 30 | 2 | 7 | 21 | 30 | 67 | -37 |

### *Buteurs*

**1.** Dzeko (AS Roma), Belotti (Torino), 23.
**3.** Icardi (Inter Milan), Mertens (Naples), 20.
**5.** Higuain (Juventus Turin), 19.
**6.** Immobile (Lazio Rome), 18.
**7.** A. Gomez (Atalanta Bergame), Kalinic (Fiorentina), 14.
**9.** Borriello (Cagliari), 13.
**10.** Bacca (Milan AC), Insigne (Naples), 12.
**12.** Hamsik (Naples), Théréau (Udinese), 11.
**14.** Salah (AS Roma), Bernardeschi (Fiorentina), Simeone (Genoa), Nestorovski (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), 10.
**20.** Nainggolan (AS Roma), Falcinelli (Crotone), Perisic (Inter Milan), Defrel (Sassuolo), 9.

# Espagne

**Bénéfice.** Les réalisations de l'attaquant basque ont rapporté treize points à l'Athletic Bilbao.

## Papy fait de la résistance

À trente-six ans, Aritz Aduriz n'a jamais été aussi efficace. Ni ses buts aussi décisifs.

C'est un phénomène qui méritera sûrement un jour une thèse de fac de sport, de médecine ou de psychologie. À l'âge où les footballeurs normalement constitués ont déjà raccroché les crampons ou entamé leur déclin, Aritz Aduriz enfile les buts comme les perles. À trente-six ans, le Basque n'a jamais été aussi fort. Pour preuve ce match samedi à Pampelune (victoire de Bilbao 2-1) contre un Osasuna Pampelune à l'agonie batailleuse, où il a de nouveau marqué un but important, son dix-huitième cette saison, ce qui permet à l'Athletic de rester dans la zone du classement donnant droit à une qualification pour la prochaine Ligue Europa.

Seuls les buts de Lionel Messi ont rapporté plus de points (14) à son équipe en Championnat que ceux d'Aduriz. En inscrivant son centième but en Liga dans sa carrière sous le maillot de Bilbao, samedi, ce dernier en a offert treize aux siens. Une mine d'or que cet attaquant qui n'a plus rien à voir avec le buteur parfois fragile de ce même Athletic (2005-2008), de Majorque (2008-2010) ou de Valence (2010-2012). Ce n'est plus une seconde jeunesse qu'il vit depuis son retour à Bilbao, mais un véritable âge d'or. « Il n'y a pas de formule magique, expliquait Aduriz il y a peu. Ma réussite actuelle provient de plusieurs facteurs. Physiquement, je suis à un très bon niveau et je reste capable de multiplier les efforts intenses. Mais je pense que l'expérience joue énormément. J'ai accumulé beaucoup de matches dans ma carrière et j'ai donc vécu de nombreuses situations qui, logiquement, se reproduisent aujourd'hui. Je les aborde de meilleure manière et je prends des décisions beaucoup plus adéquates. »

À tel point que ce vécu si bien mis à profit lui permet de battre des records et de marquer l'histoire du football espagnol. Ainsi, en novembre dernier, Aduriz était devenu le plus vieux joueur à inscrire un but avec la Roja (35 ans et 275 jours). Seuls Ferenc Puskas et Alfredo Di Stefano ont plus marqué que lui en Liga après leur trente et unième anniversaire… Une référence. **Frédéric Hermel**

**Invincibilité.** Contre Alavés, Kiko Casilla a gardé sa cage inviolée.

## Real Madrid, un suppléant efficace

**8** Le nombre de passes décisives délivrées depuis le début de saison par Carvajal et Marcelo, les deux latéraux du Real, toutes compétitions confondues. Autrement dit, plus que n'importe quel autre défenseur de Liga. Face à Alavés (3-0), le latéral droit espagnol, remplaçant au coup d'envoi, a initié le premier but du match sur un centre en retrait pour Benzema vingt minutes après son entrée en jeu à la place de Varane, à nouveau blessé à la cuisse.

**120** L'attaquant français a inscrit dimanche son cent vingtième but en Liga. Benzema a marqué contre les 31 clubs qu'il a affrontés au cours de sa carrière espagnole. Il devrait bientôt être rejoint dans la catégorie des « centenaires » par Antoine Griezmann. Muet samedi à Malaga, ce dernier pointe à 98 unités.

**50** Grâce à son 3-0 contre Alavés, le Real, seule formation de Liga toujours invaincue à domicile cette saison, est la première équipe de l'histoire à marquer au moins un but dans cinquante matches consécutifs, toutes compétitions confondues. Le record précédent, battu il y a deux semaines, datait de janvier 1965 (47, par Benfica). La dernière fois où l'équipe de Zidane est restée muette, c'était en avril 2016, lors de la demi-finale aller de Ligue des champions face à Manchester City (0-0).

**7** Cela faisait sept matches, toutes compétitions confondues, que le Real n'avait pas terminé une rencontre sans prendre de but. La dernière fois, c'était contre l'Espanyol le 18 février. Et c'était aussi la dernière fois où Kiko Casilla, qui suppléait Keylor Navas, mis au repos contre Alavés, gardait la cage des Merengue. Hasard ? **T. M. (avec Opta)**

David S. Bustamante/Cordon/Presse Sports - Alexis Réau/L'Équipe

*À mon avis*

Par **Frédéric Hermel**

# Séville, c'est fini !

Non, je ne vous annonce pas que le FC Séville, club largement centenaire, met la clé sous la porte faute de sous. Je ne vous dis pas non plus qu'après son 0-0 face à Gijon dimanche, l'équipe andalouse, désormais quatrième, ne sera peut-être pas en Ligue des champions la saison prochaine. Ce dont je suis persuadé, c'est qu'une certaine idée du club s'est envolée la semaine dernière quand les dirigeants ont annoncé le départ de Ramon Rodriguez Verdejo. Ce nom ne vous dit rien ? Alors, voici son surnom : Monchi *(photo)*. Oui, le meilleur recruteur d'Espagne, et sûrement d'Europe, était fatigué et rêvait à d'autres horizons. Depuis dix-sept ans, le directeur sportif dénichait pour pas cher, et avant tout le monde, des joueurs performants qui emmenaient le club vers les sommets et les revendaient deux ou trois saisons plus tard avec un immense bénéfice. Et chaque été, c'était le même cercle vertueux. Par son flair et son talent de négociateur, il garantissait le sportif et le financier, quand chaque mercato prenait des allures de jackpot. Séville a vécu avant Monchi et vivra après lui. Mais sûrement un peu moins bien. Les faiseurs de miracles ne courent pas les rues. Encore moins les stades de foot. ⓕ

DR

## Liga

**29e journée**

*L'équipe type* as

### *Résultats*

**Real Madrid-Alavés** **3-0**
Benzema (30e), Isco (85e), Fernandez (88e).
**Grenade FC-FC Barcelone** **1-4**
Boga (50e) pour Grenade FC ;
L. Suarez (44e), Alcacer (64e), Rakitic (83e), Neymar (90e+1) pour FC Barcelone.
**Malaga-Atletico Madrid** **0-2**
Koke (26e), Luis (74e).
**FC Séville-Sporting Gijon** **0-0**
**Real Sociedad-Leganés** **1-1**
Jimenez (53e) pour la Real Sociedad ;
Szymanowski (29e) pour Leganés.
**Villarreal-Eibar** **2-3**
Soriano (18e, 89e) pour Villarreal ;
Pedro Leon (48e s.p.), Kike (54e), Inui (77e) pour Eibar.
**Osasuna Pampelune-Athletic Bilbao** **1-2**
Leon (79e) pour Osasuna Pampelune ;
Aduriz (12e), Williams (44e) pour l'Athletic Bilbao.
**Espanyol Barcelone-Betis Séville** **2-1**
Fuego (87e), Reyes (90e) pour l'Espanyol Barcelone ;
Ruben Castro (78e) pour le Betis Séville.
**Valence CF-Dep. La Corogne** **3-0**
Garay (10e), Cancelo (90e+1), Albentosa (29e c.s.c.).
**Celta Vigo-Las Palmas** **lundi**

### *Rendez-vous*

**30e journée, mardi 4 avril, 19 h 30**
Athletic Bilbao-Espanyol
**21 h 30**
Atletico Madrid-R. Sociedad
Betis Séville-Villarreal
**Mercredi 5 avril, 19 h 30**
FC Barcelone-FC Séville
**20 h 30**
Alavés-Osasuna
La Corogne-Grenade FC
Sporting Gijon-Malaga
**21 h 30**
Leganés-Real Madrid
**Jeudi 6 avril, 19 h 30**
Eibar-Las Palmas
**21 h 30**
Valence CF-Celta Vigo

**31e journée, vendredi 7 avril, 20 h 45**
Villarreal-Athletic Bilbao
**Samedi 8 avril, 13 heures**
Espanyol-Alavés
**16 h 15**
Real Madrid-Atletico Madrid
**18 h 30**
FC Séville-La Corogne
**20 h 45**
Malaga-FC Barcelone
**Dimanche 9 avril, 12 heures**
Grenade FC-Valence CF
**16 h 15**
Celta Vigo-Eibar
**18 h 30**
Osasuna-Leganés
**20 h 45**
Las Palmas-Betis Séville
**Lundi 10 avril, 20 h 45**
R. Sociedad-Sporting Gijon

### *Classement*

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Real Madrid** | 68 | 28 | 21 | 5 | 2 | 74 | 28 | +46 |
| → | 2. **FC Barcelone** | 66 | 29 | 20 | 6 | 3 | 85 | 26 | +59 |
| ↗ | 3. **Atletico Madrid** | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 54 | 23 | +31 |
| ↘ | 4. **FC Séville** | 58 | 29 | 17 | 7 | 5 | 52 | 34 | +18 |
| ↗ | 5. **Real Sociedad** | 49 | 29 | 15 | 4 | 10 | 43 | 40 | +3 |
| ↘ | 6. **Villarreal** | 48 | 29 | 13 | 9 | 7 | 41 | 23 | +18 |
| → | 7. **Athletic Bilbao** | 47 | 29 | 14 | 5 | 10 | 37 | 33 | +4 |
| → | 8. **Eibar** | 44 | 29 | 12 | 8 | 9 | 47 | 41 | +6 |
| → | 9. **Espanyol Barcelone** | 43 | 29 | 11 | 10 | 8 | 42 | 40 | +2 |
| → | 10. **Alavés** | 40 | 29 | 10 | 10 | 9 | 29 | 36 | -7 |
| → | 11. **Celta Vigo** | 38 | 27 | 11 | 5 | 11 | 40 | 45 | -5 |
| → | 12. **Las Palmas** | 35 | 28 | 9 | 8 | 11 | 44 | 45 | -1 |
| ↗ | 13. **Valence CF** | 33 | 29 | 9 | 6 | 14 | 41 | 51 | -10 |
| ↘ | 14. **Betis Séville** | 31 | 29 | 8 | 7 | 14 | 32 | 46 | -14 |
| → | 15. **Malaga** | 27 | 29 | 6 | 9 | 14 | 33 | 47 | -14 |
| → | 16. **Deportivo La Corogne** | 27 | 29 | 6 | 9 | 14 | 31 | 46 | -15 |
| → | 17. **Leganés** | 27 | 29 | 6 | 9 | 14 | 23 | 42 | -19 |
| → | 18. **Sporting Gijon** | 22 | 29 | 5 | 7 | 17 | 31 | 57 | -26 |
| → | 19. **Grenade FC** | 19 | 29 | 4 | 7 | 18 | 26 | 62 | -36 |
| → | 20. **Osasuna Pampelune** | 11 | 29 | 1 | 8 | 20 | 29 | 69 | -40 |

### *Buteurs*

**1.** Messi (FC Barcelone), 25.
**2.** L. Suarez (FC Barcelone), 23.
**3.** Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 19.
**4.** Aspas (Celta Vigo), 15.
**5.** Griezmann (Atletico Madrid), 14.
**6.** Moreno (Espanyol Barcelone), 12.
**7.** Aduriz (Athletic Bilbao), Gameiro (Atletico Madrid), Ruben Castro (Betis Séville), Enrich (Eibar), 10.
**11.** Pedro Leon (Eibar), Piatti (Espanyol Barcelone), Neymar (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), Ben Yedder (FC Séville), 9.
**17.** Carrasco (Atletico Madrid), Andone (Deportivo La Corogne), Cop (Sporting Gijon), K.-P. Boateng (Las Palmas), Leon (Osasuna Pampelune), Morata (Real Madrid), Jimenez (Real Sociedad), Soriano (Villarreal), 8.

# Algérie

**Match décalé, 20e journée**

MO Béjaïa-Olympique Médéa **1-2**

**Classement**

**1.** Sétif, 47 pts. **2.** Bel-Abbès, 38. **3.** MC Alger, 36. **4.** USM Alger, Hussein-Dey, 35. **6.** Saoura, 35. **7.** Médéa, 34. **8.** Belouizdad, 33. **9.** Oran, El-Harrach, 31. **11.** Relizane, Tadjenanet, 26. **13.** CS Constantine, 25. **14.** Batna, 22. **15.** JSK, 19. **16.** Béjaïa, 17.

**COUPE**

**Quarts de finale, 31 mars et 1er avril**

**Belouizdad**-Bou Arreridj (L2) **2-1**
**ES Sétif**-US Tébessa (amat.) **4-0**
**USM Bel-Abbès**-Hussein-Dey **4-0**
**MC Alger**-JS Kabylie **a.p. 0-0**
*(MC Alger qualifié 3 t.a.b. à 1)*

# Allemagne

**BUNDESLIGA 2, 26e journée**

VfB Stuttgart-Dynamo Dresde **3-3**
Kaiserslautern-Eintr. Brunswick **0-1**
Hanovre 96-Union Berlin **2-0**
FC Heidenheim-Greuther Fürth **0-2**
FC Nuremberg-Karlsruhe **2-1**
SV Sandhausen-VfL Bochum **0-0**
Fort. Düsseldorf-Munich 1860 **0-1**
Würzburger-Arminia Bielefeld **1-1**
Erzg. Aue-Sankt Pauli **1-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. VfB Stuttgart | 50 | 26 | 15 | 5 | 6 | 44 | 28 |
| 2. Eintr. Brunswick | 50 | 26 | 14 | 8 | 4 | 41 | 27 |
| 3. Union Berlin | 50 | 26 | 15 | 5 | 6 | 40 | 26 |
| 4. Hanovre 96 | 49 | 26 | 14 | 7 | 5 | 42 | 29 |
| 5. Dynamo Dresde | 42 | 26 | 11 | 9 | 6 | 42 | 32 |
| 6. Greuther Fürth | 39 | 26 | 11 | 6 | 9 | 29 | 32 |
| 7. FC Heidenheim | 35 | 26 | 9 | 8 | 9 | 36 | 29 |
| 8. FC Nuremberg | 35 | 26 | 10 | 5 | 11 | 38 | 40 |
| 9. SV Sandhausen | 33 | 26 | 8 | 9 | 9 | 31 | 28 |
| 10. F. Düsseldorf | 33 | 26 | 8 | 9 | 9 | 27 | 27 |
| 11. VfL Bochum | 32 | 26 | 7 | 11 | 8 | 33 | 38 |
| 12. Munich 1860 | 31 | 26 | 9 | 4 | 13 | 31 | 35 |
| 13. Würzburger | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 27 | 29 |
| 14. Kaiserslautern | 28 | 26 | 6 | 10 | 10 | 20 | 26 |
| 15. Erzgebirge Aue | 26 | 26 | 6 | 8 | 12 | 26 | 43 |
| 16. FC St. Pauli | 25 | 26 | 6 | 7 | 13 | 24 | 31 |
| 17. Arm. Bielefeld | 24 | 26 | 5 | 9 | 12 | 32 | 44 |
| 18. Karlsruhe SC | 21 | 26 | 4 | 9 | 13 | 20 | 39 |

# Angleterre

**CHAMPIONSHIP, 39e journée**

Newcastle-Wigan Athletic **2-1**
Brighton-Blackburn **1-0**
Huddersfield-Burton Albion **0-1**
Reading-Leeds Utd **1-0**
Rotherham United-Fulham **0-1**
Barnsley-Sheffield Wed. **1-1**
Preston-Nottingham Forest **1-1**
Aston Villa-Norwich City **2-0**
Derby County-QP Rangers **1-0**
Brentford-Bristol City **2-0**
Wolverhampton-Cardiff City **3-1**
Ipswich Town-Birmingham **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Newcastle | 81 | 39 | 25 | 6 | 8 | 72 | 33 |
| 2. Brighton | 80 | 39 | 24 | 8 | 7 | 64 | 33 |
| 3. Huddersfield | 71 | 38 | 22 | 5 | 11 | 47 | 44 |
| 4. Reading | 70 | 39 | 21 | 7 | 11 | 52 | 49 |
| 5. Leeds Utd | 69 | 39 | 21 | 6 | 12 | 52 | 37 |
| 6. Fulham | 64 | 39 | 17 | 13 | 9 | 67 | 47 |
| 7. Sheffield Wed. | 63 | 39 | 18 | 9 | 12 | 49 | 40 |
| 8. Preston | 58 | 39 | 15 | 13 | 11 | 54 | 48 |
| 9. Norwich City | 57 | 39 | 16 | 9 | 14 | 65 | 58 |
| 10. Derby County | 56 | 39 | 15 | 11 | 13 | 42 | 38 |
| 11. Aston Villa | 54 | 39 | 14 | 12 | 13 | 41 | 39 |
| 12. Brentford | 53 | 39 | 15 | 8 | 16 | 62 | 57 |
| 13. Barnsley | 52 | 39 | 14 | 10 | 15 | 56 | 56 |
| 14. Cardiff City | 51 | 39 | 14 | 9 | 16 | 54 | 57 |
| 15. QP Rangers | 50 | 39 | 14 | 8 | 17 | 46 | 52 |
| 16. Wolverhampton | 48 | 38 | 13 | 9 | 16 | 49 | 49 |
| 17. Ipswich Town | 46 | 39 | 10 | 16 | 13 | 39 | 48 |
| 18. Birmingham | 46 | 39 | 11 | 13 | 15 | 39 | 55 |
| 19. Burton Albion | 44 | 39 | 11 | 11 | 17 | 40 | 53 |
| 20. Nottingham F. | 42 | 39 | 11 | 9 | 19 | 54 | 65 |
| 21. Bristol City | 41 | 39 | 11 | 8 | 20 | 50 | 55 |
| 22. Blackburn | 40 | 39 | 9 | 13 | 17 | 46 | 58 |
| 23. Wigan | 34 | 39 | 8 | 10 | 21 | 32 | 46 |
| 24. Rotherham Utd | 17 | 39 | 4 | 5 | 30 | 33 | 88 |

# Argentine

**17e journée**

SM San Juan-Boca Juniors **1-2**
San Lorenzo-Quilmes **3-0**
Patronato-Newell's **1-1**
Atl. Rafaela-Estudiantes La Plata **2-2**
Banfield-Union Santa Fe **3-1**
River Plate-Belgr. Cordoba **2-1**
Racing Club Av.-Godoy Cruz **2-1**
Gim. La Plata-Sarmiento Junin **1-0**
Colon S. Fe-Lanus **1-0**
Talleres Cordoba-Olimpo **1-0**
Temperley-CA Tucuman **2-2**
Rosario-Tigre **1-0**
Aldosivi-Arsenal **2-1**
Velez Sarsfield-Huracan **1-1**
Def. Justicia-Independiente **remis**

**18e journée**

Boca Juniors-Defensa Justicia **1-0**
Newell's-Atl. Rafaela **1-0**
Estudiantes La Plata-Arsenal **2-0**
Quilmes-Racing Club **2-3**
CA Tucuman-Gimnasia La Plata **0-1**
Belgr. Cordoba-Colon S. Fe **0-1**
Independiente-Velez Sarsfield **1-1**
Temperley-Aldosivi **1-0**
Lanus-Banfield **lundi**
Godoy Cruz-River Plate **lundi**
Un. Santa Fe-Talleres Cordoba **lundi**
Huracan-Patronato **lundi**
Tigre-San Lorenzo **lundi**
Sarmiento Junin-Rosario **lundi**
Olimpo-SM San Juan **lundi**

**Classement**

**1.** Boca Juniors, 40 pts. **2.** Newell's, 35. **3.** Estudiantes La Plata, 34. **4.** San Lorenzo, 34. **5.** Racing Club Av., 30. **6.** Gimnasia La Plata, 30. **7.** Banfield, 30. **8.** Colon Santa Fe, 30. **9.** River Plate, 29. **10.** Talleres Cordoba, 26. **11.** Lanus, 26. **12.** CA Tucuman, 24. **13.** Independiente, 24. **14.** Union Santa Fe, 23. **15.** Godoy Cruz, 23. **16.** Patronato, 22. **17.** Rosario Central, 21. **18.** Atl. Rafaela, 21. **19.** Defensa y Justicia, 20. **20.** Aldosivi, 20. **21.** Temperley, 20. **22.** Olimpo, 19. **23.** Sarmiento Junin, 19. **24.** Velez Sarsfield, 19. **25.** Quilmes, 19. **26.** Tigre, 18. **27.** Huracan, 18. **28.** SM San Juan, 15. **29.** Belgr. Cordoba, 13. **30.** Arsenal Sarandi, 8.

# Belgique

**POULE POUR LE TITRE**

**1re journée**

Zulte-Waregem-Anderlecht **1-2**
La Gantoise-FC Bruges **2-1**
Charleroi SC-KV Ostende **1-1**

**Classement**

**1.** RSC Anderlecht, 34 pts. **2.** FC Bruges, 30. **3.** La Gantoise, 28. **4.** Zulte-Waregem, 27. **5.** KV Ostende, 26. **6.** Charleroi SC, 25.

**POULE POUR LA LIGUE EUROPA**

**2e journée**

Union Saint-Gilloise-FC Malines **3-0**
Saint-Trond-Waasl. Beveren **3-0**
Lierse-Standard Liège **1-0**

**Classement**

**1.** Saint-Trond, 3 pts. **1.** Union Saint-Gilloise, 3. **3.** Lierse, 3. **4.** FC Malines, 0. **4.** Waasl. Beveren, 0. **6.** Standard de Liège, -1.

**POULE RELÉGATION**

**2e journée**

Racing Genk-SC Lokeren **4-0**
Courtrai-Royal Excel Mouscron **2-1**
Eupen-Roulers **2-2**

**Classement**

**1.** Racing Genk, 3 pts. **2.** KV Courtrai, 3. **3.** Eupen, 1. **3.** Roulers, 1. **5.** Royal Excel Mouscron, 0. **6.** SC Lokeren, 0.

# Écosse

**30e journée**

Hearts-Celtic **0-5**
Dundee FC-Aberdeen **0-7**
Rangers-Motherwell **1-1**
Hamilton Acad.-St. Johnstone **1-0**
Partick Thistle-Ross County **2-1**
Inverness CT-Kilmarnock **1-1**

**Classement**

**1.** Celtic Glasgow, 86 pts. **2.** Aberdeen, 61. **3.** Glasgow Rangers, 51. **4.** St. Johnstone, 43. **5.** Hearts, 41. **6.** Partick Thistle, 37. **7.** Kilmarnock, 33. **8.** Dundee FC, 30. **9.** Ross County, 28. **10.** Motherwell, 28. **11.** Hamilton Academical, 27. **12.** Inverness CT, 25.

# Espagne

**SEGUNDA DIVISION**

**32e journée**

Levante UD-Mirandes **2-1**
Girona FC-Rayo Vallecano **1-3**
Tenerife-Real Oviedo **1-0**
UCAM Murcie-Cadix **1-1**
SD Huesca-Getafe **0-0**
Lugo-Reus **1-0**
Real Saragosse-Real Valladolid **1-1**
Cordoba CF-Elche CF **1-0**
Gimnastic Tarragone-Almeria **0-1**
Alcorcon-Real Majorque **1-0**
Séville FC B-Numancia **lundi**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levante UD | 72 | 32 | 22 | 6 | 4 | 48 | 22 |
| 2. Girona FC | 58 | 32 | 17 | 7 | 8 | 51 | 31 |
| 3. Tenerife | 52 | 32 | 13 | 13 | 6 | 36 | 25 |
| 4. Cadix | 51 | 32 | 14 | 9 | 9 | 43 | 30 |
| 5. Real Oviedo | 49 | 32 | 14 | 7 | 11 | 34 | 34 |
| 6. Getafe | 48 | 32 | 12 | 12 | 8 | 35 | 35 |
| 7. SD Huesca | 47 | 32 | 12 | 11 | 9 | 41 | 32 |
| 8. Lugo | 44 | 32 | 11 | 11 | 10 | 42 | 40 |
| 9. R. Valladolid | 43 | 32 | 12 | 7 | 13 | 36 | 33 |
| 10. FC Séville B | 42 | 31 | 10 | 12 | 9 | 35 | 36 |
| 11. Reus | 40 | 32 | 9 | 13 | 10 | 24 | 24 |
| 12. Real Saragosse | 39 | 32 | 10 | 9 | 13 | 42 | 43 |
| 13. Elche CF | 39 | 32 | 10 | 9 | 13 | 40 | 44 |
| 14. Numancia S. | 39 | 31 | 9 | 12 | 10 | 31 | 36 |
| 15. UCAM Murcie | 38 | 32 | 8 | 14 | 10 | 35 | 40 |
| 16. Cordoba CF | 37 | 32 | 9 | 10 | 13 | 28 | 41 |
| 17. Rayo Vallecano | 36 | 32 | 9 | 9 | 14 | 32 | 34 |
| 18. Gim. Tarragone | 36 | 32 | 8 | 12 | 12 | 35 | 43 |
| 19. AD Alcorcon | 36 | 32 | 9 | 9 | 14 | 24 | 33 |
| 20. UD Almeria | 35 | 32 | 9 | 8 | 15 | 32 | 35 |
| 21. Real Majorque | 31 | 32 | 6 | 13 | 13 | 30 | 39 |
| 22. Mirandes | 29 | 32 | 6 | 11 | 15 | 29 | 53 |

# États-Unis

**PHASE RÉGULIÈRE**

**Matches joués du 26 mars au 2 avril**

Portland-New England **lundi**
Columbus-Orlando City **2-0**
Houston-New York RB **4-1**
Seattle-Atlanta United **0-0**
Colorado-FC Dallas
New York City FC-San Jose **2-1**
Toronto FC-Kansas City **0-0**
Minnesota Thund.-R. Salt Lake **4-2**
Chicago Fire-Montréal **2-2**
DC United-Philadelphia **2-1**
Vancouver-LA Galaxy **4-2**

**Classement**

**Conférence Est**

**1.** Columbus, 10 pts. **2.** Atlanta United, 7. **3.** New York City FC, 7. **4.** New York RB, 7. **5.** Orlando City, 6. **6.** Toronto FC, 6. **7.** Chicago Fire, 5. **8.** DC United, 4. **9.** New England, 3. **10.** Impact de Montréal, 3. **11.** Philadelphia, 2.

**Classement**

**Conférence Ouest**

**1.** Portland, 9 pts. **2.** Houston, 9. **3.** FC Dallas, 7. **4.** San Jose, 6. **5.** Kansas City, 6. **6.** Seattle, 5. **7.** Minnesota Thunders, 4. **8.** Vancouver, 4. **9.** Colorado, 4. **10.** Los Angeles Galaxy, 3. **11.** Real Salt Lake, 2.

# Grèce

**26e journée**

Olympiakos-Platanias FC **2-1**
Panionios-Atromitos Ath. **2-1**
PAOK-Larissa **2-0**
AEK Athènes-Panathinaïkos **2-3**
PAS Giannina-Xanthi **1-1**
Corfu-Héraklès **0-3**
Panaïtolikos-Ast. Tripolis **1-1**
Levadiakos-Veria FC **3-1**

**Classement**

**1.** Olympiakos, 57 pts. **2.** Panionios, 51. **3.** PAOK Salonique, 49. **4.** Panathinaïkos, 48. **5.** AEK Athènes, 43. **6.** Xanthi, 41. **7.** Platanias FC, 41. **8.** PAS Giannina, 35. **9.** Atromitos, 35. **10.** Corfu, 29. **11.** Panaïtolikos, 28. **12.** Larissa, 24. **13.** Ast. Tripolis, 23. **14.** Levadiakos, 22. **15.** Héraklès, 19. **16.** Veria FC, 16.

# Italie

**SERIE B**

**33e journée**

Cesena-Frosinone **1-1**
Trapani-Hellas Vérone **0-2**
Avellino-Spal 1907 Ferrara **1-0**
Perugia-Vicenza **1-0**
La Spezia-Benevento **1-3**
Latina-Cittadella **0-2**
Brescia-Virtus Entella **2-2**
Pro Vercelli-Bari **1-0**
Ascoli-Carpi **1-2**
Novare-Ternana **1-2**
Pise-Salernitana **0-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Frosinone | 60 | 33 | 17 | 9 | 7 | 44 | 31 |
| 2. Hellas Vérone | 58 | 33 | 16 | 10 | 7 | 51 | 32 |
| 3. Spal Ferrara | 58 | 33 | 16 | 10 | 7 | 52 | 32 |
| 4. Perugia | 51 | 33 | 12 | 15 | 6 | 44 | 30 |
| 5. Benevento | 51 | 33 | 14 | 10 | 9 | 45 | 32 |
| 6. Cittadella | 50 | 33 | 15 | 5 | 13 | 45 | 41 |
| 7. Virtus Entella | 47 | 33 | 11 | 14 | 8 | 46 | 38 |
| 8. Bari | 47 | 33 | 12 | 11 | 10 | 35 | 35 |
| 9. Carpi | 47 | 33 | 12 | 11 | 10 | 31 | 33 |
| 10. Novare | 46 | 33 | 12 | 10 | 11 | 37 | 35 |
| 11. Salernitana | 45 | 33 | 11 | 12 | 10 | 37 | 34 |
| 12. La Spezia | 45 | 33 | 11 | 12 | 10 | 33 | 31 |
| 13. Avellino | 40 | 33 | 10 | 10 | 13 | 32 | 45 |
| 14. Ascoli | 38 | 33 | 8 | 14 | 11 | 37 | 43 |
| 15. Pro Vercelli | 38 | 33 | 8 | 14 | 11 | 29 | 39 |
| 16. Cesena | 35 | 33 | 7 | 14 | 12 | 38 | 41 |
| 17. Brescia | 34 | 33 | 7 | 13 | 13 | 36 | 47 |
| 18. Vicenza | 34 | 33 | 7 | 13 | 13 | 27 | 42 |
| 19. Latina | 33 | 33 | 5 | 18 | 10 | 31 | 38 |
| 20. Ternana | 32 | 33 | 8 | 8 | 17 | 31 | 46 |
| 21. Trapani | 32 | 33 | 6 | 14 | 13 | 34 | 46 |
| 22. Pise | 31 | 33 | 6 | 17 | 10 | 19 | 23 |

**COUPE**

**Rendez-vous**

**Demi-finales retour, mardi 4 avril, 20 h 45**

AS Roma-Lazio Rome (0-2)

**Mercredi 5 avril, 20 h 45**

Naples-Juventus Turin (1-3)

# Mexique

**12e journée**

Deportivo Toluca-Necaxa **2-0**
Monarcas Morelia-Chivas Guadalajara **0-0**
America Mexico-Monterrey CF **1-0**
Atlas Guadalajara-Club Tijuana **3-3**
Pachuca-Puebla **0-0**
Jag. Chiapas-Pumas UNAM **0-3**
Tigres UANL-Club Leon **0-1**
Veracruz-Cruz Azul **3-1**
Santos Laguna-Queretaro FC **lundi**

**Classement**

**1.** Deportivo Toluca, 22 pts. **2.** Chivas Guadalajara, 21. **3.** Monterrey CF, 19. **4.** Club Tijuana, 18. **5.** Pachuca, 18. **6.** Pumas UNAM, 17. **7.** America Mexico, 17. **8.** Morelia, 16. **9.** Queretaro FC, 15. **10.** Atlas Guadalajara, 15. **11.** Santos Laguna, 13. **12.** Jaguares de Chiapas, 13. **13.** Tigres UANL, 12. **14.** Veracruz, 12. **15.** Cruz Azul, 10. **16.** Puebla, 10. **17.** Necaxa, 10. **18.** Club Leon, 9.

# Pays-Bas

**28e journée**

Ajax-Feyenoord **2-1**
Sparta-PSV **0-2**
FC Utrecht-Willem II **2-0**
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue **2-1**
AZ Alkmaar-FC Groningue **0-0**
FC Twente-Go Ahead Eagles **1-2**
Heracles Almelo-Heerenveen **4-1**
PEC Zwolle-Ex. Rotterdam **1-1**
ADO La Haye-Roda JC **4-1**

**Classement**

**1.** Feyenoord, 69 pts. **2.** Ajax, 66. **3.** PSV, 64. **4.** FC Utrecht, 47. **5.** Vitesse Arnhem, 42. **6.** AZ Alkmaar, 42. **7.** FC Twente, 41. **8.** SC Heerenveen, 37. **9.** Heracles Almelo, 34. **10.** Willem II, 33. **11.** PEC Zwolle, 31. **12.** FC Groningue, 30. **13.** Sparta, 28. **14.** NEC Nimègue, 28. **15.** Ex. Rotterdam, 25. **16.** ADO La Haye, 25. **17.** Go Ahead Eagles, 23. **18.** Roda JC, 23.

# Portugal

**27e journée**

Benfica Lisbonne-FC Porto **1-1**
Arouca-Sporting **1-2**
Sp. Braga-Mar. Funchal **3-3**
Nac. Funchal-V. Guimaraes **1-2**
Boavista Porto-Rio Ave **0-1**
Chaves-Paços de Ferreira **1-0**
Belenenses-Feirense **1-2**
Vit. Setubal-Moreirense **2-0**
Tondela-Estoril **0-2**

**Classement**

**1.** Benfica, 65 pts. **2.** FC Porto, 64. **3.** Sporting, 57. **4.** Sp. Braga, 47. **5.** V. Guimaraes, 47. **6.** Mar. Funchal, 41. **7.** Rio Ave, 38. **8.** Chaves, 36. **9.** Feirense, 35. **10.** Boavista Porto, 34. **11.** Vit. Setubal, 34. **12.** Belenenses, 32. **13.** Paços de Ferreira, 27. **14.** Arouca, 27. **15.** Estoril, 25. **16.** Moreirense, 21. **17.** Nac. Funchal, 17. **18.** Tondela, 17.

# Russie

**21e journée**

R. Kazan-Zénith St-Pétersbourg **0-2**
CSKA-Kr. S. Samara **2-1**
Oufa-Lok. Moscou **0-1**
Amkar Perm-Terek Grozny **1-1**
Anji Makhat.-Oural Iékaterinb. **2-3**
Arsenal Toula-Tom Tomsk **3-0**
Spartak Moscou-Orenbourg **lundi**
FC Rostov-FC Krasnodar **lundi**

**Classement**

**1.** Sp. Moscou, 45 pts. **2.** Zénith Saint-Pétersbourg, 42. **3.** CSKA, 42. **4.** FC Krasnodar, 33. **5.** Oufa, 32. **6.** Amkar Perm, 31. **7.** Terek Grozny, 30. **8.** FC Rostov, 30. **9.** Lok. Moscou, 30. **10.** Rubin Kazan, 27. **11.** Anji, 23. **12.** Oural Yekaterinbourg, 23. **13.** Arsenal Toula, 18. **14.** Orenbourg, 16. **15.** KS Samara, 16. **16.** Tom Tomsk, 12.

# Suisse

**26e journée**

Saint-Gall-FC Bâle **0-3**
Young Boys Berne-FC Vaduz **3-2**
FC Sion-FC Thoune **2-1**
FC Lucerne-FC Lugano **0-2**
Lausanne-Sp.-Grasshopper Zur. **0-0**

**Classement**

**1.** FC Bâle, 69 pts. **2.** Young Boys Berne, 52. **3.** FC Sion, 42. **4.** Lucerne, 37. **5.** St-Gall, 31. **6.** FC Lugano, 31. **7.** FC Thoune, 27. **8.** Lausanne-Sp., 24. **9.** Grasshopper, 24. **10.** FC Vaduz, 22.

# Tunisie

**POULE POUR LE TITRE**

**4e journée**

CS Sfaxien-ES Tunis **0-0**
ES Metlaoui-ES Sahel **0-1**
Club Africain-US Ben Guerdane **6-0**

**Classement**
**1.** ES Tunis, 10 pts. **2.** ES Sahel, 9. **3.** Club Africain, 6. **4.** ES Metlaoui, 6. **5.** CS Sfaxien, 4. **6.** US Ben Guerdane, 0.

**POULE RELÉGATION**
**6e journée**
Hammam-Lif - Stade Gabésien **1-0**
AS Gabès-ES Zarzis **1-0**
JS Kairouan-AS Marsa **2-0**
US Tataouine-CA Bizerte **1-1**
**7e journée**
Stade Gabésien-ES Zarzis **2-1**
AS Marsa - Hammam-Lif **2-2**
US Tataouine-AS Gabès **1-1**
CA Bizerte-JS Kairouan **1-1**
**Classement**
**1.** Stade Gabésien, 16 pts. **2.** Hammam-Lif, 13. **3.** AS Gabès, 13. **4.** JS Kairouan, 9. **5.** ES Zarzis, 7. **6.** AS Marsa, 6. **7.** US Tataouine, 6. **8.** CA Bizerte, 4.

# Turquie

**26e journée**
Besiktas Istanbul-Gençlerbirligi **3-0**
Ak. Belediyespor-Istanbul BB **2-1**
Karabükspor-Fenerbahçe **0-1**
Galatasaray-Adanaspor **lundi**
Rizespor-Trabzonspor **0-1**
Antalyaspor-Kayserispor **2-1**
Konyaspor-Bursaspor **2-0**
Alanyaspor-Kasimpasa **3-1**
Ankaraspor-Gaziantepspor **0-2**
**Classement**
**1.** Besiktas Istanbul, 58 pts. **2.** Istanbul BB, 53. **3.** Fenerbahçe, 47. **4.** Galatasaray Istanbul, 46. **5.** Trabzonspor, 44. **6.** Antalyaspor, 42. **7.** Konyaspor, 38. **8.** Kasimpasa, 35. **9.** Karabükspor, 34. **10.** Gençlerbirligi, 32. **11.** Bursaspor, 32. **12.** Ankaraspor, 31. **13.** Alanyaspor, 31. **14.** Ak. Belediyespor, 30. **15.** Kayserispor, 27. **16.** Gaziantepspor, 22. **17.** Adanaspor, 20. **18.** Rizespor, 20.

# Ligue des champions de la Concacaf

**Rendez-vous**
**Demi-finales retour, mercredi 5 avril**
Pachuca CF-FC Dallas (1-2)
**Jeudi 6 avril**
Whitecaps-Club Tigres (0-2)

# Ligue des champions d'Océanie

**Rendez-vous**
**Demi-finales aller, samedi 8 avril**
Magenta-Team Wellington
**Dimanche 9 avril**
AS Tefana-Auckland City

# Ligue des champions féminines

**Quarts de finale retour**
**29 mars**
**Lyon**-Wolfsburg (2-0) **0-1**
**Paris-SG** - Bayern Munich (0-1) **4-0**
**FC Barcelone**-Rosengard (1-0) **2-0**
**30 mars**
**Manchester C.**-F. Hjörring (1-0) **1-0**
**Rendez-vous**
**Demi-finales aller, samedi 22 avril**
FC Barcelone - Paris-SG
Manchester City-Lyon

# Mondial 2018

**ZONE AMSUD**
**10 pays, 4 qualifiés et 1 barragiste.**
*Les quatre premiers sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrages le vainqueur de la zone Océanie.*

**14e journée**
Brésil-Paraguay **3-0**
Équateur-Colombie **0-2**
Pérou-Uruguay **2-1**
Chili-Venezuela **3-1**
Bolivie-Argentine **2-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Brésil | 33 | 14 | 10 | 3 | 1 | 35 | 10 |
| 2.Colombie | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 18 | 15 |
| 3.Uruguay | 23 | 14 | 7 | 2 | 5 | 26 | 17 |
| 4.Chili | 23 | 14 | 7 | 2 | 5 | 24 | 19 |
| 5.Argentine | 22 | 14 | 6 | 4 | 4 | 15 | 14 |
| 6.Équateur | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 23 | 20 |
| 7.Pérou | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 22 | 23 |
| 8.Paraguay | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 13 | 21 |
| 9.Bolivie | 10 | 14 | 3 | 1 | 10 | 12 | 32 |
| 10. Venezuela | 6 | 14 | 1 | 3 | 10 | 17 | 34 |

*Le Brésil est qualifié.*

**Rendez-vous**
**15e journée, vendredi 1er septembre**
Brésil-Équateur
Venezuela-Colombie
Uruguay-Argentine
Chili-Paraguay
Pérou-Bolivie

**ZONE ASIE**
**45 pays, 4 qualifiés et 1 barragiste.**
**Troisième tour, 6e journée**
*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf.*

**Groupe 1**
**7e journée**
Iran-Chine **1-0**
Corée du Sud-Syrie **1-0**
Ouzbékistan-Qatar **1-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Iran | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 6 | 0 |
| 2.Corée du Sud | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 3.Ouzbékistan | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 6 | 4 |
| 4.Syrie | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 2 | 3 |
| 5.Chine | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 3 | 7 |
| 6.Qatar | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 3 | 8 |

**Rendez-vous**
**8e journée, mardi 13 juin**
Iran-Ouzbékistan
Qatar-Corée du Sud
Syrie-Chine

**Groupe 2**
**7e journée**
Japon-Thaïlande **4-0**
Arabie saoudite-Irak **1-0**
Australie-Émirats arabes unis **2-0**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Japon | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 14 | 5 |
| 2.Arabie saoudite | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 3.Australie | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 11 | 6 |
| 4.Emirats arab. unis | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 7 | 10 |
| 5.Irak | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 7 | 10 |
| 6.Thaïlande | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 3 | 19 |

**Rendez-vous**
**8e journée, jeudi 8 juin**
Australie-Arabie saoudite
**Mardi 13 juin**
Irak-Japon
Thaïlande-Émirats arabes unis

**ZONE CONCACAF**
**35 pays, 3 qualifiés et 1 barragiste.**
**Cinquième tour**
*Les trois premiers sont qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie.*

**Revers.**
Laurent Koscielny et les Bleus ont subi la loi d'Alvaro Morata et de ses coéquipiers. L'équipe de France a enregistré face à l'Espagne (0-2) sa première défaite depuis la finale de l'Euro 2016.

**4e journée**
Trinité-et-Tobago - Mexique **0-1**
Honduras-Costa Rica **1-1**
Panama - États-Unis **1-1**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Mexique | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2.Costa Rica | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 3 |
| 3.Panama | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| 4.États-Unis | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| 5.Honduras | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 9 |
| 6.Trinité-et-Tobago | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 6 |

**Rendez-vous**
**5e journée, mercredi 7 juin**
Mexique-Honduras
Costa Rica-Panama
États-Unis - Trinité-et-Tobago

**ZONE OCÉANIE**
**11 pays, 1 barragiste.**
*Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrages le cinquième de la zone Amsud.*

**Groupe A**
**4e journée**
Nouvelle-Zélande - Fidji **2-0**
*Exempte: Nouvelle-Calédonie.*

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Nelle-Zélande | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 6 | 0 |
| 2.Nelle-Calédonie | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| 3.Fidji | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 4 |

*La Nouvelle-Zélande est assurée de terminer première du groupe.*

**Rendez-vous**
**5e journée, lundi 5 juin**
Fidji - Nouvelle-Calédonie
*Exempte: Nouvelle-Zélande.*

**Groupe B**
**4e journée**
Tahiti - Papouasie-Nlle-Guinée **1-2**
*Exempt: Salomon.*

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1.Tahiti | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 4 |
| 2.Papouasie-Nlle-G. | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| 3.Salomon | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 3 |

**Rendez-vous**
**5e journée, lundi 5 juin**
Salomon - Papouasie-Nlle-Guinée
*Exempt: Tahiti.*

# Amicaux

**27 mars**
Turquie-Moldavie **3-1**
Côte d'Ivoire-Sénégal **arrêté**
**28 mars**
Russie-Belgique **3-3**
Estonie-Croatie **3-0**
Albanie - Bosnie-Herzégovine **1-2**
Égypte-Togo **3-0**
Afrique du Sud-Angola **0-0**
Cameroun-Guinée **1-2**
Autriche-Finlande **1-1**
Pays-Bas - Italie **1-2**
Eire-Islande **0-1**
Portugal-Suède **2-3**
Macédoine-Biélorussie **3-0**
Géorgie-Lettonie **5-0**
Maroc-Tunisie **1-0**
Luxembourg - Cap-Vert **0-2**

# Équipes de France

**FRANCE A, Match amical**
**France-Espagne : 0-2 (0-0)**
Buts: David Silva (68e s.p.), Deulofeu (77e). Mardi 28 mars, à Saint-Denis (Stade de France). Spectateurs: 80 000. Arbitre: M. Zwayer (ALL, 7). Avertissements: Rabiot (19e), Jallet (55e) pour la France. Note du match: 12/20.
**France (4-3-1-2):** Lloris (c) (5) - Jallet (5), Koscielny (7), Umtiti (6), Kurzawa (5) - Tolisso (4) (Lemar, 80e), Kanté (5), Rabiot (3) (Bakayoko, 46e, 5) - Griezmann (5) - Mbappé (6) (Giroud, 65e), Gameiro (5) (Dembélé, 80e). Entr.: Deschamps.
**Espagne (4-3-3):** De Gea (6) - Carvajal (6), Piqué (6), Sergio Ramos (c) (6), Jordi Alba (6) (Nacho, 86e) - Koke (6) (A. Herrera, 74e), Busquets (6), Iniesta (7) (Thiago Alcantara, 53e) - Pedro (6) (Deulofeu, 67e), Morata (5) (Aspas, 84e), Isco (6) (David Silva, 53e). Entr.: Lopetegui.

**Rendez-vous**
**Éliminatoires Mondial 2018, vendredi 9 juin, 20 h 45**
Suède-France

**Amical, mardi 13 juin, à Saint-Denis (Stade de France)**
France-Angleterre

**FÉMININES**
**Rendez-vous**
**Vendredi 7 avril, à Utrecht**
Pays-Bas - France

**Les 23 Bleues**
**Gardiennes:** Sarah Bouhaddi (Lyon), Méline Gérard (Lyon), Laëtitia Philippe (Montpellier).
**Défenseuses:** Laura Georges (Paris-SG), Jessica Houara (Lyon), Sakina Karchaoui (Montpellier), Griedge Mbock (Lyon), Ève Perisset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Aissatou Tounkara (Juvisy).
**Milieux:** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (VfL Wolfsburg), Grace Geyoro (Paris-SG), Kheira Hamraoui (Lyon), Amandine Henry (Portland Thorns), Claire Lavogez (Lyon), Amel Majri (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy).
**Attaquantes:** Camille Catala (Juvisy), Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Eugénie Le Sommer (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).
**Sélectionneur:** Olivier Echouafni.

Pierre Lahalle

# Portugal

## Canelas 2010, le règne de la terreur

Drôle d'histoire en D4 portugaise où, un à un, les adversaires du Canelas 2010 déclarent forfait. La faute à la réputation sulfureuse de cette modeste équipe menée par un capitaine haut en couleur.

Texte **Nicolas Vilas**

D'une certaine façon, le Canelas 2010 se balade. Le club de Vila Nova de Gaia explose tous les records en Serie 1 de la Divisao de Elite (District de Porto), la Quatrième Division du pays. À tel point que le voilà en course pour une historique montée en D3, la quatrième en quatre ans. Mais, derrière cette apparente promenade, règne un parfum de soufre. Pour atteindre la phase de barrages d'accession, l'équipe de la banlieue sud de Porto a en effet remporté dix-sept de ses vingt-six matches sur tapis vert (3-0), la plupart de ses adversaires ayant déclaré forfait. Fin octobre, douze des quatorze présidents de clubs de l'Elite ont décidé de boycotter les rencontres face aux terreurs de la division. « Parce que le Canelas 2010 ne respecte pas les règles de fair-play et qu'ils font preuve de coercition envers les arbitres et la police. Ras-le-bol », explique l'avocat des dirigeants, Paulo Macieirinha. Lors des deux précédentes saisons, déjà, cinq équipes avaient évité de croiser Canelas. En novembre, deux camionnettes de l'équipe de Pedrouços mais aussi le synthétique de Grijo ont été incendiés. Tous les regards se sont tournés vers Canelas, dont l'image violente nourrit les fantasmes, ce qui fait bondir son capitaine, Fernando Madureira. « Quoi qu'il arrive, c'est toujours nous ! On était les derniers à vouloir que ça se produise parce qu'on savait qu'on serait tout de suite montrés du doigt. »

### « MACACO », CAPITAINE FRACAS

Madureira est l'incarnation du Canelas 2010. Celui qui focalise une partie des griefs, aussi. À quarante et un ans, il est à la fois l'attaquant vedette du Canelas et le leader des Super Dragoes (SD), le groupe ultras du FC Porto voisin. Surnommé « Macaco » (singe) depuis son enfance dans le quartier de la Ribeira (« Parce que je sautais dans tous les sens »), il se définit comme « un footballeur moyen mais un grand leader de claque », la claque étant le nom que portent les regroupements de supporters au Portugal. Autre occupation, Madureira s'adonne au MMA, ce sport de combat, appelé auparavant free fight. « Je me suis freiné, car je n'avais plus le temps pour mes études. » Car le « Singe » vient d'obtenir sa maîtrise en gestion du sport avec une moyenne de 17 ! « Ça me permet de progresser intellectuellement. » Il se dit aussi qu'il possède deux Porsche. Il rétorque : « Pas deux. Une. » D'où vient cet argent ? « De mon activité au sein des Super Dragoes. Je suis salarié du club. J'ai aussi mes affaires. La médiatisation ne peut pas avoir que de mauvais côtés. *(Rires.)* » Ces Super Dragoes sont souvent associés à des affaires de violence. Il contre-attaque. « On aime coller des étiquettes sur les gens, regrettait-il dans le magazine *Sabado*. Du coup, on dit que les SD sont des bandits et que je suis le chef des bandits. » L'amalgame avec le Canelas 2010 est facile à faire. Pour beaucoup, Canelas est forcément le club des SD de par le pedigree de son capitaine. « C'est faux, corrige-t-il. Certains joueurs sont membres des Super Dragoes, mais six-sept au maximum. Si je n'étais pas le leader des SD, on n'aurait jamais parlé de Canelas. Il y a peu, il y a eu de la baston dans un match de notre Championnat, personne n'en a parlé. »

### « LES ARBITRES N'ONT PAS DE C… »

Tout le monde ne fuit pas devant Canelas. L'équipe a connu un revers au cours de la saison régulière face au CD Candal, début janvier (2-0). Ancien de Canelas, Serafim se dit « très surpris » par l'ampleur de cette affaire : « Il y a parfois des provocations, mais comme dans tous les matches. Quand j'étais dans ce club, je m'étais fait agresser et il n'y avait pas eu de polémiques ! » Son coéquipier à Candal Helder Colaço embraye : « Les matches face à eux sont accrochés, durs, mais ça ne va pas au-delà. C'est pour ça qu'on ne voyait pas de raison de

**Terreurs.**
Sur le terrain, les joueurs, battus une seule fois cette saison, sont bien partis pour vivre une quatrième accession en quatre ans. Mais, en coulisses, le coach Milton Ribeiro et le capitaine «Macaco», ultra du FC Porto sont accusés de violences et d'intimidations.

boycotter Canelas.» Madureira affirme: «On a des copains dans les équipes adverses. Je sais que des joueurs sont en désaccord avec leurs dirigeants. La plupart aimeraient jouer contre nous.» Ce que les intéressés confirment, hors micro. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à s'afficher avec «Macaco». Son ancien partenaire Serafim témoigne: «Dans tous les petits patelins, les joueurs voulaient leur photo avec lui.» Ancien joueur de Blotzheim (Alsace), Bruno Garcez a eu Madureira comme capitaine entre 2012 et 2014. Il en garde un excellent souvenir. «Ç'a été une expérience unique. Tout se passait dans la bonne humeur.» L'entraîneur de Pedrouços, Jorge Ramalho, affirme «ne rien avoir contre Canelas mais contre l'arbitrage et le District de Porto». Début octobre, le technicien s'était un peu plus lâché: «Je n'accuse pas les joueurs de Canelas, mais les arbitres, qui n'ont pas de couilles.» Colaço, le gardien du CD Candal, déballe: «Beaucoup reprochent aux arbitres de laisser passer certaines choses. Cela nourrit un sentiment d'impunité.» Serafim: «Les bons arbitres boycottent les matches de Canelas.» C'est vrai l'immense majorité refuse d'officier quand Canelas joue. «Je ne comprends pas pourquoi, réagit Madureira. La sécurité policière a été renforcée sur nos matches. Ils ont même nommé des arbitres de niveau national. Toutes les conditions étaient réunies pour que ça joue.»

### LA THÈSE DU COMPLOT

En décembre, le District de Porto (AFP) a suspendu un an Milton Ribeiro, l'entraîneur de Canelas, pour incitation à la violence. Muette face aux sollicitations de la presse, l'AFP tente en réalité de panser un mal profond qui dépasse le cas Canelas. Plus d'une trentaine d'officiels ont été agressés depuis le début de la saison au Portugal. À entendre Paulo Macieirinha, «l'AF Porto a perdu le contrôle». «Comme les arbitres, sous la menace, ne relaient pas ce qu'il se passe, l'AFP ne peut rien faire, constate l'avocat. Mais si Canelas monte, elle sera libérée de ce dossier. L'équipe évoluera au niveau national, sous la responsabilité de la Fédération.» Les autres présidents de club du District ne l'entendent pas ainsi. «Nous avons remis un rapport à la FIFA, à l'UEFA et à la Fédération, détaille Me Macieirinha. Veulent-ils d'une équipe championne sans jouer? Si c'est le cas, les clubs iront recruter à la sortie des centres pénitentiaires. Notre plan B est de saisir le tribunal administratif pour que Canelas soit suspendu.» Pour Madureira, il s'agit là d'un complot, d'une «cabale»: «Qui peut croire qu'on menace ou qu'on agresse des gens sans être condamnés? En vérité, il y a une ou deux têtes pensantes derrière tout ça qui ont beaucoup investi et qui ont été surpris par nos résultats. Quand ils ont vu Canelas leur passer devant, ils ont paniqué.» Il y a de quoi. Ce week-end, le match face à Rio Tinto n'a pas duré plus de deux minutes, le temps qu'un attaquant de Canelas agresse l'arbitre... ff

**Ce week-end, un attaquant du club a agressé l'arbitre au bout de... deux minutes.**

Facebook CF Canelas - YouTube/Minuto90 TV - facebook Macaco Lider 3 - CF Canelas 2010

# Tornarde verte sur le **chaudron**

14 juin 1977. Au prix d'un match fou, Saint-Étienne se qualifie pour la finale de la Coupe de France après avoir renversé Nantes, la logique et le destin.

Texte **Arnaud Tulipier** | Photos **L'Équipe**

**Honneur.**
Un peu plus d'un an après Glasgow, Saint-Étienne ne plane plus sur l'Europe, ni même sur la France. Cinquièmes, les Verts ont perdu leur titre au profit de Canaris en route vers le doublé après les avoir humiliés en demi-finales aller de Coupe de France (3-0). C'est donc décidé et confiant qu'Henri Michel, le capitaine canari, entre sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. Mais, sitôt le coup d'envoi, Farison et Rocheteau partent à l'abordage...

Robert Legros/L'Équipe

**Engagement.**
Nantes est secoué, bousculé, sonné. Très vite, Patrick Revelli ouvre le score, imité par Bathenay et Santini. 3-0 à la pause. Les Canaris se font plumer dans tous les secteurs, dans le jeu aérien et dans l'engagement, comme Muller et Denoueix taclés par un Bathenay décidé, qui avait prédit après la rouste en terre nantaise : «Le retour vaudra le déplacement.» Il ne croit pas si bien dire.

**Espoir.**
La tête à l'envers, à l'image de leur gardien Bertrand-Demanes, les Nantais sont balayés par des Stéphanois possédés. Mais le FCN finit par se ressaisir, ferme la boutique et réussit à atteindre la prolongation. Un miracle. Suivi d'un autre, signé Henri Michel. Son coup franc de l'intérieur du droit finit dans la lucarne de Curkovic. Vous avez dit hold-up ?

**Remontada.**
Avec le but de son capitaine, Nantes est qualifié. Ça ne va pas durer. Lopez, auteur d'un sauvetage sur la ligne, repart au feu, face à Henri Michel le Chaudron s'embrase, Sarramagna souffle sur les braises avec un quatrième but, lancé par Patrick Revelli. Quelques minutes plus tard, le frère de ce dernier, Hervé Revelli, s'envole pour rabattre un centre dans le but nantais. 5-1. Curkovic et Janvion exultent. Les Verts sont en finale. Ils la gagneront, quatre jours plus tard, face à Reims (2-1).

business

# Le Crédit Agricole, amateur de foot

Le réseau français bancaire est partenaire de la FFF depuis trente-trois ans.

Dans les affaires plus encore que dans la vie, les relations qui s'étalent sur plus de trois décennies ne sont pas si fréquentes. C'est pourtant le cas entre le football français et un de ses sponsors. «Le Crédit Agricole fait partie des partenaires historiques de la FFF », rappelle Stéphane Barthouil, responsable du sponsoring à la Fédération. La banque est en effet engagée depuis 1974 dans la promotion du football amateur. «C'est le socle historique et légitime de l'engagement du Crédit Agricole dans ce sport», juge Cécile Lacourt, responsable du sponsoring au Crédit Agricole. Le groupe s'est d'abord intéressé au football local, à travers une première action encore en vigueur aujourd'hui sous le nom de Mozaïc Foot Challenge (dotation matérielle aux clubs amateurs). Le partenariat avec la Fédération française de football ne s'est cristallisé que dix ans plus tard, le challenge de l'offensive étant officiellement étendu à l'ensemble du territoire. Depuis, ce lien a évolué : les actions en faveur du football amateur se sont développées, avant que l'équipe de France A ne rentre dans la matrice en 2000, suivie par les féminines et les Espoirs.

**PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS**

À travers ces différents niveaux de coopération, le réseau d'établissements bancaires construit son image de «partenaire de tous les footballs». «Notre objectif est avant tout de jouer pleinement notre rôle d'acteur engagé dans la vie et le développement des territoires», explique Cécile Lacourt. «Cela permet au Crédit Agricole d'avoir un ancrage territorial», complète de son côté Stéphane Barthouil.

Si les Bleus de Didier Deschamps apportent un éclairage tout particulier à la marque, ce n'est pas l'idée première de la collaboration entre les deux entités. «Nos partenaires ne cherchent pas forcément la médiatisation avec le football amateur, mais plutôt à se rendre utiles», complète, pour sa part, Stéphane Barthouil.

Et ainsi toucher directement les premiers amoureux du ballon rond. «C'est aussi le rôle du Crédit Agricole de participer à la vie locale et de faire que les gens se rencontrent et partagent autour d'une même passion», conclut Céline Lacourt.

**Cindy Jaury**

sélection TV

# Du 4 au 10 avril

## Mardi 4 avril

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
18.00 EUROSPORT Fréjus-St-Raphaël - Guingamp, Coupe de France, quarts.
20.45 EUROSPORT AS Roma-Lazio, Coupe d'Italie, demies retour.
21.00 EUROSPORT Monaco-Lille, Coupe de France, quarts.
21.00 RMC SPORT Manchester United-Everton, Premier League, 31e j.
21.25 beIN SPORT 1 Atletico Madrid-Real Sociedad, Liga, 30e j.

## Mercredi 5 avril

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
18.30 EUROSPORT Angers-Bordeaux, Coupe de France, quarts.
18.55 beIN SPORT Metz-Lyon, L1, match à rejouer de la 16e journée.
19.25 beIN SPORT 1 FC Barcelone-FC Séville, Liga, 30e j.
20.45 EUROSPORT Naples-Juventus, Coupe d'Italie, demies retour.
20.45 RMC SPORT Chelsea-Manchester City, Premier League, 31e j.
20.55 Avranches - Paris-SG, Coupe de France, quarts.
21.25 beIN SPORT 1 Leganés-Real Madrid, Liga, 30e j.

## Jeudi 6 avril

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
21.25 beIN SPORT 1 Valence-Celta Vigo, Liga, 30e j.

## Vendredi 7 avril

17.45 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
19.55 beIN SPORT 1 MultiLigue 2, 32e j.
20.40 CANAL+ SPORT Lille-Nice, L1, 32e j.
20.50 CSTAR Pays-Bas - France féminin, match amical.

## Samedi 8 avril

13.30 RMC SPORT Tottenham-Watford, Premier League, 32e j.
14.55 beIN SPORT 1 Reims-Strasbourg, L2, 32e j.
14.55 beIN SPORT Red Star-GFC Ajaccio, L2, 32e j.
16.00 RMC SPORT Manchester City-Hull, Premier League, 32e j.
16.10 beIN SPORT Real Madrid-Atletico Madrid, Liga, 31e j.
16.55 CANAL+ SPORT Angers-Monaco, L1, 32e j.
18.25 beIN SPORT Bayern Munich-Borussia Dortmund, Bundesliga, 28e j.
19.05 beIN SPORT 1 MultiLigue 1, 32e j.
20.40 beIN SPORT Malaga-FC Barcelone, Liga, 31e j.
23.05 CANAL+ *Jour de foot.*

## Dimanche 9 avril

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.30 RMC SPORT Sunderland-Manchester United, Premier League, 32e j.
14.55 beIN SPORT 1 Toulouse-Marseille, L1, 32e j.
16.55 beIN SPORT 1 Saint-Étienne - Nantes, L1, 32e j.
20.30 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée.*
21.00 CANAL+ Paris-SG - Guingamp, L1, 32e j.
22.50 la chaîne L'ÉQUIPE *La grande soirée, le mag.*
23.00 CANAL+ *J+1.*

## Lundi 10 avril

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Nantes, L1, 32e j.
17.25 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe type.*
20.40 CANAL+ AC Ajaccio-Lens, L2, 32e j.
21.00 RMC SPORT Crystal Palace-Arsenal, Premier League, 32e j.

Match en direct.

Jean-Louis Fel/L'Équipe

conso

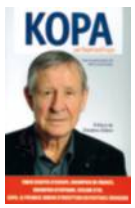
# Le jeu de l'amour

**Pourquoi il faut l'acheter.** Un roman qui parle de football et cite Johan Cruyff, c'est rare ; mais un roman qui parle d'amour et de football entre deux fans de ballon rond, ça devient rarissime. Quand, de plus, l'humour est au rendez-vous, il ne faut pas hésiter. Surtout si vous supportez le Real Madrid ou le Barça !

**Le passage marquant.** « Si je devais résumer ma première nuit passée avec elle, je dirais qu'elle fut le meilleur deuxième attaquant que j'aie connu. Une meneuse de jeu exceptionnelle. »

Comment ma femme s'est mariée, *par Park Hyun-wook, éditions Philippe Picquier, 19 €.*

# Le destin d'un pionnier




**Pourquoi il faut l'acheter.** Parce que la vie de Raymond Kopa, disparu le 3 mars, relève de l'exceptionnel. Ou comment le galibot, après être sorti de la mine, a su attirer à lui la lumière par ses actions de classe sur le terrain, que ce soit à Angers, Reims, au Real Madrid ou en équipe de France, mais également par ses prises de position sur la condition des footballeurs dans les années 60. À découvrir ou redécouvrir.

**Le passage marquant.** « Le plus important pour moi est d'avoir un ballon dans les pieds. Peu importe que ce soit au Parc des Princes, au stade Bernabeu ou sur le terrain de Cherbourg. Le plaisir est le même. Je veux jouer, faire évoluer mes coéquipiers dans les meilleures conditions. » **L. Cr.**

Kopa, par Raymond Kopa, *avec la participation de Patrice Burchkalter, éditions Mareuil, collections Sport, 20 €.*

l'humeur de faro

vide ton sac

# Baptiste Reynet Dijon

**GANTS : «Ce sont mes meilleurs amis.** J'en ai trois paires, que mon équipementier *(NDLR: Uhlsport)* me fournit. Mais je ne mets jamais de gants neufs pour un match. Il faut que je les aie portés au moins une semaine pour user la mousse. »

**CHAUSSURES : «Là aussi, j'en ai trois paires.** Je n'utilise que des crampons vissés, je n'ai jamais porté une seule fois de moulés en match. J'ai trop peur de glisser avec. C'est pour ça que je vais toujours repérer la surface avant les matches. Si ça ne va pas, je demande au préparateur physique de les changer pendant que je me strappe. J'ai une trousse dans mon sac avec plein de petits crampons de rechange, au cas où. Certains joueurs passent leur temps à s'occuper de leurs chaussures. Moi,

quand elles sont trop sales, je défie un attaquant, Julio *(Tavares)* généralement. On tire chacun trois pénos à l'autre. Celui qui perd lave les chaussures de l'autre… Comme ça, une fois sur deux, je n'ai pas à les nettoyer ! »

**PROTÈGE-TIBIAS : «J'ai les mêmes depuis cinq ou six ans.** Je les ai fait faire en Espoirs. Il y a le drapeau français, mes initiales, mon numéro, la photo de ma famille sur l'un et la photo de mes potes d'enfance sur l'autre. Par-dessus, je mets des chaussettes de contention pour que ce soit bien fixé. »

**OBJET SECRET : «Dans une troisième trousse, j'ai des petits sachets de poivre.** C'est pour me réchauffer les pieds l'hiver. Parce que ça caille, à Dijon ! Un jour, j'ai regardé sur Internet les remèdes de grand-mères pour lutter efficacement contre le froid aux pieds, et j'ai trouvé cette astuce : il faut mettre du poivre dans les chaussettes, avec le frottement, ça réchauffe, c'est parfait ! »

**TROUSSE DE TOILETTE : «Dernière trousse !** La base : déodorant, crème, brosse à dents, dentifrice, gel douche et gel pour les cheveux. Même si je ne l'utilise jamais. » **Arnaud Tulipier**

DR - Alex Martin/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

# Vidéo, vidi, vici

Ô rage, ô désespoir ! Ça y est, le ver est dans le fruit, le mildiou est dans la vigne, le pied du témoin de Jéhovah est dans l'embrasure de la porte… La vidéo dans le foot est entrée dans la maison de mère-grand avec une douce voix, une patte blanche et des dents à faire passer les incisives de Pedretti pour des quenottes de nouveau-né. Putain, mais on avait dit pas de vidéo bordel !!! Et pas de vidéo dans les bordels non plus (si on veut préserver un minimum l'intimité des joueurs de foot qui n'ont pas tous les moyens pour organiser des soirées privées dans les cinq étoiles de Doha). Pas de vidéo dans le foot… Déjà quand on voit le niveau de certains Rennes - Saint-Étienne ou Bastia-Angers, on ne devrait pas avoir de vidéo du tout. Ne pas filmer et laisser les commentateurs radio nous faire vivre ça en audio, car, au moins avec eux, on croit que le match est dynamique et enlevé (le correspondant radio est le dernier surexcité du foot qui peut partir en sucette sur un but de Sergio Roberto à la 95e de la même manière que sur un centre-tir raté qui finit en touche de Peybernes lors d'un Lorient-Dijon… Le mec passe à l'antenne quarante-sept secondes cumulées par soir, faut qu'il envoie la sauce, y a sa belle-doche qui écoute en podcast).

Donc, la vidéo qui nous concerne là est celle de l'arbitrage… France-Espagne entrera peut-être dans la postérité des catastrophes franco-espagnoles avec el Chato et le transfert de Julien Faubert au Real Madrid. On la veut vraiment la vérité ? Depuis quand le foot est un sport de vérité ? Alors, adieu Maradona 1986, France-RFA 1982, France-Eire 2009, toutes ces horribles injustices qui façonnent l'histoire de ce sport et qui nous feraient tuer notre beau-frère en l'étouffant avec son écharpe du Barça alors qu'on tolérait ses discours droit-de-l'hommiste sans gluten au dernier Noël de chez mamie Henriette ? T'as une action magique qui t'a fait te lever le cul de ton Everstyl, le balle va au fond, le juge de touche n'a pas bronché, le buteur est parti comme une bombe vers le virage, ses coéquipiers dans son sillage, la foule en ébullition. Le speaker, des trémolos dans la voix, annonce le nom du héros dans un brouhaha chaotique… Et là… T'as une espèce de mec dans sa cabine d'UV sans lampe qui, après cinq ralentis au poil de fion près, t'explique qu'en fait le coude de l'attaquant est juste devant le pied du dernier défenseur au moment où la balle part du pied du gars qui fait la passe… Clap ! Clap ! Clap ! Merci les gars, c'est ça le foot qu'on aime. «Oui, mais regardez dans le rugby, ils le font et ça marche !» Ah oui, super, on envie tous ce moment de latence qui suit chaque essai pour voir si y a un mec qui a bien aplati l'olive. Ça ferait un super espace pub pour Coca, Snickers ou Pampers (tiens c'est vrai ça, un bon petit spot de trente secondes en scred, ça ferait pas dégueu dans le décor.) Déjà, on ne compare pas un sport de renommée mondiale avec une chamaillerie entre Rosbifs et mangeurs de gésiers. Mais puisqu'on vous dit que le foot c'est différent, c'est unique. L'injustice, le drame, la passion démesurée sont les piliers de ce qui ne serait sans ça que du basket pour manchots. Laissez-nous souffrir des injustices du foot qui font les débats du bar du *Penalty* à 2 heures du mat (vous voulez qu'on parle politique ou quoi à la place ?). Sans France-RFA de 1982, vous auriez vraiment hurlé comme une louve en rut sur le deuxième but de Griezmann en demies de l'Euro ? Sans Vata, la victoire de 1993 aurait-elle le même sel pour les Marseillais ? Pas sûr. Et sans Deniz Aytekin, le Barça aurait gagné, mais n'aurait pas infligé la plus grosse humiliation de l'histoire du PSG qui fera de sa victoire finale lors de la Ligue des champions 2019 un triomphe romain (oui, je m'emballe un peu). Laissez-nous tranquilles ! Si vous voulez de la justice, regardez *Perry Mason ou Ally McBeal,* et ne nous emmerdez pas.

> France-Espagne entrera peut-être dans la postérité des catastrophes franco-espagnoles avec el Chato.

Frank Seguin

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

**En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €**

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

## FIAT TIPO
VOITURE OFFICIELLE
DE LA COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
**11 990 €***
SANS CONDITION

IL Y A MOINS BIEN MAIS C'EST PLUS CHER.

* Prix spécial de lancement pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant l'extension de garantie Maximum Care « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. Maximum Care : couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Lounge 1.4 95 ch avec option peinture métallisée au prix de lancement de : **17 090 €**. Tarif conseillé au 01/03/17. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 30/04/17** dans le réseau Fiat participant. **www.fiat.fr**
**CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE $CO_2$ (G/KM) DE FIAT TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 146.**

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME